

L'ANIMALITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN

SHORA KUETU

L'ANIMALITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN

Shora Kuetu

Édition : ANJC PRODUCTIONS

© 2022 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél. : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2021.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	9
PREMIÈRE PARTIE : L'ÊTRE HUMAIN, CET ANIMAL	27
CHAPITRE 1 : L'ESPRIT	31
I/ L'ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL	32
A/ Les caractéristiques de l'esprit du chrétien	32
B/ Les privilèges du chrétien né d'en haut	45
II/ L'ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL	48
A/ L'esprit d'un enfant	48
B/ L'esprit d'un esclave	50
III/ L'ESPRIT DE L'INCONVERTI	51
CHAPITRE 2 : L'ÂME	53
I/ QU'EST-CE QUE L'ÂME ?	53
A/ Le siège des sentiments et des émotions	53
B/ Le sang	54
II/ L'ÂME DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL	56
A/ L'amour	58
B/ La joie	59
C/ La paix	60
D/ La patience	61
E/ La bonté	64
F/ La bénignité	66
G/ La foi	68
H/ La douceur	70
III/ L'ÂME DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL ET DE L'INCONVERTI	72
A/ Les œuvres de la chair	73
B/ Le péché, un feu qui attise l'animalité des humains	79
CHAPITRE 3 : LE CORPS	81
I/ LE CORPS DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL	83
A/ Le corps de l'être humain spirituel est le temple du Saint-Esprit	83
B/ L'être humain spirituel domine sur ses sens	84
C/ L'être humain spirituel prend soin de sa santé	85

II/ LE CORPS DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL ET DE L'INCONVERTI	86
A/ La vue	86
B/ L'ouïe	93
C/ L'odorat	96
D/ Le toucher	97
E/ Le goût	99

CHAPITRE 4 : LA SOLUTION POUR NE PAS CÉDER À L'ANIMALITÉ **101**

I/ LES SOLUTIONS HUMAINES	102
A/ Les solutions fondées sur la loi et les autorités étatiques	102
B/ Les solutions fondées sur l'éducation	117
C/ Les solutions fondées sur la thérapie	120
D/ Les solutions fondées sur le New Age	125
II/ LA SOLUTION DIVINE	146
A/ La croix	146
B/ La marche selon l'Esprit et le contrôle de soi	152
C/ L'armure du chrétien	155
D/ La mort du corps animal	162

CHAPITRE 5 : LES ANIMAUX PURS ET IMPURS REPRÉSENTANT LES ÊTRES HUMAINS **165**

I/ LES ANIMAUX IMPURS	167
A/ Le chien	167
B/ Le porc	173
C/ Le serpent	174
D/ L'âne	176
E/ Le renard	177
F/ Le loup	177
II/ LES ANIMAUX PURS	179
A/ La colombe	179
B/ L'agneau ou la brebis	180
C/ Le poisson	180
CONCLUSION	181

DEUXIÈME PARTIE : L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS __ 185

CHAPITRE 1 : L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS DES NATIONS _____ 189

I/ LE SONGE PROPHÉTIQUE DE DANIYE'L _____ 189

A/ Le lion - Premier empire : Babylone (Neboukadnetsar) _____ 191

B/ L'ours - Deuxième empire : La Médie (Darius) et la Perse (Cyrus) _____ 192

C/ Le léopard - Troisième empire : La Grèce (Alexandre le Grand) _____ 193

D/ La quatrième bête - Quatrième empire : Rome (César) _____ 193

II/ LA BÊTE QUI MONTE DE LA MER _____ 194

A/ Un individu et un système _____ 195

B/ L'avènement de la bête _____ 198

C/ La destruction de son empire _____ 198

III/ LA GUERRE : UNE CONSÉQUENCE DE L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS _____ 199

A/ Les guerres, conséquences de la cupidité de l'être humain _____ 201

B/ L'exemple de la guerre au Congo RDC _____ 203

IV/ LES ÉCUSSENS OU EMBLÈMES DES NATIONS _____ 206

CHAPITRE 2 : L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS D'ASSEMBLÉES _____ 211

I/ LA BÊTE QUI MONTE DE LA TERRE _____ 211

A/ Un système et un individu _____ 212

B/ La mission de la bête _____ 214

II/ LES FAUSSES DOCTRINES _____ 220

A/ Le levain _____ 221

B/ Le levain des Pharisiens et des Sadducéens _____ 225

C/ Le levain d'Hérode _____ 229

D/ Le balaamisme _____ 231

E / Le nicolaïsme _____ 234

F/ La doctrine de Jézabel _____ 237

III/ LES SYSTÈMES IMPIES INTRODITS DANS LES ASSEMBLÉES _____ 239

A/ Le cléricalisme _____ 239

B/ Le légalisme _____ 241

C/ Le formalisme _____ 245

CONCLUSION _____ 248

Tableau d'aide _____ 255

PRÉAMBULE

Après quelques années au service d'Elohîm, j'ai eu l'occasion d'observer à quel point le comportement des êtres humains, tant des chrétiens que des non-croyants, est semblable à celui des bêtes. En effet, l'humanité tout entière est aussi bestiale que les animaux, voire davantage. Violence, brutalité, troubles, divisions, querelles, cupidité, gloutonnerie, méchanceté, etc. Tels sont les fruits des humains. Pourtant, pendant des années, j'ai cru comme beaucoup d'autres frères et sœurs, que nous n'étions pas concernés par l'enseignement sur l'animalité. Et pour cause, nous avons appris que le côté animal des descendants d'Adam et Chavvah, ne concernait que les non-chrétiens : les athées, les inconvertis, les religieux etc. Mais le Seigneur m'a ouvert les yeux sur notre véritable nature. Et il m'a mis à cœur d'écrire ce livre, à la suite de la lecture d'un passage biblique sur la bestialité des humains, afin d'encourager les saints dans leur marche vers le ciel.

Par ignorance, beaucoup de chrétiens sont persuadés qu'ils sont encore possédés. En effet, les pensées impures et les désirs charnels qui les assaillent sont souvent mal interprétés par les enfants d'Elohîm. Alors, ils cherchent désespérément la délivrance, sans succès. Il faudrait simplement leur rappeler qu'ils demeurent dans leur corps charnel (ou corps animal) et que celui-ci continue à s'opposer à l'Esprit : *« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. »* (Galates 5:17).

« Il en sera aussi de même à la résurrection des morts. On est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité. On est semé dans le déshonneur, on ressuscite dans la gloire.

On est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force. On est semé corps animal, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel » (1 Corinthiens 15:42 à 44).

Selon ce passage, tant qu'un Homme n'est pas mort, son corps animal demeure. En effet, la mort physique n'est rien d'autre que la séparation entre le corps spirituel et le corps animal. Ce dernier correspond au vieil être humain, il est composé par le corps charnel et l'âme. Par conséquent, il est vital que les chrétiens comprennent qu'étant encore dans ce corps, ils peuvent être confrontés à des désirs charnels persistants après la conversion. L'animalité du genre humain, c'est donc la nature adamique, ce que la bible désigne par les expressions vieil être humain, le corps du péché, le corps charnel, la chair, etc. pour exprimer la même réalité.

Mais alors, qu'est-ce qu'un être humain animal ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord se demander ce qu'est un animal. La réponse nous permettra de comprendre pourquoi Elohîm compare l'humanité aux animaux.

QU'EST-CE QU'UN ANIMAL ?

Les similitudes entre la création de l'être humain et celle de l'animal

Elohîm créa les cieux et la Terre et tout ce qu'elle contient par sa Parole. Mais la création de l'être humain et de l'animal fit l'objet de quelques particularités.

Premièrement, seuls Adam et Chavvah ainsi que les animaux ont été bénis par le Seigneur : « *Elohîm créa l'être humain à son image, il le créa à l'image d'Elohîm, il les créa mâle et femelle. Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur toute bête qui rampe sur la terre.* » (Bereshit 1:27 à 28).

« *Elohîm dit : Que les eaux grouillent de choses grouillantes d'âmes vivantes et que des oiseaux volent au-dessus de la terre face au firmament des cieux ! Elohîm créa les grands monstres marins et toutes les âmes vivantes qui se meuvent, dont les eaux se mirent à grouiller, selon leur espèce, et tout oiseau ayant des ailes selon son espèce. Elohîm vit que cela était bon. Elohîm les bénit, en disant : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez les eaux des mers et que les oiseaux se multiplient sur la Terre ! Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.* » (Bereshit 1:20 à 23).

Deuxièmement, alors que les oiseaux et les animaux marins ont été créés le cinquième jour, l'être humain et les animaux terrestres ont été façonnés le sixième jour.

« *Elohîm dit : Que la terre produise des âmes vivantes selon leurs espèces, le bétail, les reptiles et les bêtes de la terre selon leurs espèces ! Il en fut ainsi. Elohîm fit les animaux de*

*la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Elohim vit que cela était bon. Elohim dit : **Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance**, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Elohim créa l'être humain à son image, il le créa à l'image d'Elohim, il les créa mâle et femelle. Elohim les bénit, et Elohim leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur toute bête qui rampe sur la terre. Et Elohim dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence qui est sur toute la face de la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence, ce sera votre nourriture. Pour tout animal de la terre, pour tout oiseau des cieux, pour tout ce qui rampe sur la terre, ayant en soi une âme vivante, toute herbe verte sera la nourriture. Il en fut ainsi. Elohim vit tout ce qu'il avait fait, et voici cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. » (Bereshit 1:24 à 31).*

Troisièmement, l'être humain et l'animal sont tous deux des âmes vivantes.

Le terme hébreu *nephesh* désigne la « créature » et la « vie » : « une personne », « être vivant », « ce qui a une vie par le sang », « l'être humain lui-même », « la personne ou l'individu », « ce qui respire » ; mais aussi « l'être intérieur », le « caractère » et les émotions : « l'âme », « l'esprit », « le souffle », « l'activité de l'esprit », « le désir », « l'émotion », « la passion », « l'appétit, le siège des appétits, le siège des émotions et passions », « l'activité de la volonté », « l'activité du caractère ».

« *YHWH Elohîm forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines **le souffle vivant** et l'être humain devint une **âme vivante**.* » (Bereshit 2:7).

« *Elohîm dit : Que la terre produise des âmes vivantes selon leurs espèces, le bétail, les reptiles et les bêtes de la terre selon leurs espèces ! Il en fut ainsi.* » (Bereshit 1:24).

Quatrièmement, les animaux, comme Adam, ont été créés par la Parole d'Elohîm. Le Seigneur s'est servi de la poussière du sol pour les façonner.

« *YHWH Elohîm forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines le souffle vivant et l'être humain devint une âme vivante.* » (Bereshit 2:7).

« *YHWH Elohîm forma du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, puis il les fit venir vers l'être humain pour voir comment il les appellerait, afin que toute âme vivante porte le nom dont l'être humain l'appellerait.* » (Bereshit 2:19).

Dans ces deux passages, le terme « forma », *yatsar*, et « terre », *adamah*, en hébreu, sont utilisés pour décrire la création d'Adam et de l'animal.

Cinquièmement, l'être humain et l'animal sont les seules créatures terrestres à être constituées d'un esprit, d'une âme et d'un corps.

« *Mais que l'Elohîm de paix lui-même vous sanctifie parfaitement, et que votre être entier, l'esprit, et l'âme et le corps soit gardé sans reproche en la parousie de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah !* » (1 Thessaloniens 5:23).

« Car l'accident des fils des humains et l'accident de la bête est un même accident. Comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre. Tous ont un esprit et la supériorité de l'être humain sur la bête est nulle. Car tout est vanité. » (Qohelet 3:19).

On discerne donc que l'être humain et l'animal ont, en quelque sorte, la même nature parce qu'ils sont tous deux des âmes vivantes, qu'ils sont formés à partir du même matériau et possèdent un esprit, avec cette différence fondamentale que l'être humain a été créé à l'image d'Elohîm. Cette information est capitale dans la mesure où elle nous permet de comprendre l'animalité de l'être humain. En effet, puisque la seule différence entre l'animal et l'être humain se trouve dans le fait que ce dernier a été créé à l'image d'Elohîm, en perdant cette ressemblance, Adam et Chavvah sont devenus totalement semblables aux animaux. Dépourvus de ce qui les rendait uniques et leur donnait une valeur particulière, l'image d'Elohîm, et en donnant accès au péché, ils ont provoqué leur propre corruption, celle de leur descendance et celle de tout ce qui était sous leur autorité, en l'occurrence celle des animaux et même de la création tout entière.

Notons d'ailleurs à quel point la Parole d'Elohîm est véritablement la source de toute connaissance. Alors que les scientifiques ont douté pendant longtemps du fait que les animaux puissent avoir des émotions au point d'affirmer qu'ils ne ressentaient même pas la douleur, les Écritures quant à elles nous enseignent depuis l'origine que l'animal est un être sensible doté d'une spiritualité. Aujourd'hui d'ailleurs, de nombreuses études scientifiques viennent confirmer la véracité de la Bible par rapport à l'âme animale.

L'Être humain et l'animal subissent le même sort

Héritiers de la bénédiction, l'être humain et l'animal ont hérité de la même punition. En effet, le châtiment dévolu à l'humanité a atteint toute la création et particulièrement les animaux.

« Car la création a été soumise à la perversité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera rendue libre de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants d'Elohîm. Car nous savons que, jusqu'à ce jour, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. »
(Romains 8:20 à 22).

*« Il dit à Adam : Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre en disant : Tu n'en mangeras pas ! **Le sol est maudit à cause de toi ! C'est dans la douleur que tu en mangeras tous les jours de ta vie. Il fera germer pour toi des épines et des chardons et tu mangeras l'herbe des champs.** À la sueur de ton visage, tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »*
(Bereshit 3:17 à 19).

Ainsi, les animaux souffrent autant que nous des conséquences du péché d'Adam et Chavvah. Ils endurent la famine, conséquence de la malédiction de la terre et doivent fournir des efforts pour se nourrir. Les femelles quant à elles subissent la domination des mâles et ont part aux douleurs de l'enfantement. Sans oublier que tous les êtres vivants connaissent la mort.

« Je me suis dit dans mon cœur au sujet des fils de l'être humain, qu'Elohîm les éprouverait et qu'ils verraient qu'ils ne sont que des bêtes. Car l'accident des fils des humains et l'accident de la bête est un même accident. Comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre. Tous ont un esprit et la supériorité de l'être humain sur la bête est nulle. Car tout est vanité. Tout va dans un même lieu. Tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière. Qui sait si l'esprit des fils de l'être humain monte en haut et si l'esprit de la bête descend en bas dans la terre ? » (Qohelet 3:18 à 21).

L'avenir de l'être humain et celui de l'animal semble lié. Les animaux sont les premiers à avoir connu la mort. D'abord, lorsqu'Elohîm revêtit Adam et Chavvah de tuniques de peau et ensuite quand Abel offrit à Elohîm les premiers-nés de son troupeau.

D'ailleurs, à chaque fois que la colère d'Elohîm se manifeste à cause du péché, les animaux ne sont jamais épargnés. Que ce soit durant le déluge, lors des dix plaies d'Égypte ou à la fin des temps, on note que la quasi-totalité des animaux est frappée.

Ce lien entre l'être humain et l'animal se retrouve dans la Torah puisqu'ils sont concernés par la loi sur les premiers-nés, par le shabbat et évidemment par la loi cérémonielle. Bien plus, lorsqu'un bœuf se rendait coupable du décès d'un être humain, il devait être lapidé (Shemot 21:28). Notons qu'au Moyen-Âge, cette pratique a pris un tournant inattendu sous la forme de procès durant lesquels les animaux pouvaient être exécutés, exilés ou mutilés. Le fait que des animaux puissent être condamnés à mort nous amène à nous demander si ceux-ci sont responsables de leurs actions. Quoi qu'il en soit, l'animal en tant qu'âme vivante (c'est-à-dire en tant qu'être doté de désirs, d'émotions, d'appétits et

de passions) a des comportements semblables à celui des Hommes.

Ainsi nous pouvons faire un parallèle entre les agissements de ces deux créatures, entre le monde animal et le monde des humains.

La loi du plus fort

L'être humain et l'animal vivent dans un monde régi par la loi du plus fort. Cette loi naturelle organise les rapports entre les animaux. En effet, le règne animal est composé de prédateurs et de proies. Un même animal peut être en même temps un prédateur et une proie. Par exemple, le chat chasse les petits rongeurs et les oiseaux, mais il est aussi la proie des canidés (chiens, renards...). Certaines espèces animales n'ont pas de prédateur naturel. Si le lion est considéré comme le roi de la jungle, c'est bien parce qu'il n'est la proie d'aucun autre animal, à part celui de ses congénères. Il n'y a pas plus dangereux pour un lion qu'un autre lion.

Au-delà des rivalités entre les espèces, au sein même d'un groupe, il y a des individus dominants. Chez les loups par exemple, la direction de la meute est assurée par un couple appelé le couple alpha.

Ainsi le monde animal est fait de dangers, de pièges, de luttes. Afin de leur permettre de survivre, Elohim a équipé chaque animal « d'armes » particulières. Outre la force, la vitesse, les griffes, les pinces, la puissance des mâchoires, ou la carapace, etc. un certain nombre d'animaux sont dotés de stratégies de défense et d'attaque très ingénieuses. Savez-vous qu'il existe une espèce de fourmi capable d'exploser pour tuer son adversaire et protéger sa colonie ? Le crabe boxeur utilise des anémones comme des gants de boxe pour se défendre contre

les prédateurs et attraper des proies. La pieuvre est une experte du camouflage. Elle peut adopter différentes formes, textures et couleurs pour se fondre dans la masse. La crevette pistolet porte bien son nom. En effet, elle possède une pince spéciale qu'elle referme si vite qu'elle projette une bulle d'eau brûlante capable d'atteindre 4500 degrés, à environ 100 km/h sur sa proie. Pour échapper à ses prédateurs, le copépode, un petit crustacé vivant dans les abysses, éjecte un liquide bioluminescent qui explose et désoriente les prédateurs, tandis qu'il s'enfuit.

C'est le Seigneur qui a « armé » les animaux, qui a donné la force au cheval et qui a fait du Léviathan « *le roi de tous les fils de bêtes sauvages et majestueuses* » (Iyov 41 : 26). (Voir aussi Iyov chapitre 39 et suivants), mais il n'a pas « armé » l'être humain. Ce qui signifie que, si après la chute, il a donné les moyens aux animaux de survivre dans le monde sauvage, ce n'était pas sa volonté que les êtres humains dominent les uns sur les autres par leur force physique. Remarquons d'ailleurs que les êtres qui étaient dotés d'attributs particuliers comme les nephilim ont été détruits.

Par conséquent, ce sont les humains qui ont créé les moyens de dominer les uns sur les autres (l'argent, les armes...). Et bien souvent, ils imitent les animaux pour se faire la guerre : armures, explosifs, armes à feu, etc. ne sont que des techniques de défense et d'attaque animales. En détenant ces choses, ils deviennent des prédateurs pour ceux qui ne possèdent rien.

Tous les efforts pour « civiliser » l'humain, pour le sortir de son état « sauvage » sont vains. Les constitutions, les lois, et les institutions semblent avoir pour but de maintenir une égalité entre les citoyens afin que le fort ne puisse assujettir le faible. Pourtant le pouvoir appartient à une élite, celle des

plus riches ou celle des mieux armés et par conséquent les constitutions, les lois, et les institutions ne sont que l'émanation de l'élite dominante, qui assure sa suprématie par ces moyens. Ainsi, même lorsque les pays s'imposent des règles, c'est pour consacrer la loi du plus fort. Le problème n'étant même pas la richesse ou les armes, mais le fait que ceux qui les détiennent se comportent avec les plus faibles comme des prédateurs. Par exemple, l'industrie du textile engrange des milliards d'euros chaque année, pourtant, les conditions de travail des ouvriers du textile se rapprochent de l'esclavage, alors que sans leur travail, cette industrie n'existerait pas !

L'être humain n'est pas un animal comme les autres, il est le pire de tous, le plus dangereux, le plus nuisible, car il agit comme un parasitoïde en détruisant son environnement ainsi que ceux grâce auxquels il vit. Tandis que l'animal sauvage chasse seulement ce dont il a besoin pour survivre.

Il y a donc des hommes et des femmes qui luttent pour se nourrir, accéder aux soins, payer leur loyer... Et d'autres qui s'évertuent à s'enrichir, conserver leur territoire et acquérir celui des autres.

Le monde animal nous révèle qui nous sommes. Bien plus, le monde animal nous enseigne même sur la vie chrétienne. Prenons l'exemple des abysses. À partir de trois cents mètres de profondeur, il fait de plus en plus sombre et de plus en plus froid. La pression est colossale, la température proche de zéro degré Celsius, il n'y a aucune végétation et l'obscurité y est quasi totale. Alors qu'aucune forme de vie ne devrait s'y trouver, d'étranges créatures s'y sont adaptées, des monstres marins, des êtres bioluminescents. Là aussi, c'est la loi du plus fort qui prédomine. Sauf que dans les abysses ce n'est pas tant la force physique qui compte, mais la faculté de voir

et de ne pas être vu. Ainsi, le poisson-hachette est capable de se rendre invisible en réfléchissant la lumière ou en imitant celle qui est issue de la surface. Malheureusement pour lui, il existe un poisson dont les yeux sont capables de faire la différence entre la véritable lumière venue de la surface et la fausse lumière produite par le poisson-hachette.

Au-delà de mille mètres de profondeur, l'obscurité est totale. Pour attirer ses proies, le poisson pêcheur agite une tige lumineuse fixée sur sa tête. Autre particularité intéressante, ce poisson ne fait qu'un avec son partenaire. En effet, le mâle et la femelle fusionnent littéralement.

Notons aussi que lorsqu'ils ne chassent pas leurs proies, les créatures des abysses consomment la nourriture qui tombe de la surface.

Des créatures vivant dans les ténèbres, mais qui contiennent leur propre lumière, se nourrissant de ce qui tombe d'au-dessus d'elles, et qui, pour certaines peuvent fusionner avec leur partenaire... Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? Le chrétien lui aussi vit dans un monde ténébreux et froid dans lequel il est constamment sous pression, et doit réussir à discerner la vraie lumière de la fausse lumière. Sa nourriture procède du ciel et il ne fait qu'un avec son conjoint.

Des vices partagés

Au-delà de la loi du plus fort nous pouvons remarquer que les humains et les animaux partagent aussi certains vices.

Alors que la monogamie est la règle chez environ 90 % des oiseaux, seuls 3 % des mammifères nouent des relations de longue durée. En effet, chez les oiseaux la survie des oisillons

dépend de l'implication des deux parents. Ainsi, dans la nature, les familles monoparentales sont la norme, sauf si la survie de l'espèce en dépend. Si l'on suit la logique de la survie, l'être humain devrait être monogame puisqu'il a besoin de ses deux parents pour se construire de manière équilibrée. Au lieu de cela, on assiste à une augmentation de l'adultère et des divorces aboutissant à des situations où de plus en plus de femmes, bien que plus fragiles économiquement, assument seules la charge de leurs enfants. En matière de sexualité, les êtres humains se comportent donc comme 97 % des mammifères, sans raison !

Mais si l'on n'ignore pas que les animaux multiplient les partenaires principalement dans le but de se reproduire, en règle générale, il est peu connu que la vie intime des animaux est aussi dépravée que celle des humains.

Au début du XXe siècle, George Murray Levick, chirurgien de la Royal Navy participa à l'expédition Terre Nova de Robert Falcon Scott dans l'Antarctique. Ce qu'il découvrit sur la vie sexuelle des manchots le choqua à un tel point qu'il décida de ne pas publier ses découvertes et surtout de les écrire en grec afin qu'elles restent cachées au grand public. Des années plus tard, des articles et des émissions télévisées font état de quelques pratiques pour le moins déviantes : pédophilie, orgies, prostitution, nécrophilie, homosexualité, viols... Rien que ça !

Mais ces usages ne s'arrêtent pas à une espèce seulement. Par exemple, les dauphins pratiquent le viol collectif. En effet, des gangs de mâles composés de deux ou trois individus sont capables de former des alliances avec d'autres groupes afin d'attaquer une bande rivale. Le but étant d'enlever une femelle qu'ils maltraitent et qu'ils violent tour à tour pendant plusieurs jours. Ces rapports sexuels forcés ont

également été observés chez les chimpanzés, les canards... Pire encore, certains animaux violent des animaux d'autres espèces. Ainsi des otaries peuvent violer des manchots, des loutres des bébés phoques, et des dauphins ont même essayé d'avoir des rapports sexuels avec des êtres humains. Parfois même ces accouplements interespèces sont consentis. Récemment, au Japon, un singe et une biche ont été surpris en train de copuler, ce qui n'est pas exceptionnel, par ailleurs.

Les pratiques sont variées : outre les plaisirs solitaires qu'on a pu observer chez les chiens, les chats, les lions, les ours, les bonobos, les morses, les chevaux, les cerfs, les orangs-outans... d'autres animaux innovent en ayant des relations bucco-génitales ! Parmi eux, citons les chauves-souris, les orangs-outans... et bien d'autres !

On a l'habitude de dire que les animaux ne tuent pas pour le plaisir, mais pour se nourrir ou bien pour se défendre. Pourtant, cette idée ne serait pas tout le temps vraie. En effet, récemment des scientifiques ont observé des mises à mort « gratuites » chez un certain nombre d'animaux. Par exemple, le dauphin ferait preuve de cruauté pour son propre plaisir. Ils ont été observés alors qu'ils cherchaient des cailloux au fond de l'eau pour les jeter sur des phoques qui se reposaient sur des rochers, d'autres ont été surpris alors qu'ils avaient tué des marsouins sans aucune raison apparente.

Bien qu'en règle générale, les animaux veulent éviter les conflits, il arrive qu'ils se livrent de véritables guerres. La guerre des chimpanzés de Gombe en Tanzanie qui a duré 4 ans (de 1974 à 1978) a même abouti à l'extermination complète de l'une des deux bandes rivales. Alors qu'ils ne formaient qu'une seule et même communauté, les chimpanzés de Gombe se sont divisés pour occuper les territoires nord et sud du parc. La guerre débuta lorsque six

mâles du groupe du nord, les Kasakela, attaquèrent un jeune mâle du groupe du sud, les Kahama, et le mirent à mort. À partir de là, les Kasakela, plus nombreux, tuèrent tous les mâles du groupe du sud, enlevèrent et frappèrent certaines femelles. Dès que les Kahama furent totalement exterminés, les Kasakela envahirent leur territoire. Combien de guerres humaines ne se sont-elles pas déroulées de la même manière ? Serait-ce les animaux qui se comportent comme des humains ou les humains qui se comportent comme des animaux lorsqu'ils se font la guerre ?

Plus surprenant encore dans la catégorie des vices, certains animaux prennent de la « drogue ». Le chat et l'herbe à chat, les rennes et l'amanite, les singes et la nicotine, les lémuriens et le venin des mille-pattes... sont autant d'exemples d'animaux qui consomment non pas pour se nourrir, mais bel et bien pour l'effet psychotrope de la substance !

La loi de l'entraide

Après ce qui a été dit, on pourrait croire que le règne animal n'est régi que par la violence et la perversité. Si c'était le cas, la comparaison entre le monde animal et le monde des humains n'aurait pas de sens. Elohîm a pourvu l'être humain d'une conscience lui permettant de faire la différence entre le bien et le mal. Il n'est donc pas rare que de nombreux inconvertis consacrent leur vie à aider les autres. Cette loi de l'entraide est également en vigueur dans le monde animal.

En 1964, Stanley Wechkin a réalisé une expérience sur des singes rhésus dont les conclusions sont très édifiantes. Wechkin et ses collègues ont installé deux singes dans des cages séparées. L'un des primates avait accès à la nourriture en tirant sur une chaîne. Or à chaque fois qu'il tirait sur cette chaîne, le singe voisin recevait un choc électrique. Bien que

l'expérience ait été pratiquée sur plusieurs singes, à chaque fois celui qui avait accès au repas refusait de tirer sur la chaîne. Ainsi un singe est capable de refuser de se nourrir pendant plusieurs jours si cela provoque de la souffrance chez un de ses congénères. Pas sûr que l'être humain fasse ce sacrifice avec autant de persévérance !

Il y a tant d'histoires à raconter sur l'amitié interespèces, et sur les animaux qui ont sauvé la vie d'autres animaux ou même d'humains. On peut citer par exemple Kamunyak, la bénie, (en samburu) une lionne vivant au nord du Kenya, connue pour avoir adopté des bébés oryx, ou l'histoire de Polo, le chien qui a donné sa vie pour sauver celle d'un bébé en s'allongeant sur lui pendant un incendie, afin de le protéger des flammes, ou cette histoire d'un chat russe qui a sauvé un nourrisson du froid en le réchauffant pendant plusieurs heures avec son corps. Il y a tant d'histoires à raconter sur l'empathie animale. À croire que le Seigneur veut nous donner un avant-goût du millénium !

Quelle différence entre être humain et animal ?

Étudier le monde animal, c'est finir par en conclure qu'il y a très peu de différences entre les êtres humains et les bêtes, à ceci près que la violence animale est le plus souvent motivée par la survie de l'espèce. Par exemple, l'infanticide chez les animaux est explicable par le désir de reproduction, alors que l'infanticide humain a pour base la méchanceté.

Pour survivre, l'animal doit parfois tuer. L'homme et la femme tuent pour le plaisir, pour s'enrichir, pour posséder de nouveaux territoires, sans que cela soit motivé par la nécessité de survie. Ils détruisent leur propre espèce ainsi que les autres espèces gratuitement. Ce comportement est unique, aucune autre espèce n'agit de cette manière. Pourtant, chacun a la

possibilité d'obéir aux commandements d'Elohîm grâce au sacrifice de Yéhoshoua. Cette différence majeure implique que les êtres humains sont totalement responsables de leurs actes. L'animal vit dans les limites qu'Elohîm lui a imposées. Les descendants d'Adam cherchent à s'affranchir d'Elohîm, voire à devenir des elohîms. Pour cela, ils n'hésitent pas à former des alliances avec des démons et à sacrifier des vies humaines. Cela a commencé avec Qayin, puis Nimrod... et continuera avec l'Anti-Mashiah. L'être humain cherche même à se débarrasser de sa véritable nature : les hommes deviennent des femmes et les femmes deviennent des hommes et certains déclarent même être les deux ou même n'appartenir à aucun sexe. L'être humain est tombé dans la folie !

Ainsi, le parallèle avec les animaux est limité, car les humains commettent des péchés contre nature.

PREMIÈRE PARTIE
L'ÊTRE HUMAIN,
CET ANIMAL

INTRODUCTION

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs » (Tehilim 1:1).

La Parole déclare que l'être humain qui ne marche pas selon le conseil des méchants est heureux. Or de nos jours, une grande confusion règne quant à ce qui est susceptible de nous rendre heureux. On s'imagine qu'il s'agit de la richesse matérielle et financière. Pourtant, le bonheur ne peut être acheté. Car il ne concerne que l'Homme qui marche selon le conseil d'Elohîm.

De quel être humain s'agit-il ici ?

Les Écritures nous en présentent trois types, que Paulos décrit aux chapitres deux et trois de sa première épître aux Corinthiens : l'être humain animal, l'être humain charnel et l'être humain spirituel : *« Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais celui qui est spirituel juge en effet de toutes choses et n'est jugé lui-même par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée du Mashiah. » (1 Corinthiens 2:14 à 16).*

« Et moi, mes frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des charnels, comme à des enfants en Mashiah. » (1 Corinthiens 3:1).

« Que l'Elohîm de paix lui-même vous sanctifie parfaitement, et que votre être entier, l'esprit et l'âme et le corps soit gardé

sans reproche en la parousie de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! » (1 Thessaloniens 5:23).

Une personne est donc constituée de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. Chaque individu est dominé par un aspect de son être. Ainsi l'être humain spirituel est guidé par son esprit à travers lequel il reçoit les indications de l'Esprit d'Elohîm. Il possède la maîtrise de son corps et de son âme. Tandis que les êtres humains animal et charnel, quant à eux, sont gouvernés par leur âme et par leur corps.

CHAPITRE 1

L'ESPRIT

*« Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit **de l'être humain qui est en lui** ? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohîm, excepté l'Esprit d'Elohîm. » (1 Corinthiens 2:11).*

Les termes *ruwach* en hébreu et *pneuma* en grec peuvent être traduits par « vent » et « souffle ». Ils sont utilisés pour désigner à la fois l'Esprit d'Elohîm, celui de l'humain et de l'animal. Ce souffle constitue donc la partie immatérielle de leur être.

« YHWH Elohîm forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines le souffle vivant et l'être humain devint une âme vivante. » (Bereshit 2:7).

« Fardeau, parole de YHWH, sur Israël. Déclaration de YHWH, qui a étendu les cieux et fondé la Terre, et qui a formé l'esprit de l'être humain au-dedans de lui. » (Zekaryah 12:1).

L'esprit, c'est ce qui permet à un individu de prendre conscience de son univers et plus particulièrement des réalités spirituelles. En effet, c'est à travers lui que l'être humain peut rentrer en contact avec Elohîm ou avec le monde des démons. Il est également confronté aux cauchemars, aux visions et aux songes. Et bien entendu, les dons se manifestent au niveau de l'esprit. C'est donc à travers cette partie immatérielle que l'on prie, que l'on parle en langues, que l'on prophétise...

Ainsi Elohîm, qui est esprit, a créé l'humanité à son image. En effet, la Parole déclare que ce qui est né de l'Esprit est esprit.

« Ce qui a été engendré de la chair est chair, et ce qui a été engendré de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous soyez engendrés d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque a été engendré de l'Esprit. » (Yohanan 3:6 à 8).

L'esprit est ici l'image d'Elohîm, qu'Adam a perdue en désobéissant à l'ordre de YHWH. Ce souffle est un don d'Elohîm.

« Avant que la poussière ne retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit ne retourne à Elohîm qui l'a donné. » (Qohelet 12:7).

I/ L'ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL

A/ Les caractéristiques de l'esprit du chrétien

1. L'esprit du chrétien est né d'en haut

Avant la conversion, l'esprit est mort, à l'instar de celui d'Adam après sa chute. La naissance d'en haut désigne l'action par laquelle le Saint-Esprit vient habiter dans une personne, il réveille son esprit et lui témoigne son appartenance au royaume d'Elohîm (Romains 8:16). En effet, à la nouvelle naissance, cette partie invisible est totalement recréée par Elohîm (Yehezkel 36:26). Le corps physique reste le même, mais le corps spirituel devient conscient. C'est alors que l'être intérieur reçoit la capacité de comprendre la pensée du Seigneur insufflée par le Saint-Esprit. Non seulement Elohîm réveille l'esprit humain, mais en plus, il le renouvelle chaque jour à travers la prière et la méditation de la Parole : *« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur, cependant, se renouvelle de jour en jour. » (2 Corinthiens 4:16).*

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2).

Le mot « renouvelé » vient du grec *anakainosis* qui signifie « nouveau », « rénovation », « changement complet vers le meilleur ». Comme le dit si bien l'apôtre Paulos, ce nouveau n'est pas fondé sur : « ... *la base des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon la miséricorde, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit* » (Titos 3:5).

2. L'esprit du chrétien est en communion avec Elohîm

La Parole de notre Père nous apprend que celui qui appartient au Seigneur est en communion avec lui de façon permanente. En effet, l'esprit du chrétien s'unit à celui d'Elohîm.

« Mais celui qui se joint au Seigneur est avec lui un seul esprit. » (1 Corinthiens 6:17).

« Parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit. » (Éphésiens 2:18).

C'est seulement à cette condition que le croyant peut obéir au Seigneur en marchant dans : « *les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance* » (Éphésiens 2:10). En effet, Elohîm a créé les humains pour l'adorer et le servir. Or le service et l'adoration étant des œuvres spirituelles, seul celui qui a l'esprit réveillé par le Créateur peut devenir son adorateur et son serviteur.

« Car Elohîm, que je sers en mon esprit, par l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous. » (Romains 1:9).

Ainsi la capacité de faire une œuvre spirituelle procède d'Elohîm et se fait au niveau de l'esprit.

« YHWH réveilla l'esprit de Zerubbabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Yéhoua, et l'esprit de Yéhoshoua, fils de Yehotstadaq, le grand-prêtre, et l'esprit de tout le reste du peuple. Et ils vinrent et travaillèrent à la maison de YHWH, leur Elohîm, le vingt-quatrième jour du sixième mois, de la seconde année du roi Darius. » (Chaggay 1:14 à 15).

« Elohîm est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Yohanen 4:24).

3. L'être humain spirituel a été créé pour dominer

« Elohîm dit : Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre. » (Bereshit 1:26).

Nous comprenons à travers ce verset qu'il y a un lien entre la domination et l'image d'Elohîm. En effet, c'est seulement parce que l'être humain a été façonné à l'image du Créateur qu'il pouvait dominer sur les animaux. Ainsi, bien que les deux types de créatures (humaine et animale) possédaient des caractéristiques communes, l'image d'Elohîm plaçait l'être humain au-dessus de toute la création terrestre et lui conférait sa valeur. Or, en perdant cette ressemblance avec le Seigneur Adam, Chavvah et leur descendance ont été dépossédés de leur statut de gouverneurs de la Terre et sont devenus totalement semblables aux animaux. C'est-à-dire des êtres guidés par leurs passions et leurs appétits charnels. D'ailleurs,

l'humain est un animal particulier puisqu'il détruit l'environnement dans lequel il vit.

Lors de la nouvelle naissance, la capacité de gouverner est de nouveau conférée aux Hommes. C'est donc l'esprit qui a reçu le mandat de dominer sur toute la puissance de l'ennemi, sur l'âme et le corps, c'est-à-dire sur les désirs de la chair, les émotions, et les sentiments. Pour cela, l'esprit doit se soumettre totalement à l'Esprit d'Elohîm. C'est seulement à cette condition que le chrétien peut marcher selon la volonté du Seigneur. En exécutant les ordres qu'il reçoit de sa part en son être intérieur et en soumettant l'âme et le corps à sa volonté.

« Mais je dis : Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez jamais le désir de la chair. » (Galates 5:16).

« Car la Parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur. » (Hébreux 4:12).

Ainsi ce n'est plus la partie animale de l'être humain qui domine le chrétien, mais celle qui est à l'image d'Elohîm. Mais cela ne peut se faire que si l'âme et l'esprit ont subi une division. Celle-ci s'opère à la nouvelle naissance, puis des facultés s'acquièrent progressivement par la méditation de la Parole du Seigneur et la prière (1 Petros 2:2).

4. L'intelligence

« En vérité, en l'homme il y a l'esprit, le souffle de Shaddaï qui le rend intelligent » (Iyov 32:8).

« Et Yéhoshoua, ayant aussitôt connu par son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ? » (Markos 2:8).

Nous saisissons à travers ces passages que l'intelligence est spirituelle. Cela signifie que ce qui rend l'être humain intelligent, le discernement, la connaissance, etc. se trouvent au niveau de l'esprit. C'est d'ailleurs seulement à partir de la nouvelle naissance qu'un individu devient capable de comprendre la Parole du Seigneur.

« Et il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la torah de Moshé, dans les prophètes, et dans les Tehilim. Alors il leur ouvrit la pensée afin qu'ils comprennent les Écritures. » (Loukas 24:44 à 45).

« Car voici l'alliance que je traite avec la maison d'Israël après ces jours-là – déclaration de YHWH : je mettrai ma torah dans leurs entrailles, je l'écrirai dans leur cœur, je deviendrai leur Elohim et ils deviendront mon peuple. » (Yirmeyah 31:33).

C'est en esprit que nous comprenons qui est l'être humain. Cette connaissance est progressive. Le chrétien spirituel se découvre au fur et à mesure qu'il grandit dans le Seigneur. En effet, le cœur est semblable à un abîme dont le fond ne peut être révélé que par la lumière du Créateur (Yirmeyah 17:9 à 10).

« Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui ? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohim, excepté l'Esprit d'Elohim. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohim, afin que nous

connaissions les choses qu'Elohîm nous a gracieusement données. » (1 Corinthiens 2:11 à 12).

5. Les cinq sens spirituels

À la nouvelle naissance, l'esprit est doté des cinq sens spirituels qui lui permettent de connaître la volonté du Seigneur, de discerner, et d'aider son prochain.

5.1 La vue

« ... afin que l'Elohîm de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance précise et correcte. Qu'il illumine les yeux de votre intelligence, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelle est la richesse de la gloire de son héritage dans les saints ». (Éphésiens 1:17 à 18).

Avec les yeux spirituels, une personne peut avoir des visions, des songes, des révélations, ou encore le discernement. C'est pourquoi celui qui a l'intelligence du Seigneur doit veiller sur ses yeux : *« L'œil est la lampe du corps. Si donc ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux. Mais si ton œil est méchant, tout ton corps sera dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbre, qu'elle est grande, la ténèbre ! » (Matthaios 6:22 à 23).*

Ainsi le chrétien spirituel ne peut poser ses yeux sur ce qui est impur.

Le sens physique est remplacé par la foi : l'esprit est dans l'assurance vis-à-vis des choses que la chair ne voit pas. *« Car nous marchons par la foi, non par la vue » (2 Corinthiens 5:7).*

« Or la foi est la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas. Car c'est par elle que les anciens ont obtenu le témoignage. Par la foi, nous comprenons que les âges ont été mis en ordre par la parole d'Elohîm, de sorte que les choses qui se voient proviennent de celles qui ne sont pas exposées à la vue. » (Hébreux 11:1 à 3).

« Yéhoshoua lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Bénis sont ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. » (Yohanane 20:29).

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance, car ce que l'on voit, pourquoi l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons assidûment et patiemment, avec persévérance. » (Romains 8:24 à 25).

5.2 L'ouïe

« Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées ! À celui qui remporte la victoire, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis d'Elohîm. » (Apokalupsis 2:7).

Il est évident que pour entendre ce que l'Esprit dit aux assemblées, il faut avoir l'oreille spirituelle.

« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as creusé les oreilles, tu ne demandes ni holocauste ni sacrifice pour le péché » (Tehilim 40:7).

« Adonaï YHWH m'a ouvert l'oreille et je n'ai pas été rebelle, et je ne me suis pas retiré en arrière. » (Yesha'yah 50:5).

La foi elle-même est issue de la capacité à entendre la Parole d'Elohîm. Les oreilles sont donc les portes de la foi, car

« ... la foi vient de ce qu'on entend, l'on entend au moyen de la Parole d'Elohîm. » (Romains 10:17).

D'ailleurs, dans la parabole du semeur et des quatre terrains, le Seigneur nous apprend que sur quatre types de personnes qui entendent la Parole, trois ne la comprennent pas. Seul celui qui l'entend et la comprend est capable de porter du fruit. Ainsi les fruits dépendent du bon fonctionnement de l'oreille spirituelle.

« Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend. Et il produit en effet du fruit, l'un 100, l'autre 60, l'autre 30. » (Matthaios 13:23).

Un chrétien spirituel c'est aussi celui qui écoute avant de statuer ou de répondre : *« Celui qui répond à un discours avant de l'avoir entendu, fait un acte de folie et attire la confusion. » (Mishlei 18:13.)* Dans la gestion des conflits entre deux parties, celui qui a la maîtrise de soi écouterait chacune d'elles avant de porter un jugement : *« Celui qui plaide sa cause en premier paraît juste, mais sa partie adverse vient, et on l'examine. » (Mishlei 18:17).* Les oreilles sont donc des canaux primordiaux qui permettent de prononcer un jugement, de discerner, d'entendre le Seigneur et d'éprouver le sens moral de son entourage. En effet, il est dit que : *« les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15:33).* Or pour connaître une personne, il suffit de l'écouter parler, car *« (...) c'est de l'abondance du cœur que sa bouche parle » (Loukas 6:45).* Ainsi le chrétien véritable est *« (...) prompt à écouter et lent à parler (...) » (Yaacov 1:19).* Par conséquent, l'oreille spirituelle permet aussi de choisir les membres de notre entourage.

Lorsque le disciple d'Elohîm parle, c'est pour exprimer les dons de l'Esprit et consoler : « *Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. Matin après matin, il réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple.* » (Yesha'yah 50:4).

« *Mais je vous exhorte, frères, par le Nom de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, à parler tous un même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez ajustés dans une même pensée et dans un même avis.* » (1 Corinthiens 1:10).

« *Alors je transformerai les langues des nations en des langues pures, afin qu'elles invoquent toutes le Nom de YHWH, pour qu'elles le servent d'un commun accord.* » (Tsephanyah 3:9).

Les dons d'Elohîm qui s'expriment à travers la langue sont nombreux : le don de prophétie, de parler en langues, les chants spirituels... C'est pourquoi une personne ayant reçu l'Esprit-Saint doit conserver sa langue dans la pureté. En effet, le Seigneur ne veut pas que : « *De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction (...)* » (Yaacov 3:10). L'être humain spirituel c'est celui qui se maîtrise lorsqu'il parle : il ne maudit pas, il ne multiplie pas les paroles, il n'emploie aucune grossièreté : « *Ni obscénité, ni propos insensé, ni plaisanterie, choses qui ne sont pas convenables, mais plutôt l'action de grâce.* » (Éphésiens 5:4).

(Voir aussi : Apokalupsis 2:11 ; 2:17 ; 2:29 ; 3:6 ; 3:13 ; 3:22.)

5.3 Le goût

« ... désirez comme des bébés nouveau-nés le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par lui, si en effet vous avez **goûté** que le Seigneur est bon ». (1 Petros 2:2 à 3).

« Yéhoshoua leur dit : Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » (Yohanan 4:34).

« Mais il répondit et dit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche d'Elohîm. » (Matthaios 4:4).

Un disciple n'est pas esclave de ses besoins charnels. Sa nourriture est avant tout spirituelle, c'est le pain quotidien qui descend d'après d'Elohîm.

« Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. **Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm** et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal. » (Matthaios 6:31 à 34).

5.4 L'odorat

« Mais gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on un raisin sur des épines ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre pourri produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits ni un arbre pourri produire de

bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits ». (Matthaios 7:15 à 20).

Dans ce passage, il est bien sûr question des fruits dont Paulos parle dans Galates chapitre 5 verset 22. Ainsi, chaque personne véritablement convertie doit avoir un odorat spirituellement aiguïté par Elohîm pour reconnaître les fruits de l'Esprit ainsi que les œuvres de la chair. En effet, l'être humain spirituel est capable de sentir les arômes des fruits que sont censés porter les enfants d'Elohîm, mais aussi l'odeur nauséabonde, démoniaque, émanant de certaines personnes possédées.

« Mais grâce soit à Elohîm, qui nous fait toujours triompher dans le Mashiah et qui manifeste par notre moyen l'odeur de sa connaissance en tout lieu. Parce que nous sommes la bonne odeur du Mashiah pour Elohîm, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. En effet, pour les uns, une odeur de mort pour la mort, mais pour les autres une odeur de vie pour la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? » (2 Corinthiens 2:14 à 16).

Les actions produites dans la volonté du Seigneur sont un parfum de bonne odeur : *« Mais j'ai tout et je suis dans l'abondance. J'ai été comblé de biens en recevant d'Epaphroditos ce qui vient de vous, un parfum de bonne odeur, un sacrifice accepté, agréable à Elohîm. »* (Philippiens 4:18).

5.5 Le toucher

Les dons attachés à ce sens sont malheureusement ignorés d'un grand nombre de chrétiens. Beaucoup sont très tactiles avec leur entourage alors que Paulos avait averti Timotheos quant à l'imposition des mains : *« N'impose les mains à*

personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui. Toi-même, garde-toi pur. » (1 Timotheos 5:22). Ainsi à travers le toucher, on peut apporter la guérison et la délivrance, mais aussi transmettre des dons. Par exemple, la femme qui perdait son sang avait seulement touché le Seigneur et son mal cessa immédiatement (Markos 5:24 à 34).

« C'est à cause de cela que je te rappelle de ranimer le don de grâce d'Elohîm qui est en toi à travers l'imposition de mes mains. » (2 Timotheos 1:6).

Il arrive même que les chrétiens qui sont particulièrement sensibles aux choses spirituelles aient des manifestations physiques à l'approche des personnes possédées par un esprit de séduction. Par exemple, il y a des cas où des hommes entrent en érection en présence de femmes possédées par ce type d'esprits. Et inversement, des femmes qui ressentent les mêmes choses en s'approchant d'hommes ayant un démon de séduction.

Ainsi l'être humain spirituel c'est celui qui obéit au commandement du Seigneur selon lequel nous devons fuir les relations sexuelles illicites (1 Corinthiens 6:18) à l'instar de Yossef.

6. Les dons

Les dons spirituels sont accordés aux enfants d'Elohîm pour l'utilité commune, c'est-à-dire pour leur édification personnelle et mutuelle.

« Mais pour ce qui concerne les choses spirituelles, je ne veux pas, frères, que vous soyez ignorants. Vous savez que, nations, vous étiez conduits vers les idoles muettes, selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous fais connaître que

personne parlant par l'Esprit d'Elohîm, ne dit : Yéhoshoua est anathème ! Et personne ne peut dire : Seigneur Yéhoshoua ! sinon par le Saint-Esprit. Or il y a diversité de dons de grâce, mais c'est le même Esprit. Il y a aussi diversité de services, mais c'est le même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Elohîm qui opère toutes choses en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour être utile. Car à l'un est donnée en effet par le moyen de l'Esprit la parole de sagesse, mais à un autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit, mais à un autre, la foi par le même Esprit, mais à un autre, les dons de guérisons par le même Esprit, mais à un autre, les opérations des miracles, mais à un autre, la prophétie, mais à un autre, les discernements d'esprits, mais à un autre, diverses langues, mais à un autre, l'interprétation de langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le veut. » (1 Corinthiens 12:1 à 11).

Néanmoins, les dons spirituels (prophéties, parler en langues, vision, guérison, miracles, parole de connaissance, parole de sagesse, interprétation des langues, discernement des esprits, etc.) peuvent être contrefaits et ne sont en aucun cas des preuves d'une conversion réelle ni d'un marqueur de la présence du Saint-Esprit, car les démons, les satanistes, les marabouts, les sorciers, les voyants manifestent aussi des « dons spirituels », mais, ce qu'ils n'ont pas, ce sont les fruits de l'Esprit.

Il est important de savoir que tous les chrétiens ne possèdent pas les mêmes dons. Paulos dit à ce sujet qu'à l'un est donné par l'Esprit la prophétie, à l'autre le don d'opérer des miracles, etc. Et dans la première épître aux Corinthiens au chapitre 12 versets 28 à 30, il déclare : « *Et Elohîm a en effet placé dans l'Assemblée premièrement des apôtres,*

deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite des miracles, puis des dons de guérisons, des secours, des gouvernements, des langues diverses. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils les dons de guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? »

La diversité des dons crée une interdépendance. Vous pouvez adorer Elohîm sans avoir le don de parler en langues, de prophétie, des miracles, ou de discernement des esprits. C'est pourquoi au ciel, les dons spirituels ne serviront à rien : *« L'amour ne périt jamais. Mais quant aux prophéties, elles seront abolies. Et quant aux langues, elles cesseront. Quant à la connaissance, elle sera abolie. »* (1 Corinthiens 13:8).

B/ Les privilèges du chrétien né d'en haut

« Mais celui qui est spirituel juge en effet de toutes choses discerne toutes choses et n'est jugé lui-même par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour pouvoir l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Mashiah. » (1 Corinthiens 2:15 à 16).

Le mot « spirituel » vient du grec *pneumatikos* qui désigne ce qui est « relatif à l'esprit humain ou âme rationnelle » ; « une part de l'être humain qui est alliée à Elohîm et lui sert d'instrument ou d'organe ». Ainsi ceux qui sont spirituels sont simplement ceux qui obéissent à Yéhoshoua. Cette soumission entraîne un certain nombre de conséquences.

1. L'être humain spirituel est un enfant d'Elohîm

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohîm sont fils d'Elohîm. Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit

d'adoption par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. » (Romains 8:14 à 16).

Selon ce passage, ce qui caractérise l'appartenance à la famille d'Elohîm, c'est de se laisser conduire par l'Esprit du Seigneur. De là, découle une relation privilégiée avec le Créateur. Il bénéficie alors des conseils (Yesha'yah 28:29), de la correction (Hébreux 12:6) et de la protection du Père (Tehilim 37:39), mais aussi de l'intimité de ce dernier, qui lui fait confiance.

« Car, quiconque aura fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » (Matthaios 12:50).

« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. » (Yohanan 16:13).

L'être humain conduit par Elohîm marche forcément à contre-courant, à l'opposé du train de ce monde (Éphésiens 4:17). En avance sur son temps, il est souvent seul, incompris et rejeté. Il n'a pas le même comportement que ceux du monde, car il marche soigneusement (Éphésiens 5:15 à 16), dans l'amour (Éphésiens 5:1 à 2), comme un enfant de lumière (Éphésiens 5:8 à 14), d'une manière digne de l'appel qu'il a reçu (Éphésiens 4:1), dans les œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance pour lui : *« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. » (Éphésiens 2:10).* Le chrétien spirituel connaît la pensée du Mashiah et ne se laisse pas influencer par le système du monde (philosophie, religion...)

ni par sa propre chair. Il est au contraire dirigé par l'Esprit d'Elohîm qui est le Conducteur par excellence.

C'est donc de la marche de ce type d'être humain qu'il est question dans Tehilim 1.

2. *L'être humain spirituel est comme le vent*

« Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque a été engendré de l'Esprit. » (Yohanan 3:8).

Le mouvement du vent a la particularité d'être dispersif, c'est-à-dire qu'il s'enfuit de différents côtés de manière irrégulière, à tel point qu'on n'arrive pas à le cerner, tel est le mouvement de l'Esprit.

« Il fait des vents ses messagers, et des flammes de feu ses serviteurs. » (Tehilim 104:4).

Une personne spirituelle ne peut se retrouver dans une organisation charnelle, telles que les fédérations, ou les organisations pastorales, car il est comme le vent, ce qui signifie qu'il est insaisissable. Il peut même être considéré comme instable par ceux qui sont charnels.

3. *L'être humain spirituel a une vision céleste*

L'être humain spirituel se focalise sur ce qui est en haut et non sur les choses terrestres qui sont passagères et éphémères. En effet, il est avant tout un citoyen du ciel.

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. » (1 Petros 2:11).

« Si donc vous êtes ressuscités avec le Mashiah, cherchez les choses d'en haut, où le Mashiah est assis à la droite

d'Elohim. Pensez aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la Terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Mashiah en Elohim. Quand Mashiah, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3:1 à 4).

Par conséquent, l'être humain spirituel aime méditer la Parole (Tehilim 119), prier (1 Thessaloniens 5:17), la compagnie des gens intègres (1 Corinthiens 15:33), et bien sûr il est passionné du Seigneur Yéhoshoua Mashiah. De plus, le chrétien spirituel fuit le péché et tout ce qui peut l'éloigner d'Elohim.

C'est une personne constamment persécutée, rejetée, incomprise même de ses proches.

II/ L'ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL

A/ L'esprit d'un enfant

*« Et moi, frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des charnels, **comme à des enfants en Mashiah**. Je vous ai donné du lait à boire, et non quelque chose à manger, car vous n'en étiez pas encore capables. Et même maintenant, vous n'en êtes pas encore capables, car vous êtes encore charnels. Car puisqu'il y a parmi vous de la jalousie, des disputes et des divisions, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'être humain ? » (1 Corinthiens 3:1 à 3).*

Le mot « charnel » vient du grec *sarkikos* qui désigne une personne « ayant la nature de la chair, c'est-à-dire qui est sous l'autorité de l'appétit animal ; gouverné par la simple nature humaine et non pas par l'Esprit d'Elohim ». L'être humain charnel est également appelé « enfant » ; du grec *nepios* qui

veut dire « un petit enfant », « un mineur », « enfantin », « ignorant », « non habile ». Paulos emploie ce terme dans Galates chapitre 4 versets 1 à 3 : *« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. »*

L'être humain charnel est « sous l'autorité de l'appétit animal » et non sous l'autorité du Seigneur. Par conséquent, toutes les caractéristiques liées à l'esprit du chrétien spirituel ne peuvent se manifester dans la vie de ce type de personne. Bien qu'ayant connu la nouvelle naissance, celui qui est esclave de la chair n'est pas en communion avec Elohîm, et ne peut l'adorer et le servir. Le charnel ne possède pas l'intelligence pour comprendre la Parole ni les cinq sens spirituels pour discerner la voix de l'Esprit et faire la différence entre les vrais et les faux serviteurs d'Elohîm.

Ainsi l'être humain charnel est un ignorant. À l'instar des chrétiens de Corinthe, beaucoup de chrétiens sont des enfants, ils sont incapables de comprendre un enseignement spirituel. Car, comme Paulos le reprochait aux Corinthiens, ils en sont encore au lait et ne peuvent supporter une nourriture solide. Ils n'ont aucune révélation d'Elohîm, ils ne connaissent pas leur identité en Mashiah et leur position dans le Royaume d'Elohîm. Cela ne les empêche pas de s'enorgueillir quant à leurs « savoirs ». En effet, bien qu'ils soient ignorants, les chrétiens charnels sont persuadés de connaître la Parole mieux que beaucoup d'appelés. N'oublions pas qu'ils sont régis par les œuvres de la chair et notamment par l'orgueil.

B/ L'esprit d'un esclave

Bien qu'ils aient reçu beaucoup de dons, les chrétiens charnels ont encore besoin de tuteurs et d'administrateurs. Cette dépendance aux êtres humains fait d'eux la proie idéale pour les loups qui encerclent le peuple d'Elohîm. C'est ainsi qu'ils deviennent la pâture de faux prophètes et de pasteurs cupides qui profitent du fait qu'ils n'ont aucune relation avec le Seigneur pour abuser d'eux matériellement, financièrement, émotionnellement et parfois même sexuellement.

Ils payent les dîmes, portent les bibles de leurs dirigeants, font leurs courses et leur ménage, gardent leurs enfants, etc. Ils sont comme les Hébreux qui travaillaient durement pour construire les magasins des Pharaons en Égypte. Au lieu de servir Elohîm et son Royaume, ils se rendent esclaves de ces prédicateurs mal intentionnés et de leurs enseignements erronés : « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah.* » (Colossiens 2:8). Ainsi, ils sont les victimes de sectes et d'hérésies telles que la doctrine de la prospérité. Ils ne marchent pas selon la Parole d'Elohîm, mais selon les traditions humaines.

Attachés aux choses de la Terre et trompés par leur propre convoitise, ils pensent que la bénédiction est liée aux biens matériels. Ils sont semblables à Esav qui vendit son droit d'aînesse pour un simple potage de lentilles.

Dominés par les œuvres de la chair décrites dans Galates chapitre 5 versets 17 à 21 et notamment par l'esprit de compétition, la jalousie, la course aux titres, et l'orgueil, ils ne se rendent pas compte de leur situation. Ils sont prompts

à critiquer et combattre les véritables enfants d'Elohîm de la même manière que les Corinthiens s'étaient opposés à Paulos : *« Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant marchent en ennemis de la croix du Mashiah. Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour elohîm leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur honte, et qui ne pensent qu'aux choses de la Terre. »* (Philippiens 3:18 à 19).

III/ L'ESPRIT DE L'INCONVERTI

L'esprit de l'inconverti est totalement mort en ce qui concerne Elohîm, sa Parole, sa vie, son Royaume... Les incrédules sont complètement inconscients et ignorants de l'amour du Seigneur manifesté à la croix pour nous. D'ailleurs, pour eux, la mort expiatoire de Yéhoshoua Mashiah est une folie : *« Car la parole de la croix est en effet une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance d'Elohîm. »* (1 Corinthiens 1:18). Ils peuvent tenir des discours capables d'éloigner de la foi les enfants d'Elohîm : *« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah. »* (Colossiens 2:8). De ce fait, ils sont à compter au nombre de ceux qui empruntent le chemin spacieux qui mène à la perte (Matthaios 7:13).

Toutefois nous constatons qu'il y a plusieurs cas de figure concernant les esprits des inconvertis. Les esprits des athées et des agnostiques, c'est-à-dire de ceux qui ne croient ni en l'existence d'Elohîm ni en celle de Satan, sont complètement morts. En revanche, certains inconvertis ont l'esprit réveillé non par rapport aux choses d'Elohîm, mais par rapport au monde démoniaque. Par exemple, les occultistes, certains francs-maçons, rosicruciens, religieux, et ceux qui pratiquent

la méditation transcendante. Toutes ces personnes sont en communion avec des démons (1 Corinthiens 10:20 à 21).

(Voir 1 Shemouél chapitre 28 à partir du verset 7 : la femme médium.)

CHAPITRE 2

L'ÂME

I/ QU'EST-CE QUE L'ÂME ?

« YHWH Elohim forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines le souffle vivant et l'être humain devint une âme vivante. » (Bereshit 2:7).

Le mot « âme » vient de l'hébreu *nephesh* qui signifie « appétit », « désir », « émotion », « créature », « passion », etc. Les êtres humains, de même que les animaux, possèdent une âme. Cela implique que l'animal aussi a des émotions, des désirs, des passions, etc. Après la chute d'Adam et Chavvah, l'âme est devenue le vieil être humain, c'est-à-dire la nature adamique, corrompue, animale, incontrôlable, avec sa disposition innée à faire le mal.

A/ Le siège des sentiments et des émotions

Le terme « sentiment » vient du mot grec *sp lagchnon* qui a été traduit par « entrailles » dans Loukas 1:78 ; Actes 1:18 ; 2 Corinthiens 6:12 ; Philémon 1:12 ; 1 Yohanan 3:17 ; Colossiens 3:12. Dans la Bible ce mot possède plusieurs sens. D'abord, au sens restreint, il s'agit des viscères contenus dans la cavité abdominale, siège de la digestion (Yehezkel 3:3 ; Apokalupsis 10:9) : les intestins, le foie, l'estomac... et dans la cavité thoracique : le cœur, les poumons. Les entrailles sont aussi le siège de la conception (Bereshit 15:4 ; 25:23 ; 2 Hayyamim dibre 32:21 ; Mishlei 31:2 ; Loukas 23:29), le fruit des entrailles désignant les enfants (Devarim 7:13 ; 28:4, 11, 18 et 53 ; Tehilim 127:3 ; Yesha'yah 49:15 ; Miykayah 6:7).

Aussi, les entrailles représentent la partie profonde de l'humain, le socle des émotions et des sentiments. Elles sont considérées comme le lieu où se développent les plus violentes passions, telles que la colère, la haine, l'amertume... mais aussi les plus tendres affections, en particulier la bonté, la bienveillance, la compassion, etc. Enfin, les entrailles représentent également le cœur de l'être humain : « *Car, mon frère, nous avons une grande grâce et une grande consolation au sujet de ton amour, parce que les entrailles des saints ont été mises en repos par ton moyen.* » (Philémon 1:7).

« *Le cœur est trompeur plus que tout, et il est incurable. Qui peut le connaître ?* » (Yirmeyah 17:9).

« *Mais il leur disait : Ce qui sort de l'être humain, c'est ce qui rend l'être humain impur. **Car c'est du dedans, du cœur des humains,** que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les relations sexuelles illicites, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la tromperie, la luxure sans bride, l'œil méchant, le blasphème, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'être humain impur.* » (Markos 7:20 à 23).

La nature adamique se manifeste dans le cœur de l'être humain (Romains 7:15 à 23), par conséquent il est la source des conflits.

B/ Le sang

« *Si un homme, un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux mange du sang, quel qu'il soit, je tournerai ma face contre cette âme qui aura mangé du sang, et je la retrancherai du milieu de son peuple. **Car l'âme de la chair est dans le sang.** C'est pourquoi je vous ai ordonné qu'il soit mis sur l'autel, afin de faire la*

propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fera la propitiation pour l'âme. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Aucune âme d'entre vous ne mangera du sang, même l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas de sang. Si un homme, un homme des enfants d'Israël et des étrangers qui séjournent au milieu d'eux, prend à la chasse une bête ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang et le couvrira de poussière. Car l'âme de toute chair est dans son sang, qui est son âme. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair, car l'âme de toute chair est son sang : Quiconque en mangera sera retranché. » (Vayiqra 17:10 à 14).

Selon ce passage, l'âme c'est également le sang qui coule dans nos veines.

*« Et il a fait habiter, sur toute la face de la Terre, toute nation d'humains **sortis d'un seul sang**, ayant déterminé les temps définis d'avance et les bornes de leur habitation » (Actes 17:26).*

Tous les descendants d'Adam et Chavvah ont été contaminés par un sang pollué par le péché, c'est-à-dire par une âme, une vie, complètement corrompue par le mal. L'âme, siège de la volonté et du caractère, pousse les mortels à poursuivre le mal chaque jour de leur vie. En effet, Satan se sert de l'âme pour nous tenter, comme il s'est servi de celle de Chavvah pour la séduire. La volonté devrait être soumise à Elohim afin de ne pas céder à la tentation.

Savez-vous que votre animalité est un instrument très puissant que Satan aime utiliser pour combattre Elohim ? La nature adamique peut devenir une arme extrêmement dangereuse pour nous-mêmes et notre entourage. En effet, à chaque fois qu'une personne choisit de faire le mal, elle nuit

à son âme (Mishlei 8:36) ainsi qu'aux autres. Les chrétiens seront totalement délivrés de leur nature animale le jour où ils revêtiront leurs corps glorieux. Donc tant que notre âme ne sera pas totalement renouvelée et tant que nous demeurerons dans nos corps, nous serons aussi considérés comme des êtres humains animaux. La différence entre le chrétien, l'inconverti et le charnel se trouve dans le fait que les saints ont la possibilité de dominer sur leur chair. Or il est évident que si le converti est appelé à dominer sur sa condition animale, c'est bien parce qu'elle est toujours présente en lui.

II/ L'ÂME DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL

L'homme et la femme, comme la plupart des animaux, se défendent lorsqu'ils sont agressés. C'est l'instinct de survie. Ce comportement inné consiste à sauver sa vie, même aux dépens de celle des autres. La personne spirituelle, à l'instar de son Maître, ne se défend pas. Elle maintient son instinct animal dans la crucifixion, afin que les fruits de l'Esprit puissent se manifester en elle. Ainsi l'âme de l'être humain spirituel est à l'image du caractère du Mashiah, remplie des fruits de l'Esprit.

« Mais ceux qui sont au Mashiah ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » (Galates 5:24).

« Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur, le contrôle de soi. » (Galates 5:22).

Dans le monde, il existe des sentiments d'amour, de joie, de paix, etc, mais ils n'ont rien à voir avec les fruits de l'Esprit. La naissance d'un enfant, le mariage, l'obtention d'un diplôme, d'un permis de conduire, ou l'acquisition d'une

maison, etc. sont des évènements qui réjouissent les païens et les chrétiens. Mais les fruits de l'Esprit sont la manifestation de la vie d'Elohîm en nous. Ce sont des sentiments qui viennent du cœur du Père. La différence entre la joie ressentie lors de la venue au monde d'un bébé et la joie, fruit de l'Esprit, est dans le fait que ce fruit se révèle dans les épreuves, dans les critiques, les tribulations, les mauvaises nouvelles, les persécutions, les attaques de l'ennemi et les méchants propos. Toutes ces choses ne font pas peur aux personnes qui ont les fruits de l'Esprit. Et si elles sont attristées, elles se ressaisissent rapidement, car la paix du Mashiah les garde. En effet, c'est dans les souffrances qu'il faut manifester la joie, c'est dans le trouble qu'il faut garder la paix, et c'est dans les critiques et les provocations, que la maîtrise de soi fait son effet, etc. Ceux qui ont ce privilège ne réagissent pas de la même manière que les païens face aux problèmes. Tandis que les païens sont abattus, ceux qui ont les fruits de l'Esprit se réjouissent, car Mashiah est leur joie (Nehemyah 8:10). Leur cœur ne s'ébranle pas facilement, car ils savent en qui ils croient.

« Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui procèdent les sources de la vie. » (Mishlei 4:23).

Les fruits se manifestent au niveau du cœur ou de l'âme, car c'est de lui que viennent les sources de la vie. Or les fruits de l'Esprit, c'est la vie du Mashiah en nous. L'être humain spirituel c'est donc celui dont la partie animale a été crucifiée, afin que la vie de Yéhoshoua se révèle en lui. En effet, le vieil être humain doit mourir, afin de permettre aux fruits de l'Esprit de produire cette saveur qui redonnera le goût de la vie d'Elohîm à toutes les âmes en perdition dans ce bas monde.

A/ L'amour

C'est le fruit par excellence, car Elohim est AMOUR (1 Yohanan 4:8).

Les Grecs utilisaient plusieurs termes pour parler de l'amour, en fonction de la force et de la nature de ce sentiment. En français, il existe un seul terme pour en parler et c'est pour cela qu'on les traduit tous par le même mot.

1. Éros

Éros est l'elohim de la passion, de l'amour et de la puissance créatrice chez les Grecs. Il représente le désir et l'amour passionné, c'est-à-dire l'amour de nature charnelle. Il vise la satisfaction du corps et peut être provoqué par les sens. Il est donc question de l'attirance physique qu'éprouvent deux personnes l'une pour l'autre. C'est ce mot que les Grecs utilisaient pour parler du coup de foudre ou de la séduction.

2. Storgê

Il s'agit premièrement, de l'amour familial, c'est-à-dire la tendresse naturelle que chacun éprouve pour les siens. Deuxièmement, il désigne l'amitié au sens propre, c'est-à-dire la tendresse née entre deux personnes qui se considèrent de la même famille alors qu'ils n'ont aucun lien de parenté. Par exemple, David et Yehonathan (1 Shemouél 18:1).

3. Philos ou Philadelphie

Philadelphie vient du grec *philos* « ami », « être ami avec quelqu'un », « lui vouloir du bien » et *adelphos* « lien », « frère », ou encore « matrice ». Il désigne l'amitié fraternelle et l'affection que chacun de nous peut avoir pour quelqu'un de sympathique que l'on fréquente régulièrement et pour qui l'on a de la bienveillance. Il peut concerner un collègue de travail, un camarade de classe, etc.

4. Agapè

Il correspond à l'Amour dans le sens le plus noble et le plus solide, d'où le fait qu'il soit souvent écrit avec un « A » majuscule. C'est un Amour totalement divin, actif et désintéressé. Il est sincère et indestructible. Cet amour est répandu dans les cœurs des chrétiens par le Saint-Esprit (Romains 5:5). Il peut englober les trois autres types d'amour, leur donnant ainsi sa noblesse et sa solidité. Il est capable, par la simple volonté, de dépasser le cadre des autres expressions d'amour et de s'appliquer à des personnes peu fréquentées ou inconnues. Il peut enfin détruire progressivement la haine éprouvée pour quelqu'un. C'est ce mot qui est utilisé dans la Nouvelle Alliance lorsqu'on parle de l'Amour d'Elohîm pour les humains, de l'Amour des chrétiens pour Elohîm et de l'Amour qu'ils doivent manifester les uns pour les autres et envers ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Ainsi, celui qui est spirituel, c'est celui qui éprouve en tout temps ce type d'amour.

Dans le livre de Markos chapitre 12 versets 29 à 31, il est dit : *« Mais Yéhoshoua lui répondit : Le premier de tous les commandements est : Écoute Israël, le Seigneur, notre Elohîm, le Seigneur est un. Et tu aimeras le Seigneur ton Elohîm de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et le second lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-ci. »*

B/ La joie

Joie, *gil* en grec, veut dire « sauter », « bondir de joie ». *Simhah* ou *sameah* signifie « briller » ou « être lumineux ». Enfin, le terme grec *chara* se traduit par « joie intense ». Ce terme recouvre donc plusieurs mots hébreux et grecs qui

ont des sens différents permettant de saisir le sens profond de la joie. Ce mot est de la même famille que *charis*, c'est-à-dire « la grâce ». Nous pouvons donc dire que la joie découle de la grâce.

C/ La paix

La paix du cœur c'est l'assurance que rien ne pourra nous arriver sans la volonté parfaite du Père. Cette assurance se manifeste quand on est face aux problèmes ou dans les tourments (Markos 4:35 à 41). La maladie, la mort, les mauvaises nouvelles, les attaques des sorciers et des démons, les crises économique-politiques n'ébranlent jamais les personnes qui ont cette paix. Cette conviction est le résultat de la paix avec Élohim. La révélation du Père nous donne une telle assurance que les païens nous prennent pour des fous, car face aux difficultés nous gardons notre calme. La paix du cœur n'est rien d'autre que la confiance, ou la foi dans l'Elohîm qui ne ment jamais. L'argent ne peut procurer cette sérénité que seul le Saint-Esprit communique. Une personne peut avoir toute la richesse du monde et manquer de paix. Cette paix est le contraire de la peur. Celui qui a la paix d'Elohîm dans son cœur ne craint plus rien. Quelles que soient les difficultés, si nous avons sa paix, les problèmes et les mauvaises nouvelles qui inquiètent les païens ne nous troubleront pas, ne nous perturberont pas.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas. » (Yohanan 14:27).

D/ La patience

« Mes frères, prenez pour exemple de patience dans l'affliction les prophètes qui parlèrent au nom du Seigneur. Voici, nous tenons pour bénis ceux qui persévèrent. Vous avez appris quelle a été la persévérance de Iyov, et vous avez vu la fin du Seigneur, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde. » (Yaacov 5:10 à 11).

Ce fruit nous empêche de murmurer contre Elohîm à cause de nos souffrances. *« Béni est l'homme qui endure la tentation ! Parce que, ayant été approuvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. » (Yaacov 1:12).*

Lorsqu'on reçoit une promesse qui semble tarder, il faut l'attendre patiemment : *« YHWH m'a répondu et m'a dit : Écris la vision et grave-la sur des tablettes afin qu'on la lise couramment. Car la vision est encore pour le temps fixé, et elle parle de ce qui arrivera à la fin, et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle viendra, elle viendra, et elle ne tardera pas. » (Habakuk 2:2 à 3).*

C'est la confiance totale en Elohîm qui accomplit toujours ses promesses. *« Mais il faut que la persévérance accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien. » (Yaacov 1:4).*

Lorsque nous souffrons, nous devons manifester ce fruit, afin de tenir ferme face à toutes les pensées que l'ennemi nous envoie. *« YHWH est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche. » (Eikha 3:26).*

Par manque de ce fruit, beaucoup de personnes ont pris des décisions qui leur coûtent cher. Des mariages ont été célébrés dans la précipitation, certains sont rentrés dans leur ministère avant le temps d'Elohîm. En effet, lorsqu'une personne reçoit l'appel du Seigneur, elle est mise dans un ovule spirituel qui symbolise l'intimité avec lui ou les lieux secrets selon Matthaios chapitre 6 verset 6, car tout se passe dans le secret. Cette période de gestation a duré trente ans pour le Seigneur Yéhoshoua et quarante ans pour Moshé, pour d'autres dix ans et ainsi de suite. Si cette personne sort précipitamment de ce temps de formation, elle sera un avorton et détruira son appel. C'est pourquoi il faut être patient. Ne faisons pas comme Moshé qui voulut répondre à l'appel avant la fin du temps de gestation, ce qui provoqua la mort d'un homme et le rejet de ses frères.

« Il se tourna de côté et d'autre et vit qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien et le cacha dans le sable. Il sortit le second jour et vit deux hommes hébreux qui se querellaient. Il dit au coupable : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? Lequel répondit : Qui t'a établi homme, prince et juge sur nous ? Veux-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? Et Moshé eut peur et se dit : Sûrement l'affaire est connue. Or pharaon entendit parler de cette affaire et chercha à tuer Moshé. Mais Moshé s'enfuit de la face de pharaon, s'arrêta en terre de Madian et s'assit près d'un puits. » (Shemot 2:11 à 15).

Les dix vierges de Matthaios 25 s'étaient assoupies et endormies parce qu'il leur manquait la patience : *« Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent et s'endormirent toutes. »* (Matthaios 25:5). De même, le méchant esclave de Matthaios 24 changea de comportement lorsqu'il considéra que son seigneur mettait du temps à venir, tel un chrétien qui abandonne la foi ou qui laisse sa chair prendre le dessus lorsqu'il estime qu'Elohîm tarde à agir dans la situation dans

laquelle il se trouve : *« Quel est donc l'esclave fidèle et prudent, que son seigneur a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Béni est cet esclave, celui que son seigneur, à son arrivée, trouvera agissant de cette manière ! Amen, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si c'est un méchant esclave, qui se dit en son cœur : Mon seigneur tarde à venir. Et s'il se met à battre ses compagnons de service, s'il mange et boit avec ceux qui sont ivres, le seigneur de cet esclave viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. »* (Matthaios 24:45 à 50).

« Puisque toutes ces choses se dissolvent ainsi, quels gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la parousie du jour d'Elohîm, à cause duquel les cieux en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle Terre dans lesquels la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et innocents dans la paix. Et considérez comme salut la patience du Seigneur, comme Paulos, notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. » (2 Petros 3:11 à 15).

Grâce à ce fruit, nous pouvons éviter beaucoup de pièges de l'ennemi et attendre le retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua.

Les Écritures nous demandent d'avoir la patience que les laboureurs juifs avaient après avoir ensemencé la terre. *« Soyez donc patients, frères, jusqu'à la parousie du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de la dernière saison. Vous aussi,*

attendez patiemment et affermissez vos cœurs, parce que la parousie du Seigneur s'approche. » (Yaacov 5:7 à 8).

Les laboureurs juifs attendaient patiemment les pluies de la première saison et celles de l'arrière-saison. En effet, le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs, il dépendait totalement de ces deux saisons de pluies (Yirmeyah 5:24) qui étaient indispensables à l'ensemencement et à la récolte des fruits. La pluie de la « première saison », *morech* en hébreu, qui signifie « torrentielle » apparaissait vers la fin octobre, donc en automne. Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence. Cette pluie est tombée dans Actes 2. Après quatre cents ans de sécheresse spirituelle (depuis le départ de la gloire d'Elohîm du temple de Yeroushalaim, (Yehezkel 10), jusqu'au temps de Yohanan le baptiste) la pluie de la première saison fut envoyée sur les cent-vingt disciples de Yéhoshoua. La pluie de l'« arrière-saison », *maigowsh* en hébreu, qui signifie « pluie de printemps » était constituée de lourdes averses, très appréciées par les laboureurs du fait qu'elles tombaient juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été. Après des années de sécheresse spirituelle, nous attendons avec patience la dernière effusion de l'Esprit qui va préparer l'Épouse au retour du Seigneur. Sans cette pluie, les fruits de l'Esprit ne pourront mûrir.

E/ La bonté

C'est la qualité qui consiste à se soucier des autres.

La racine grecque de la bonté qui est *agatos* se traduit par « bonne constitution ou nature », « utile », « salulaire », « bon », « agréable », « plaisant », « joyeux », « heureux », « excellent », « distingué », « droit » et « honorable ». Elle

comprend la pureté, l'innocence, l'humilité, la compassion, la miséricorde, etc.

Son contraire est la méchanceté.

1 Shemouél 25 relate l'histoire de Nabal, un homme très dur et méchant qui méprisa David et refusa de lui venir en aide. Et alors qu'il avait échappé à la vengeance de ce dernier grâce à l'intervention de sa femme, Abigaïl, Nabal mourut étouffé à cause de sa malveillance. Abigaïl, qui avait manifesté de la bonté à l'égard de David, devint son épouse.

« Or, je suis moi-même aussi persuadé à votre sujet, mes frères, que vous êtes, vous aussi, pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et que vous pouvez même vous avertir les uns les autres. » (Romains 15:14).

Celui qui a de la bonté aura de bonnes dispositions, de bonnes intentions dans son cœur. Elle nous empêche de faire les choses avec des motivations impures.

Une personne qui a le cœur bon est comme un enfant : *« En cette même heure-là, les disciples s'approchèrent de Yéhoshoua, en disant : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Yéhoshoua, ayant appelé un enfant, le mit au milieu d'eux et leur dit : Amen, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque s'abaissera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. » (Matthaios 18:1 à 4).*

Ceux qui ont la bonté comme fruit de l'Esprit refusent de calomnier, de diffamer les autres. Même si on leur fait du mal, ils rejettent la justice propre et préfèrent se retirer en douceur.

*« Or la naissance de Yéhoshoua Mashiah arriva de cette manière. Myriam sa mère, ayant été fiancée à Yossef, se trouva l'ayant dans le ventre par l'Esprit-Saint avant qu'ils n'aient vécu ensemble. Mais Yossef, son époux, étant un homme **juste**, et ne voulant pas l'exposer à une disgrâce publique, résolut de la répudier secrètement. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit : Yossef, fils de David, n'aie pas peur de prendre avec toi Myriam, ta femme, car ce qui a été engendré en elle est de l'Esprit-Saint. Et elle enfantera un fils et tu l'appelleras du Nom de Yéhoshoua, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Mais tout cela arriva afin que fût accompli ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète, disant : Voici, la vierge aura dans son ventre et enfantera un fils, et ils l'appelleront du Nom d'Immanou-El, ce qui, interprété, est : El avec nous. Et Yossef s'étant donc réveillé de son sommeil, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme. » (Matthaios 1:18-24).*

Le mot traduit par juste dans ce passage signifie aussi « raisonnable », « innocent », etc. Dans un sens judiciaire, il exprime le fait de porter un juste jugement sur les autres. Yossef s'était senti trahi et trompé par la femme qu'il aimait, mais au lieu de la dénoncer aux anciens pour qu'elle soit lapidée selon la loi de Moshé (Devarim 22:23-24), il proposa de se séparer d'avec elle discrètement, afin de lui éviter la mort.

F/ La bénignité

La bénignité, *chesed* en hébreu, et *chrestotes* en grec peut être rapprochée de « la piété » quand elle est dirigée vers Elohîm. Dans un sens large, elle désigne la faveur, la bonne action, la bienveillance, ou la miséricorde. C'est la disposition d'esprit d'une personne qui l'inclinera à comprendre les autres et à

user de clémence à leur égard. C'est aussi la qualité d'une volonté qui vise le bien et le bonheur d'autrui. Posséder ce fruit, c'est avoir de l'indulgence, de l'amabilité et de la douceur envers tous quels que soient leur origine, leur race, ou leur niveau socioculturel. C'est un fruit qui permet d'exercer la miséricorde d'Elohîm. Par conséquent, c'est être utile pour l'œuvre du Seigneur.

« ... rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Ne regardez pas chacun à votre propre intérêt, mais aussi à celui des autres. » (Philippiens 2:3 à 4).

Le Seigneur nous ayant épargnés de la mort en effaçant nos dettes bien que nous ne le méritions pas, il attend que ses enfants fassent de même envers leurs semblables ; ce qui n'a malheureusement pas été le cas du méchant esclave de Matthaios chapitre 18 : *« C'est pourquoi le Royaume des cieux est semblable à un être humain, un roi qui voulut faire rendre compte à ses esclaves. Et quand il se mit à compter, on lui en présenta un qui lui devait 10 000 talents. Et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, et que la dette soit payée. Mais cet esclave, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi et je te rendrai le tout. Mais le seigneur de cet esclave, ému de compassion, le relâcha, et lui remit la dette. Mais cet esclave, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait 100 deniers. Et l'ayant pris, il l'étranglait, en lui disant : Paye-moi ce que tu me dois. Mais son compagnon de service se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Sois patient avec moi et je te payerai tout. Mais lui ne voulait pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé la dette. Or ses autres compagnons de service, voyant ce qui était arrivé, en furent extrêmement attristés et ils allèrent raconter*

à leur seigneur tout ce qui s'était passé. Alors, le faisant venir, son seigneur lui dit : Méchant esclave ! Je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? Et son seigneur étant en colère, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il lui ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que vous fera mon Père céleste, si vous ne pardonnez de tout votre cœur, chacun à son frère, ses fautes. » (Matthaios 18:23 à 35).

Dans Yohanan chapitre 8, notre Sauveur Yéhoshoua Mashiah a exercé la bienveillance envers une femme surprise en flagrant délit d'adultère alors que les pharisiens voulaient la lapider. Celui qui possède ce fruit cherchera constamment à aider son prochain avec attention et compassion.

G/ La foi

Il y a trois sortes de foi :

- La foi, don de l'Esprit (1 Corinthiens 12:9) ;
- La foi, synonyme de l'Évangile (Galates 1:23) ;
- La foi, fruit de l'Esprit (Galates 5:22 ; Hébreux 11).

« Or la foi est la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1).

D'abord, il y a la substance des choses espérées. Cette substance est inébranlable. Ensuite, la foi est la conviction ou la matérialisation des choses invisibles. La foi est aussi l'affirmation, la promesse formelle que quelque chose est vrai, certain et sûr. C'est également une garantie donnée au sujet de quelque chose.

Avec la foi comme fruit de l'Esprit, on plaît à Elohim : *« Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut*

que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6).

La foi est indispensable au Salut : *« Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or voilà la parole de foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on croit à la justice, et c'est de la bouche que l'on fait profession pour le salut »* (Romains 10:8 à 10).

La foi est un fruit qui est abandonné par beaucoup de chrétiens dans cette fin des temps où nous sommes : *« Je vous dis qu'il exécutera la vengeance pour eux rapidement. Mais quand le Fils d'humain viendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre ? »* (Loukas 18:8).

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des doctrines de démons » (1 Timotheos 4:1).

La plupart des personnes que le Seigneur guérissait avaient foi en lui : *« Et il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix, et sois guérie de ton fléau. »* (Markos 5:34).

La prière doit avoir la foi pour fondement. *« C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez, et cela sera pour vous. »* (Markos 11:24).

Là où tout le monde dit que c'est difficile et impossible, les hommes et les femmes de foi disent au contraire que c'est possible. Avec la foi, les montagnes, les géants, les problèmes insurmontables sont vaincus au nom de Yéhoshoua.

Le Seigneur veut que ses enfants dépendent de lui totalement : « (...) *Mais le juste vivra par sa foi* ». (Habacqouq 2:4).

« Si toutefois vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, et sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, lequel est prêché à toute créature qui est sous le ciel, dont moi Paulos, je suis devenu serviteur. » (Colossiens 1:23).

H/ La douceur

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger. » (Matthaios 11:28 à 30).

Le Seigneur nous invite à nous reposer. En effet, il ne nous brutalise pas, car c'est dans la douceur et le repos que le Maître nous enseigne et nous révèle le cœur du Père. Pour bien recevoir ses instructions, il nous faut ce fruit.

Par ailleurs, les Écritures nous demandent d'être doux et humbles les uns vis-à-vis des autres. L'humilité et la douceur vont ensemble et font de nous des serviteurs d'Elohîm et non des servis.

« Frères, même si un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » (Galates 6:1).

« Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous

avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour » (Éphésiens 4:1 à 2).

« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience. » (Colossiens 3:12).

« Mais toi, ô homme d'Elohîm, fuis ces choses et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. » (1 Timotheos 6:11).

« Or il n'est pas juste et correct qu'un esclave du Seigneur ait des querelles, mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient aux fautes, corrigeant avec douceur ceux qui ont un sentiment contraire : peut-être Elohîm leur donnera-t-il la repentance pour la connaissance précise et correcte de la vérité » (2 Timotheos 2:24 à 25).

La Parole d'Elohîm est souvent comparée au miel (Tehilim 19:10; 119:103 ; Yehezkel 3:3). Par exemple, la manne, image de la Parole, avait le goût du miel : *« La maison d'Israël appelait cela du nom de manne. Elle était comme de la semence de coriandre blanche et ayant le goût d'un gâteau au miel. » (Shemot 16:31).*

Yéhoshoua, la Parole d'Elohîm, est aussi le Rocher duquel coule le miel. *« Il l'a fait monter à cheval sur les hauteurs de la terre, et il a mangé les fruits des champs. Il lui a donné à sucer le miel du rocher, l'huile du rocher le plus dur » (Devarim 32:13).*

Comment un rocher peut-il produire du miel, c'est-à-dire de la douceur ? C'est le mystère d'Elohîm ! D'ailleurs, Shimshôn en fit une énigme après avoir tué un lion (Shoftim

chapitre 14). De même, la Parole doit d'abord tuer le lion en nous, afin que les gens consomment le miel qui en sortira. Comme Shimshôn qui a dû tuer le lion (le fort) pour manger le miel (le doux). Le vieil être humain, l'animalité, c'est lui cet être fort qui nous empêche de servir le Seigneur et qui doit être crucifié, afin que tous les fruits de l'Esprit, dont la douceur, soient manifestés dans nos vies.

(Pour le contrôle de soi voir chapitre 4, la solution divine)

III/ L'ÂME DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL ET DE L'INCONVERTI

Dans le texte grec, le nom « animal », *psuchikos*, désigne le « principe de la vie animale » ; « ce que les êtres humains ont en commun avec les animaux » ; « la nature sensuelle qui est assujettie aux appétits et aux passions ». L'être humain animal c'est celui qui vit selon la vanité de ses pensées, son intelligence étant obscurcie par les ténèbres (Éphésiens 4:17 à 19). Il est étranger à la vie d'Elohîm à cause de l'endurcissement de son cœur. Il est dominé par le péché et les œuvres de la chair.

Le Seigneur a déclaré dans Yohanan chapitre 3 verset 6 que « *ce qui a été engendré de la chair est chair* ». Ainsi l'inconverti est charnel de par sa naissance. En effet, les non-croyants ont beau avoir des diplômes, une éducation correcte, de bonnes œuvres à leur actif, ils sont charnels par nature. Si c'est la norme pour l'inconverti d'être dominé par son aspect animal, ce n'est pourtant pas le cas pour le chrétien charnel qui est né de l'Esprit. Mais tous deux sont esclaves de leur nature adamique.

A/ Les œuvres de la chair

« Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. » (Galates 5:19 à 21).

1. L'adultère

Cette œuvre de la chair correspond au fait d'avoir des rapports sexuels avec une personne autre que son mari ou sa femme. Ce terme, en grec *moichos*, désigne également l'infidélité envers Elohîm, le fait de se livrer à l'idolâtrie et d'adorer un autre être que lui, voire un objet.

2. La relation sexuelle illicite

C'est une expression qui vient du grec *porneia*. Il s'agit donc du comportement d'une personne qui transgresse les lois morales instituées par le Seigneur en matière de rapports intimes. Cela concerne toutes les dépravations (la fornication, c'est-à-dire toutes les relations sexuelles avant le mariage, l'homosexualité, la zoophilie, la pédophilie, la prostitution, l'adultère, l'inceste...), mais également l'idolâtrie qui est considérée comme de la prostitution par Elohîm.

3. L'impureté

C'est le caractère de ce qui est pollué, souillé, altéré ou encore corrompu par des éléments étrangers. Ainsi, les pensées impures salissent celui ou celle qui ne les rejette pas lorsqu'elles se présentent dans son esprit. Ce sont aussi des

actes contraires à la Parole d'Elohîm, telle que la masturbation, etc.

4. *La luxure sans bride*

Du grec, *aselgeia*, ce mot peut se traduire aussi par les termes « excès », « lasciveté », « libertinage », « impudence » ou encore « insolence ». Elle désigne la dépravation des mœurs, la débauche et le manque de moralité.

5. *L'idolâtrie*

Elle correspond à l'impossibilité de se passer de quelqu'un ou de quelque chose. Toute chose ou toute personne dont on a du mal à se séparer est une idole.

L'idolâtrie englobe également la pratique de la fausse religion et de l'occultisme (le Yoga, la méditation transcendante, l'astrologie, l'invocation des morts, etc. (Yesha'yah 8:19)).

6. *La sorcellerie*

La sorcellerie est une pratique magique ou mystique dont le but est d'exercer une action généralement néfaste sur autrui (sorts, envoutements, possessions, etc.) sur des animaux ou sur des plantes (maladies du bétail, mauvaises récoltes...) (Larousse). Ce terme a pour synonyme le sortilège, l'enchantement, les incantations, la magie (noire, blanche, etc.), les sacrifices humains, l'augure, l'invocation des morts, l'astrologie, la divination, l'occultisme... Dans les Écritures, toutes ces choses constituent des abominations (Devarim 18:9 à 14).

La sorcellerie fait aussi référence à quelque chose de caché, de secret.

Le mot « magie » quant à lui, vient de *pharmakeia* de la racine *pharmakeus* en grec et se traduit en français par « enchanteurs », « sorciers » ou « magiciens ».

« Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apokalupsis 21:8).

7. Les inimitiés

Elles sont définies comme l'antipathie naturelle, l'aversion instinctive qu'éprouvent les animaux entre eux (CNRTL).

En grec, le terme *echthros* veut dire « haïr », « ennemi », « hostile », « opposition à Elohim par l'esprit ». C'est donc la haine qu'une personne ressent envers une autre, mais aussi envers son Créateur (1 Yohanan 4:20).

8. Les querelles

Ce sont des « disputes », des « luttes », des « combats », des « guerres » de mots. Ces termes proviennent de *madown*, *maststwa* en hébreu et *machomai* en grec, qui veulent sensiblement dire la même chose. Les querelles peuvent avoir pour causes et/ou pour conséquences la médisance, la colère, les débats...

9. Les jalousies

La jalousie c'est le fait de vouloir posséder ce qui appartient à autrui ou de désirer être à la place des autres, les critiquer à cause de leurs grâces, leurs biens, leurs réussites, etc. Elle correspond également à de l'envie. En effet, en grec, le terme jalousie qu'on retrouve dans Galates, *phthonos*, se traduit par « porter envie ».

10. Les animosités

Ressemblant aux inimitiés et aux querelles, les animosités se caractérisent par un degré d'intensité supérieure. Elles sont des manifestations d'une disposition de cœur malveillante. Elles se traduisent systématiquement par de la violence, de l'agressivité, des guerres, des conflits et le désir de nuire.

11. Les esprits de parti

Ce sont de vives discussions, des querelles, des heurts provoqués par le manque de maîtrise de sa langue et qui peuvent engendrer de grandes souffrances : « *Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme de la détresse.* » (Mishlei 21:23).

12. Les divisions

Les divisions sont synonymes de divorce, d'opposition ou encore de zizanie. L'esprit de rébellion est une source de division, car il peut entraîner un grand nombre de personnes dans une révolte contre l'autorité établie par le Seigneur et ainsi provoquer des discordes au sein des assemblées.

13. Les sectes

Du grec *haireisis*, le mot secte désigne un « ensemble d'hommes suivant leurs propres principes ». Il est aussi question de l'esprit sectaire, du racisme, du tribalisme, du communautarisme, etc.

14. Les envies

C'est le fait de vouloir posséder les mêmes choses que les autres ou bien l'impossibilité de se passer d'une chose. Par exemple, désirer les dons, les ministères, les femmes ou les maris d'autrui.

15. Les meurtres

C'est le fait d'ôter volontairement la vie d'un être humain avec ou sans préméditation. Le terme meurtre vient du grec *phonos* qui signifie « massacre », « assassiner ». Selon les Écritures, c'est d'abord une mauvaise pensée, avant de devenir un acte (Markos 7:21).

16. L'ivrognerie

Elle correspond à de la débauche (Loukas 21:34). Elle consiste à boire de l'alcool de manière habituelle et sans modération, au point de perdre le contrôle de ses actes.

17. Les orgies

À l'origine, les orgies se définissent comme étant des fêtes solennelles en l'honneur de Dionysos, de Bacchus (Le Robert), une divinité qui est au cœur de la religion grecque. Lors de ces cultes, tous les excès étaient permis et notamment ceux relatifs à la table (du boire et du manger) et au plaisir sexuel. Certaines drogues y circulaient même pour agrémenter le tout. À cette occasion, un énorme phallus en bois était transporté par le cortège. Aujourd'hui, on parle d'orgies en référence à tous les excès de la chair.

C'est aussi le fait de manger ou de boire dans une mesure qui dépasse la satiété d'une personne, c'est-à-dire la satisfaction de sa propre faim. Par exemple, la crise de boulimie qui se caractérise par une irrépressible envie de manger sans nécessairement ressentir la sensation de faim.

Certaines personnes ne peuvent s'empêcher de se nourrir alors qu'elles n'ont pas faim. D'autres rompent automatiquement leur jeûne à la simple vue de la nourriture.

18. Et les choses semblables

« (...) et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. » (Galates 5:21).

« Car, ceux qui sont selon la chair pensent aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. Mais vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, puisque l'Esprit d'Elohîm habite en vous. Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Mashiah, celui-là n'est pas à lui. » (Romains 8:5 à 9).

L'animalité ne se manifeste pas seulement dans les œuvres citées dans l'épître aux Galates, mais aussi dans tout ce qui peut être l'objet d'une vaine gloire, comme l'origine ethnique, le rang social, ou les œuvres que nous avons accomplies.

« Bien que j'aie aussi confiance dans la chair. Si quelqu'un d'autre pense se confier dans la chair, à plus forte raison moi: circoncis dès le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benyamin, Hébreu né d'Hébreux, pharisien en ce qui concerne la torah. Quant au zèle, persécutant l'Assemblée. Quant à la justice à l'égard de la torah, devenu sans reproche. » (Philippiens 3:4 à 6).

B/ Le péché, un feu qui attise l'animalité des humains

Le péché est la transgression ou la violation de la loi d'Elohîm. Pris dans son sens strict, le mot « péché » vient de l'hébreu *hatta't* (ou *het'*, *hatta'ah*) et du grec *hamartia* ce qui signifie « manquer le but » ou « déviation d'une cible » (Bereshit 20:9 ; Shoftim 20:16 ; Romains 3:23). Ainsi, celui qui pèche, manque le but pour lequel Elohîm l'a créé, c'est-à-dire la vie éternelle. C'est donc la violation délibérée de la volonté ou de la Parole d'Elohîm révélée à l'humanité. C'est aussi un état, à savoir l'absence de justice. Il se manifeste en pensée ou en acte.

Le diable, première créature à s'être rebellée contre Elohîm (Yesha'yah 14:12 à 17 ; Yehezkel 28:11 à 19), a fait entrer le péché dans le monde par le biais d'Adam (Romains 5:12).

Nous vivons des temps très difficiles où le péché atteint des degrés inégalés depuis que l'être humain est sur Terre. Non seulement le péché augmente dans des proportions sans précédent, mais encore cette situation semble inéluctable et incontrôlable. En effet, Yéhoshoua Mashiah a prédit la croissance du péché à la fin des temps. De nos jours, nul ne peut contester l'accomplissement de cette prophétie. Non seulement le péché a augmenté dans le monde, mais il s'est aussi introduit et fortement développé dans les assemblées chrétiennes. Beaucoup de fidèles sont devenus esclaves du péché et vivent en étant liés par toutes sortes de vices. On voit déjà le travail des esprits séducteurs qui induisent en erreur de plus en plus les convertis, y compris les dirigeants d'assemblées. Les scandales de toutes sortes, dont nous entendons parler au sein d'assemblées dites chrétiennes, le confirment.

Les non-croyants sont également désespérés. En effet, l'animalité se caractérise par toutes sortes de péchés contre nature. Notre génération ne connaît pas de limites en matière d'immoralité. Les personnes marquées par la bête manifesteront tous les attributs de la bestialité. Dès à présent, nous pouvons observer chez les païens, et même chez de soi-disant chrétiens, les caractéristiques décrites dans 2 Timotheos chapitre 3 : les escroqueries, les viols, les meurtres, les débauches, les prostitutions et toutes les formes de méchanceté qui ont gagné la Terre entière.

La presse rapporte tous les jours des faits de plus en plus abominables. Après l'affaire de l'Autrichien Joseph Fritzl qui avait séquestré, violé et fait sept enfants à sa propre fille pendant 24 ans, un scandale semblable vient de faire surface toujours en Autriche. Un octogénaire a été récemment arrêté pour avoir séquestré et violé pendant 40 ans ses deux filles handicapées mentales.

Il y a quelques années, des parents américains influencés par la théorie du genre selon laquelle on ne naît pas homme ou femme, mais qu'on le devient, ont changé le sexe de leur petit garçon de dix ans qui refusait apparemment sa masculinité ! Dans le même ordre d'idées, une école nommée « Egalia » qui défend la théorie du genre a récemment ouvert ses portes en Suède. Sa particularité ? Les bambins âgés de 1 à 6 ans sont des individus, mais surtout pas des filles et des garçons. L'usage de ces mots et celui des prénoms « il » ou « elle » y sont interdits.

En France, on a vu récemment apparaître le pronom personnel « iel », qui est un néologisme permettant de désigner une personne sans distinction de genre. Ainsi ceux qui ne se reconnaissent pas dans les genres masculin/féminin revendiquent l'utilisation de ce pronom.

CHAPITRE 3

LE CORPS

« YHWH Elohîm forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines le souffle vivant et l'être humain devint une âme vivante. » (Bereshit 2:7).

Le mot « poussière » souligne la fragilité des mortels et leur caractère passager. Elle n'est rien d'autre que de l'argile dont le Seigneur s'est servi pour façonner l'homme et la femme. Avant de passer par les mains d'Elohîm, l'argile (Adam) était foulée aux pieds par le Serpent, et les animaux dans le jardin d'Éden. Ce matériau est l'image de notre bassesse, de nos péchés, de notre incapacité, de notre ignorance, de notre faiblesse et de notre incompetence. Le corps représente les choses viles et abominables de ce monde. Or le Seigneur prend plaisir à faire éclater sa gloire en utilisant les choses faibles pour réaliser ses desseins (1 Corinthiens 1:26 à 29). En effet, il n'a pas besoin de ceux qui s'estiment déjà grands. De cette matière sortira, après un long processus de brisement, un ouvrier formé, façonné et capable de servir son Maître avec fidélité.

« Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, avant que viennent les jours mauvais et qu'approchent les années dont tu diras : Je n'y prends aucun plaisir. Avant que le soleil et la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent, et que les nuages reviennent après la pluie. Le jour où les gardes de la maison tremblent, où les hommes talentueux se courbent, où celles qui moulent cessent de travailler parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis, où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s'abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au cri de l'oiseau et où toutes les filles du chant

*s'affaiblissent. Quand on a peur de ce qui est élevé et qu'on a des terreurs en chemin. Quand l'amandier fleurit, que la sauterelle devient pesante, et que la baie qui stimule le désir se brise, car l'humain s'en va vers sa maison éternelle et ceux qui pleurent font le tour des rues. Avant que la corde d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que la cruche se rompe sur la source, que la roue s'écrase sur la citerne. **Avant que la poussière ne retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit ne retourne à Elohîm qui l'a donné.** » (Qohelet 12:1 à 7).*

Alors que l'esprit retourne à son Créateur, le corps est voué à retourner à la poussière, à la destruction.

*« Car nous savons que **si notre maison terrestre, une tente, est détruite**, nous avons dans les cieux une construction qui vient d'Elohîm, une maison éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme. Car nous gémissons aussi dans cette tente, désirant avec ardeur revêtir notre demeure qui vient du ciel, puisqu'ayant été ainsi vêtus, nous ne serons pas trouvés nus. Car aussi nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, étant accablés, parce que nous désirons, non pas enlever notre vêtement, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Or celui qui nous a formés pour cela, c'est Elohîm, qui nous a donné le gage de l'Esprit. » (2 Corinthiens 5:1 à 5).*

« C'est pourquoi dès maintenant nous ne connaissons personne selon la chair et même si nous avons connu Mashiah selon la chair, toutefois nous ne le connaissons plus ainsi maintenant. » (2 Corinthiens 5:16).

I/ LE CORPS DE L'ÊTRE HUMAIN SPIRITUEL

A/ Le corps de l'être humain spirituel est le temple du Saint-Esprit

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Elohîm. » (1 Corinthiens 6:19 à 20).

Parce qu'il est le temple du Saint-Esprit, le corps doit être gardé dans la sainteté et loin du péché : *« sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6:6).*

« Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs. Et n'offrez pas vos membres au péché pour être des armes de l'injustice, mais offrez-vous vous-mêmes à Elohîm, comme de morts étant devenus vivants, et offrez vos membres à Elohîm pour être des armes de justice. » (Romains 6:12 à 13).

Nous devons vraiment apprendre à éduquer notre corps, car il est la maison qu'Elohîm a choisie pour habiter. L'être humain spirituel a reçu la possibilité de dominer sur les besoins et les désirs de sa chair. Bien plus, il possède la capacité de mettre à mort les actions du corps qui peuvent le faire chuter.

« Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas débiteurs de la chair pour vivre selon la chair. Car, si vous vivez selon la

chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » (Romains 8:12 à 13).

« Car c'est ici la volonté d'Elohîm : votre sanctification. Que vous vous absteniez de relation sexuelle illicite, que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur » (1 Thessaloniens 4:3 à 4).

B/ L'être humain spirituel domine sur ses sens

Une personne qui ne peut se maîtriser ou se discipliner est particulièrement dangereuse et vulnérable en même temps. Dans le livre des Actes au chapitre 24 verset 25, Paulos parlait du contrôle de soi. Le contrôle de soi est la vertu de ceux qui sont maîtres de leurs désirs et de leurs passions, en particulier des appétits des sens. (Voir Galates 5:22 et 2 Petros 1:6).

Se contrôler est l'un des exercices les plus difficiles de la vie, mais c'est aussi un aspect essentiel pour remporter des batailles et éviter des ennuis.

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez en effet de manière à le saisir. Or quiconque lutte dans les jeux sportifs se maîtrise en toutes choses. Ceux-là donc afin de recevoir en effet une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible. C'est ainsi que je cours, non pas d'une façon incertaine ; c'est ainsi que je combats, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage, de peur d'être moi-même réprouvé après avoir prêché aux autres. » (1 Corinthiens 9:24 à 27).

Le mot grec que Paulos utilise pour parler des athlètes qui se maîtrisent signifie « se contrôler », « se contenir », « être continent », « montrer sa maîtrise de soi », « se conduire avec

tempérance ». Ce terme fait allusion à l'image des sportifs se préparant à des jeux et s'abstenant de certains aliments, de vin, et de contacts sexuels. Paulos traitait durement son corps (ses sens) et le réduisait en esclavage pour ne pas être désapprouvé.

Contrairement à l'inconverti et au chrétien charnel, l'être humain spirituel n'utilise pas ses sens pour livrer son corps au péché. Au contraire, parce que ses sens peuvent devenir des portes d'entrée pour les démons, il veille sur eux, c'est-à-dire à ce qu'il regarde, ce qu'il entend, et ce qu'il peut être amené à toucher, etc.

Le Seigneur exprime cette capacité de l'être humain spirituel de dominer sur ses sens dans Matthaios chapitre 5 versets 28 à 29 : *« Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle. Mais si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. »*

Le chrétien est semblable à son Seigneur, il juge avec justice et non selon les apparences et les rumeurs : *« Mais une verge sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton de ses racines portera du fruit. L'Esprit de YHWH reposera sur lui, Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de YHWH. Il flairera la crainte de YHWH. Il ne jugera pas à vue d'œil et ne corrigera pas selon la rumeur de ses oreilles. »* (Yesha'yah 11:1 à 3).

C/ L'être humain spirituel prend soin de sa santé

Pendant la traversée du désert, le Seigneur a donné des prescriptions aux israélites quant à leur alimentation. En effet,

leur marche a duré quarante ans. Durant cette période, ils ne pouvaient consulter de médecins. C'est pourquoi ils devaient prendre soin de leur santé pour ne pas détruire leur corps. Ce qui les aurait empêchés d'atteindre leur objectif.

En tant que tabernacle, l'être humain spirituel prend soin de son corps. Il fait attention à son alimentation, afin d'être apte à accomplir l'œuvre que le Seigneur lui a confiée. Doté du contrôle de soi, il est capable de se soumettre aux jeûnes et aux veilles selon la conduite du Seigneur.

Beaucoup de chrétiens ont des problèmes de santé non parce qu'ils sont attaqués par les démons, mais parce qu'ils mangent mal : trop sucré, trop salé, trop gras ou en trop grande quantité...

Mais ce tabernacle est avant tout une prison pour le disciple. Il est tellement assujetti aux problèmes, aux maladies, aux faiblesses que Paulos disait : *« Car nous gémissons aussi dans cette tente, désirant avec ardeur revêtir notre demeure qui vient du ciel... »* (2 Corinthiens 5:2).

II/ LE CORPS DE L'ÊTRE HUMAIN CHARNEL ET DE L'INCONVERTI

Le corps a été créé par Elohîm afin de nous permettre de rentrer en contact avec le monde matériel notamment à l'aide des cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Or le chrétien charnel et l'inconverti sont dominés par leur chair et par leur corps, donc par leur sens.

A/ La vue

La vue est la faculté de voir, de percevoir, de distinguer l'environnement qui nous entoure : les formes, les reliefs, la

lumière, les couleurs... Elle est donc le moyen par lequel les êtres vivants peuvent contempler la création du Seigneur. Le péché a perverti cette capacité naturelle de l'être humain en introduisant, par la vue, des désirs malsains tel que le fait de convoiter, c'est-à-dire le fait de désirer ardemment ce qui est interdit. Celle-ci fait beaucoup de dégâts dans le monde, mais aussi dans les cœurs des chrétiens et dans les assemblées. La convoitise des yeux est la source des pensées mauvaises ou impures.

1. La convoitise

Le mot *epithumia* en grec et *taavah* en hébreu désignent le « désir pour ce qui est défendu » ou la « luxure ». Le terme *taavah* a été utilisé pour la première fois dans Bereshit chapitre 3 verset 6 lorsque Chavvah convoita le fruit de l'arbre interdit. C'est donc la convoitise qui est à l'origine de la chute. Ce désir pour ce qui est interdit précède donc l'apparition du péché dans le monde, de la même manière que l'orgueil a précédé l'apparition du péché au ciel. Ainsi la convoitise pousse à la désobéissance. Elle est la base de beaucoup de péchés. En effet, les adultères, les relations sexuelles avant le mariage, les viols, les vols, certaines guerres et certains meurtres ont pour origine la convoitise.

Elle incite aussi les gens à consacrer leur vie à la poursuite de l'objet désiré. Contrairement au disciple qui marche avec Elohim, les païens et les chrétiens charnels marchent selon leurs propres convoitises (2 Petros 3:3, Yéhouda 1:18) c'est-à-dire que leur vie a pour but la satisfaction des appétits de leur chair, de leur corps. Par conséquent, la convoitise est une caractéristique de ceux qui ne connaissent pas Elohim (1 Thessaloniens 4:5).

« Car c'est assez pour nous d'avoir accompli dans le temps passé la volonté des nations, en marchant dans les luxures

sans bride, les convoitises, les ivrogneries, les orgies, les beuveries et les idolâtries criminelles. » (1 Petros 4:3).

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité. » (1 Yohanan 2:15 à 17).

Le verbe aimer utilisé dans ce passage est le mot grec *agapao*, généralement employé pour parler de l'amour divin. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont détourné l'adoration due au Seigneur sur les biens. De ce fait, la convoitise est associée à l'idolâtrie, car l'objet de désir devient un elohîm pour celui qui convoite.

Satan use de la même stratégie qu'il a utilisée pour pousser Adam et Chavvah à la désobéissance. Il se sert de nos yeux afin que nous abandonnions le Seigneur et que nous désirions les choses de ce monde, les femmes, les hommes, etc. Trop de chrétiens tombent dans le piège des manœuvres publicitaires qui excitent les convoitises et les rendent esclaves de la société de consommation. Combien sont dépendants de la télévision, des écrans plasma, des téléphones portables dernier cri, des voitures de luxe, des vêtements en vogue, alors que Yéhoshoua nous a montré un exemple de simplicité ?

« Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs dénués d'intelligence et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perte. » (1 Timotheos 6:9).

Satan sait qu'une fois que ce péché est consommé, il en engendre d'autres. C'est pourquoi il excite le monde à une convoitise effrénée.

« Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. » (1 Petros 2:11).

Le mot guerre utilisé dans ce verset vient du grec *strateuomai* qui n'est pas sans nous rappeler le mot « stratégie ». Il signifie « faire une expédition militaire, conduire des soldats à la guerre ou à la bataille ». Malheureusement, beaucoup sont tombés dans ce péché. Le disciple doit livrer un véritable combat afin de ne pas tomber dans le piège de l'ennemi.

2. La convoitise : un processus menant à la mort

Dans Yaacov chapitre 1 versets 13 à 15, l'apôtre fait une comparaison entre les attaques de Satan et le processus de la grossesse d'une femme : *« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : Je suis tenté par Elohim. Car Elohim ne peut être tenté par le mal, et aussi ne tente-t-il personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et attrapé avec un appât par sa propre convoitise. Après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant accompli, engendre la mort. »*

D'abord, la convoitise représente une relation intime, qui se déroule à l'abri des regards. Une personne qui convoite, pèche dans son cœur, secrètement.

« Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle ». (Matthaios 5:28). Convoiter un homme ou une femme dans son cœur, cela revient selon les Écritures à

commettre un péché sexuel en esprit. Comme c'est un péché caché, la personne qui en est affecté peut garder l'apparence de la piété pendant des années.

« Il ferme les yeux pour méditer des choses perverses, et remuant ses lèvres il exécute le mal ». (Mishlei 16:30).

Ensuite, advient la conception qui correspond à la grossesse. Une grossesse dure neuf mois, mais les premières semaines, elle n'est pas visible. D'ailleurs, une femme ne sait pas tout de suite après la fécondation qu'elle est enceinte. De même, lorsqu'on a conçu le péché, on ne se rend pas forcément compte que notre être intérieur est engrossé de son levain. Un grand nombre de chrétiens sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les alourdissent et les rendent infructueux (vie de prière et de méditation affectée), sans se rendre compte qu'ils sont dans un processus qui mène à la mort.

Enfin, l'enfantement ou la naissance qui est la concrétisation du péché et qui produit la mort. À ce sujet, l'histoire de David est riche en enseignements (2 Shemouél 11). L'année où les rois allaient en guerre, David resta à Yéroushalaim et convoita la femme d'Ouriyah, son serviteur. Il coucha avec elle et fit assassiner son mari à cause de l'enfant qu'elle attendait de lui. On peut voir dans le péché de David le processus de la convoitise exposé par Yaacov. Il a d'abord convoité Bath-Shéba, ensuite il a couché avec elle, elle a conçu et enfin, il y a eu la mort. D'abord, celle d'Ouriyah, puis de l'enfant issu de cette union adultérine (2 Shemouél 11 et 12). Mais également la mort de deux de ses fils. En effet, Amnon fut tué par son frère Abshalôm parce qu'il avait violé Tamar, leur sœur. Abshalôm mourut à son tour après s'être rebellé contre son père. Il avait usurpé la royauté en perpétrant un coup d'État et en ayant des rapports sexuels

avec trente des concubines de David. Rappelons que toutes ces conséquences eurent pour cause la convoitise de David.

Le péché ne reste jamais impuni.

« Parce que le décret contre les mauvaises œuvres ne s'exécute pas rapidement, à cause de cela, le cœur des fils des humains se remplit pour faire le mal. » (Qohelet 8:11).

« Qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aura des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. Ce sont ceux qui se séparent, des animaux qui n'ont pas l'Esprit. » (Yéhouda 1:18 à 19).

3. Le regard charnel

Le regard charnel est source de nombreux problèmes. Celui qui se laisse guider par le vieil être humain juge les autres en fonction de leur apparence et non de leur cœur. Ainsi les individus se rassemblent en fonction de leurs caractéristiques : (couleur de peau, tenue vestimentaire, milieu social...) comme les animaux qui n'interagissent qu'avec les membres de leur espèce et ne se mélangent que rarement avec les autres (les loups, les lions, les éléphants...). Ainsi le racisme, défini par Larousse comme une « idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, autrefois appelés « races » ; et le « comportement inspiré par cette idéologie », est un aspect de l'animalité humaine.

En matière de sexualité, les animaux utilisent de nombreuses stratégies pour attirer leur partenaire. Il y a ceux qui paraded, ceux qui construisent le plus beau nid, ceux qui gagnent le combat, ceux qui chantent ou qui dansent le mieux, ceux qui donnent les plus beaux cadeaux et même ceux qui s'occupent le mieux des petits du groupe. Bref, les animaux choisissent

leur partenaire sexuel le plus souvent en fonction de critères extérieurs. De même que les humains ! Mais une différence majeure existe entre les deux : dans la majorité des cas, les animaux font le bon choix et assument leurs obligations. Chez l'espèce humaine, trancher en fonction de critères physiques et matériels, c'est le meilleur moyen de détruire sa vie. Pourtant c'est bien l'attraction physique, la richesse matérielle, ou la puissance que la chair recherche.

« La grâce est trompeuse, et la beauté vaine. La femme qui craint YHWH est celle qui sera louée. » (Mishlei 31:30).

Cette erreur de jugement est réitérée dans d'autres domaines, comme le choix d'un dirigeant. Malheureusement, les citoyens de ce monde recherchent chez leurs chefs beaucoup plus le charisme que les qualités morales.

*« À son entrée, il remarqua Éliy'ab, et se dit : Le mashiah de YHWH est certainement devant lui. Mais YHWH dit à Shemouél : Ne prête pas attention à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les humains. **Les humains voient ce qui leur saute aux yeux, mais YHWH voit le cœur.** » (1 Shemouél 16:6 à 7).*

Celui qui a un regard charnel sera poussé à soigner davantage son apparence physique ainsi que son image vis-à-vis des autres, plutôt que son être intérieur. Ce qui mène inéluctablement à avoir une attitude hypocrite afin d'avoir l'approbation des Hommes.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'au-dedans, ils sont pleins de pillage et de manque d'auto-contrôle. Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi

devienne pur. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui en effet, paraissent belles au-dehors, et qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Ainsi, vous aussi, au-dehors vous paraissez justes aux gens en effet, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la torah. » (Matthaios 23:25 à 28).

B/ L'ouïe

On se réveille et on se couche au rythme des médias. La télévision, les ordinateurs, les smartphones inondent nos oreilles d'un flot d'informations dont la rapide succession nous empêche d'en comprendre le sens. Faits divers, débats, faux enseignements, fausses religions, expériences scientifiques qui se contredisent... entraînent la confusion dans les cœurs des êtres humains. L'imagination a atteint des sommets, on le voit avec la philosophie, les films et les romans de science-fiction.

Notre monde est devenu très bruyant.

Sans compter les membres de notre entourage qui ne maîtrisent pas leur langue et multiplient les paroles... qu'on retrouve au travail, à un diner en famille ou entre amis. Malheureusement, tous ces discours passent sans qu'on ait le temps de les assimiler. Beaucoup de païens ne croient pas en Elohîm parce qu'ils sont imprégnés des enseignements sur l'évolution ou le big bang... bien que la plupart n'aient même pas pris la peine d'étudier ces théories. Finalement, notre génération n'a pas le temps pour la simplicité de l'Évangile parce que ses oreilles sont remplies d'informations inutiles. Or les oreilles sont les portes du cœur, car on écoute avec ses oreilles, mais on comprend du cœur.

« Car le cœur de ce peuple s'est engraissé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » (Matthaios 13:15).

*« Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations qui marchent dans la **perversité de leurs pensées**. Ayant leur pensée couverte par les ténèbres étant étrangers à la vie d'Elohîm, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Devenus insensibles, ils se sont livrés à la luxure sans bride pour commettre toute sorte d'impureté avec cupidité. » (Éphésiens 4:17 à 19).*

Le mot traduit par « perversité », *mataiotes* en grec, peut aussi être défini par « ce qui est dépourvu de vérité et de convenance », « dépravation » ou encore « fragilité ». Ainsi l'apôtre Paulos nous fait comprendre que les nations marchent selon des enseignements dépourvus de vérité qui rendent leur intelligence ténébreuse, et provoquent la séparation avec Elohîm, l'ignorance, l'endurcissement du cœur, la dissolution et l'impureté. Cela signifie que Satan, qui est le prince de ce monde, inspire à ses esclaves des doctrines erronées, afin qu'ils soient incapables de comprendre la Parole du Seigneur lorsque celle-ci se révèle à eux.

*« Lorsque quelqu'un entend la parole du Royaume et ne la comprend pas, le **Mauvais vient et arrache ce qui est semé dans son cœur** : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. » (Matthaios 13:19).*

Parce que l'être humain se plaît à écouter toutes sortes d'informations impures, de critiques, de murmures, des

plaintes en tous genres, des propos blasphématoires, il se rend inapte à recevoir la Parole d'Elohîm.

Il y a donc véritablement un lien de cause à effet entre ce que nous entendons et la manière dont nous jugeons. Par exemple, n'avez-vous pas remarqué qu'à force d'écouter les mauvaises paroles, les critiques sur les autres, vous finissez par les juger avant de les avoir entendus ? (Yohanan 7:51). Votre jugement peut être altéré par les propos malsains et méchants tenus à leur encontre. Si nous avons deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois avant de parler. Si le lien est autant étroit entre ce que nous entendons sur les uns et les autres et le jugement qu'on porte sur eux, on peut aussi considérer qu'il y a un lien entre les discours blasphématoires à l'encontre d'Elohîm et l'incrédulité.

Satan n'ignore pas que ce monde est le résultat des enseignements qui y sont prodigués. Il connaît aussi le principe selon lequel c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Ainsi ce que nous entendons à un effet immédiat sur le cœur, puis s'exprime en paroles. C'est pourquoi l'ennemi sait qu'il suffit d'infecter une seule personne avec un discours contredisant la Parole d'Elohîm pour ensuite infecter une famille, un groupe, et finalement toute une nation. En effet, l'incrédulité est contagieuse. Pour preuve, la théorie de l'évolution de Charles Darwin inspire des millions de personnes dans le monde.

L'être humain doit donc veiller à ce qu'il entend afin de ne pas être le porte-parole des discours sataniques.

C/ L'odorat

Que ce soit à la simple évocation d'une odeur ou le fait de sentir celle d'un repas ou d'un parfum, l'odorat réveille des souvenirs affectifs.

L'industrie alimentaire stimule l'odorat pour augmenter les ventes. Les boulangeries - pâtisseries ont su faire appel à ces techniques depuis de nombreuses années. Leurs ventes ont soudainement triplé après la diffusion d'un arôme de pain dans un supermarché américain. Ce sens amplifie le goût, et l'utilisation de l'olfactif peut attirer une clientèle des plus réticentes. Des études notent que le sens de l'odorat est le plus puissant des cinq sens humains. En effet, l'olfaction a la capacité de déclencher des réactions émotionnelles significatives sur la clientèle et ainsi, l'inciter à des achats impulsifs.

Dans l'antiquité, on considérait le cinnamome comme un parfum de séduction. Mêlé à la myrrhe et à l'aloès, les femmes en aspergeaient leurs lits afin de séduire les hommes par son odeur. La myrrhe est utilisée comme composant de médicaments (propriétés stimulantes et antispasmodiques), mais c'est surtout la parfumerie qui continue à en faire sa gloire, notamment en orient, où elle est utilisée dans le but d'accroître la sensualité.

Les personnes qui laissent libre cours à leur animalité peuvent dégager une odeur spirituelle de parfum de myrrhe tellement envoûtante, qu'elles provoquent chez les autres une attirance, des désirs et des pensées impures. Si vous vous sentez irrésistiblement attiré par une personne et que votre corps réagit malgré votre volonté de résister, sachez que vous avez affaire à l'esprit de séduction.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certaines marques de parfum portent des noms d'animaux ou à connotation sexuelle ?

D/ Le toucher

La peau est l'organe le plus étendu des êtres vivants. Grâce à elle, les humains et les animaux sont capables de percevoir les stimulations provenant du monde extérieur, mais aussi celles qui sont issues de l'intérieur. La peau communique des informations sur ce qui nous entoure et qui peut constituer un danger, ou au contraire une source de plaisir. Par ailleurs, Elohim a pourvu les animaux d'autres organes que la peau pour leur permettre de comprendre leur environnement : le museau, les moustaches, la trompe de l'éléphant...

Le toucher est un sens fondamental dans le développement de l'affectif et de l'apprentissage. On sait tous que le premier contact affectif du bébé, c'est avec sa mère. D'ailleurs, c'est en touchant que l'enfant découvre le monde qui l'entoure.

Ce sens est aussi très important chez l'animal où un grand nombre d'interactions sociales passent par le toucher. Il suffit de caresser un animal pour comprendre à quel point le toucher est essentiel. Par exemple, chez les singes les séances d'épouillage leur permettant de se débarrasser mutuellement des parasites et des saletés présentes dans leur fourrure, a une fonction sociale remarquable. Les scientifiques ont découvert que le sens du toucher, qui se manifeste, sous forme d'épouillage, de caresses, ou de câlins chez l'être humain et l'animal est un puissant antistress, qui réduit l'agressivité et la déprime. Le toucher participe donc à la communication et au bien-être. Or ce sens qui est essentiel en matière de lien social, surtout familial, et qui prend tout son sens dans le cadre du couple, a été perverti par le péché. Alors qu'il devait

servir à consolider un lien existant, par exemple au sein du mariage, de nos jours les hommes et les femmes se caressent et ont des rapports intimes avant même de se connaître. Dans certaines sociétés, c'est même devenu une norme et un signe d'intégration sociale. Ainsi ne pas avoir de rapports sexuels avant un certain âge, ou ne pas multiplier les partenaires, est considéré comme honteux.

Récemment, l'étude des relations sexuelles animales a poussé les scientifiques à dissocier l'accouplement de la reproduction. La sexualité chez les animaux est tout autant un instrument de lien entre les individus et de paix sociale qu'un moyen de se multiplier. Par exemple, les bonobos résolvent leurs conflits en ayant recours à la sexualité de manière quasi permanente ! Chez les bonobos, tout le monde copule avec tout le monde, les jeunes avec les vieux, les femelles avec les femelles et les mâles avec les mâles... C'est à se demander si en matière de sexualité, l'homme et la femme n'ont pas adopté les mœurs de cette espèce de singe. À ceci près que la disponibilité quasi constante du bonobo rend toute violence sexuelle à l'encontre des femelles complètement inutile. Le sexe comme moyen de résolution des conflits ? « Faites l'amour pas la guerre » disait le slogan.

Que les païens se comportent de cette manière ce n'est pas tellement étonnant, mais on le voit, les chrétiens aussi sont très tactiles. Beaucoup de frères et sœurs se touchent, se caressent alors qu'ils ne sont même pas mariés.

La chair aime les caresses, c'est pourquoi vous devez veiller à votre manière de vous comporter avec les autres.

E/ Le goût

Observez un animal, à moins qu'il soit malade ou mourant, il ne refuse jamais de manger. Au contraire, sa vie est consacrée à la chasse. De la même manière, certaines personnes sont régies par leurs besoins alimentaires.

« Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour elohîm leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur honte, et qui ne pensent qu'aux choses de la Terre. » (Philippiens 3:19).

Prenons l'exemple des Hébreux dans le désert. Du début à la fin ils murmurèrent parce qu'ils avaient peur de mourir de faim ou de soif. Ils méprisaient même la manne que le Seigneur leur donnait : *« Ils partirent de la Montagne de Hor, par le chemin de la Mer Rouge, pour faire le tour de la terre d'Édom. L'âme du peuple s'impatia en route. Le peuple parla contre Elohim et contre Moshé : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte pour nous faire mourir dans le désert ? Car il n'y a pas de pain ni d'eau, et notre âme a pris en aversion ce pain méprisable ! »* (Bamidbar 21:4 à 5).

Les Hébreux avaient pour elohîm leur ventre et cela les rendait incapables de servir le Seigneur correctement. Aujourd'hui aussi un grand nombre de personnes sont esclaves de leur appétit.

« Sous trois choses tremble la Terre, et sous quatre qu'elle ne peut supporter : Sous l'esclave quand il règne... » (Mishlei 30:21 à 22).

Le corps, partie matérielle des êtres vivants, a été conçu par Elohim comme un esclave au service de l'esprit humain. Or on s'aperçoit que ce sont les désirs du corps qui dominent

l'humanité. Lorsqu'il n'est pas sous la direction de l'esprit, le corps est semblable à un train sans conducteur capable de faire de nombreux dégâts. En effet, non seulement, il est devenu l'outil qui nous aide à choisir nos dirigeants, notre conjoint, nos amis... mais en plus de cela beaucoup de personnes consacrent leur vie à satisfaire ses besoins. Ainsi l'inconverti ou le chrétien charnel construisent leur vie en fonction d'un critère éphémère, passager, instable et dépourvu de raison.

Chez les animaux, les cinq sens sont très développés. Ils sont des outils de communication fiables. Par exemple, ils se reconnaissent à l'aide de l'odorat, ou de l'ouïe... Mais chez l'être humain, le corps ne devrait pas être un outil qui aide à prendre des décisions. En effet, ce qui a de la valeur ce sont les richesses intérieures qui ne sont pas perceptibles par le corps, mais par l'esprit (où se trouvent l'intelligence et le discernement).

Malgré tout, la société actuelle encourage ses citoyens à libérer leurs instincts primitifs en leur donnant les moyens légaux d'assouvir les besoins de leurs corps. Par exemple, le droit à l'avortement permet de dissocier la sexualité de sa fonction reproductrice. En offrant soi-disant à la femme la maîtrise de son corps, celles-ci peuvent refuser de donner la vie à leurs enfants. Tandis que l'animal, lui, assume les conséquences de sa vie sexuelle débridée.

CHAPITRE 4

LA SOLUTION POUR NE PAS CÉDER À L'ANIMALITÉ

Toute sa vie, le disciple du Seigneur devra combattre les désirs de sa propre chair qui sont contraires à ceux de l'Esprit (Galates 5:16 à 18). En effet, la chair « ... *ne se soumet pas à la Torah d'Elohîm, (...) elle n'en est même pas capable.* » (Romains 8:7). Cela signifie que l'animalité s'opposera à la Parole d'Elohîm jusqu'à la mort du croyant. Le chrétien doit donc se préparer à livrer une véritable guerre contre les nombreux appétits de la chair, parmi lesquels il y a les plaisirs et les convoitises qui combattent dans nos membres et qui font la guerre à notre âme (Yaacov 4:1 ; 1 Petros 2:11), le péché, les sentiments, les œuvres de la chair (Galates 5), l'amour de l'argent, la gloutonnerie, le narcissisme... Pourtant, nombre de ces œuvres ne posent aucun problème aux inconvertis et à tous ceux qui laissent libre cours à leur nature adamique et qui vivent pleinement leur animalité. Mais lorsque les différentes sociétés font face à une bestialité sans limites, celles-ci sont bien obligées de voter des lois pour freiner la sauvagerie des êtres humains et investir dans des programmes pour tenter de protéger la société de la perversité de leurs membres. En effet, les faits divers montrent que beaucoup se livrent à une violence sans bornes : cannibalisme, orgies, zoophilie, pédophilie, féminicides, infanticides et autres infractions passibles de peines d'emprisonnement. Il n'est donc pas étonnant que les humains se soient organisés pour tenter de soigner leur propre bestialité, ou au contraire pour l'autoriser.

I/ LES SOLUTIONS HUMAINES

Les solutions humaines à l'animalité sont nombreuses et variées. Elles sont préventives (lois, coutumes, éducation, etc.), punitives (répression judiciaire ou populaire, etc.), mais aussi tolérantes (soins thérapeutiques, légalisation de certaines pratiques considérées comme répréhensibles auparavant, etc.). Mais quelles qu'elles soient, on y voit une recherche désespérée de remèdes en tous genres, oubliant qu'il n'y a qu'une seule solution véritablement efficace, celle qui a été apportée il y a plus de deux mille ans : la croix.

Certaines sont issues de la Parole d'Elohîm. Par exemple, le système judiciaire n'est pas seulement une réponse humaine à l'animalité, c'est aussi une solution divine. Malheureusement, lorsque les humains s'affranchissent du conseil du Seigneur, la solution, même d'origine divine, se corrompt entre leurs mains. D'autres sont tout simplement d'inspiration démoniaque. On peut citer le meurtre rituel des veuves hindoues (rite de la sati) qui a pour objectif de combattre l'immoralité sexuelle en empêchant ces femmes de se remarier ou d'avoir des rapports intimes en dehors du mariage.

A/ Les solutions fondées sur la loi et les autorités étatiques

Selon Aristote, l'être humain est un animal politique. Il est le seul qui possède le logos, ce qui lui permet de différencier entre ce qui est juste et injuste. Cette capacité lui permettrait donc de s'organiser au sein d'une société pourvue de lois et de coutumes. D'autres philosophes, tels que John Locke, Jean-Jacques Rousseau, Thomas Hobbes, etc. ont émis l'hypothèse qu'avant d'évoluer au sein de la société telle qu'on la connaît, l'être humain vivait à l'état de nature,

c'est-à-dire sans être soumis à un État et aux règles de vie édictées par ce dernier. Pour certains de ces théoriciens, l'être humain à l'état de nature est foncièrement bon, car doté de raison (Locke). Mais pour d'autres, le système politique est nécessaire pour lutter contre l'animalité. En effet, Hobbes déclara que « l'homme est un loup pour l'homme » et que sans organisation, les êtres humains se retrouveraient sous la domination de la loi du plus fort, exactement comme les animaux. Et cette loi ne peut engendrer qu'une guerre permanente entre les Hommes. L'état de société viendrait donc établir autant que possible la paix et l'égalité entre les êtres humains, afin que la guerre cesse.

1. L'importance de la loi

L'intérêt de ces théories pour nous en tant que chrétiens, c'est de prendre conscience que même les sages de ce monde ont compris que sans cadre, l'être humain serait incontrôlable, car soumis aux désirs de sa nature animale. D'ailleurs, ce cadre a été institué par le Seigneur puisqu'il est dit dans Romains chapitre 13 versets 1 à 7 : ***« Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle, car il n'y a pas d'autorité qui ne provienne d'Elohîm et les autorités qui existent ont été instituées par Elohîm. C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité s'oppose à l'ordre d'Elohîm. Et ceux qui s'y opposent attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car les magistrats ne sont pas une terreur pour les bonnes œuvres, mais pour les mauvaises. Or veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais ce qui est bon, et tu recevras d'elle de la louange. Car elle est ministre d'Elohîm pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains. Car ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée, car elle est ministre d'Elohîm, un vengeur pour la colère contre celui qui pratique ce qui est mauvais. C'est pourquoi il faut être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience. Car c'est aussi pour cela que vous payez les impôts, car ils sont ministres***

publics d'Elohîm, ceux qui s'appliquent constamment à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui l'impôt, l'impôt, à qui le tribut, le tribut, à qui la crainte, la crainte, à qui l'honneur, l'honneur. »

Ici l'apôtre Paulos s'adressait aux Romains. Or le droit romain est à l'origine de la tradition législative et juridique occidentale. Ce qu'il faut comprendre avant tout, c'est que certains principes du droit romain ont été influencés par la Torah de Moshé. En effet, les commandements de la Torah se sont répandus dans le monde, et se retrouvent dans les lois d'un grand nombre de nations de tradition chrétienne, mais aussi de nations païennes, même si leurs systèmes législatifs ne mentionnent pas forcément l'origine biblique de leurs lois. Par exemple, la création d'Adam et Chavvah à l'image d'Elohîm implique d'accorder une importance et une valeur particulière à la vie humaine. Dans le domaine du droit, cette ressemblance avec le Créateur a pour effet de conférer à l'homme et à la femme le droit de jouir de liberté et de bénéficier d'un traitement égalitaire. Le traitement bienveillant de l'étranger et la condamnation du racisme ont pour origine plusieurs commandements de la Torah, dont celui-ci : *« Si un étranger en séjour chez vous ou établi au milieu de vous depuis plusieurs générations offre une offrande consumée par le feu dont le parfum est tranquillisant pour YHWH, il l'offrira de la même manière que vous. Il y aura un seul statut pour l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour. Il y aura un seul statut perpétuel dans vos âges : il en sera de l'étranger comme de vous devant YHWH. Il y aura une seule torah et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous. »* (Bamidbar 15:14 à 16). Pour Elohîm, l'étranger doit bénéficier d'un statut équivalent à celui du citoyen et le droit d'obtenir le même soutien que le natif du pays : *« Si ton frère devient pauvre et que sa main chancelle près de toi, tu le*

soutiendras, fût-il étranger ou habitant, afin qu'il vive avec toi. » (Vayiqra 25:35). Toutes ces lois, tous ces principes bibliques ont éclairé les êtres humains qui s'en sont inspirés pour changer des lois qui n'étaient pas aussi bienveillantes avec les étrangers, les esclaves ou les indigents. Bien plus, la Bible dans son ensemble a été une source de ce que l'on appelle de nos jours les droits de l'Homme.

De fait, à travers cette déclaration aux Romains, Paulos approuvait l'organisation sociale et ses autorités (souverain, magistrats, gouvernements, etc.) dans la mesure où celles-ci ont été établies par le Seigneur pour rendre la justice. En effet, il est dit que ces autorités ont pour mission de punir celui qui pratique ce qui est mauvais et louer celui qui pratique le bien. Ce principe est issu de la notion de justice, puisqu'il est question de rendre à chacun selon ce qui lui est dû.

« Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur : soit au roi, comme étant au-dessus des autres, soit aux gouverneurs, parce qu'ils sont envoyés par lui en effet pour la punition des malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. » (1 Petros 2:13 à 14).

Par conséquent, le Seigneur approuvait l'existence des autorités étatiques puisque leur but était de rendre la justice. En effet, tout comme la loi de Moshé, ces autorités ont été expressément établies à cause de l'animalité humaine, du péché, des mauvaises œuvres.

« Or nous savons que la torah est bonne, si quelqu'un en use légalement, sachant ceci, que ce n'est pas pour le juste que la torah est établie, mais pour les violeurs de la torah et les réfractaires, pour les impies et les pécheurs, pour les sans religion et les profanes, pour les parricides et les meurtriers, pour les fornicateurs, pour les homosexuels, pour les

marchands d'esclaves, pour les menteurs, pour les parjures et pour tout ce qui s'oppose à la saine doctrine, selon l'Évangile de la gloire d'Elohîm béni, qui m'a été confié. » (1 Timotheos 1:8 à 11).

Tant qu'il y aura des êtres humains animaux, il y aura des lois et des autorités chargées par le Seigneur de maintenir l'ordre et révéler le péché.

*« Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés, à cause de la torah, agissaient dans nos membres de manière à produire des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous sommes déliés de la torah, étant morts à celle sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous sommes esclaves dans la nouveauté de l'Esprit, et non dans la vieillesse de la lettre. Que dirons-nous donc ? La torah est-elle péché ? Que cela n'arrive jamais ! **Mais je n'ai connu le péché que par le moyen de la torah. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la torah n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.** Mais, saisissant l'occasion, le péché produisit en moi, par le moyen du commandement, toutes sortes de convoitises, parce que sans la torah, le péché est mort. Mais, autrefois sans torah, je vivais. Mais le commandement étant venu, le péché a pris vie, mais moi je mourus. Et le commandement qui était pour la vie, j'ai trouvé qu'il était pour la mort. Car le péché saisissant l'occasion, m'a trompé par le moyen du commandement, et m'a tué par son moyen. **Ainsi, la torah est vraiment sainte, et le commandement est saint, et juste et bon.** Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort ? Que cela n'arrive jamais ! Mais le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort par le moyen de ce qui est bon, afin que, par le moyen du commandement, le péché devienne excessivement pécheur. **Car nous savons que la torah est spirituelle, mais moi, je suis charnel, vendu sous***

le péché. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : quand je veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres. Misérable être humain que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Elohîm au moyen de Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur ! Ainsi donc moi-même, par la pensée, je suis en effet l'esclave de la torah d'Elohîm, mais par la chair, de la torah du péché. » (Romains 7:5 à 25).

À travers ce passage, nous comprenons que la fonction de la Torah, et donc de toutes les lois qui s'en inspirent, est de révéler le mal. Premièrement, l'être humain acquiert la connaissance des comportements qui constituent des péchés, grâce aux commandements. Deuxièmement, l'animalité des humains est révélée à travers l'impossibilité pour ceux-ci d'obéir à la loi d'Elohîm. En effet, étant éclairés par la loi sur leur véritable nature, les humains animaux sont capables de prendre plaisir aux commandements du Seigneur et de désirer les pratiquer. Même si au bout du compte, ils s'aperçoivent qu'ils n'y parviennent pas !

On discerne donc que les lois et les autorités établies pour les faire respecter sont des solutions divines que l'être humain a reprises à son compte. Mais ces lois et ces autorités se sont corrompues sous l'influence de l'Anti-Mashiah.

2. Une solution corrompue par le système de l'Anti-Mashiah

Plus le système impie de l'Anti-Mashiah s'installe, plus la société et ses lois se corrompent, au point de tomber sous la malédiction de Yesha'yah : *« Malheur à ceux qui disent que le mal est bien et que le bien est mal, qui font de la ténèbre une lumière et de la lumière une ténèbre, qui font de l'amertume une douceur et de la douceur une amertume ! »* (Yesha'yah 5:20).

Du temps des apôtres, les autorités étaient reconnues par les chrétiens comme étant établies par Elohim pour rendre la justice. De nos jours, ce n'est plus le cas. Ces autorités n'ont plus pour objectif de louer celui qui pratique le bien et de punir celui qui pratique le mal. Mais au contraire de louer celui qui pratique le mal et de punir celui qui pratique le bien. En effet, le monde entier est sous la puissance du diable qui en est l'elohim (2 Corinthiens 4:4) et le prince (Yohanan 14:30). Celui-ci utilise la nature adamique de l'être humain non seulement pour l'encourager à pécher, mais aussi pour pousser son animalité à son paroxysme.

« Il dira des paroles contre le Très-Haut, il harcèlera les saints d'Élyown, il aura l'intention de changer les temps et la loi, et ils seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (Daniye'l 7:25).

« Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes, et il lui fut aussi donné le pouvoir d'agir pendant 42 mois. Et elle ouvrit sa bouche pour

blasphémer contre Elohim, pour blasphémer son Nom et son tabernacle, et ceux qui dressent leurs tentes dans le ciel. » (Apokalupsis 13:5 à 6).

L'Anti-Mashiah a pour mission de changer les temps et la loi, de blasphémer le nom d'Elohim, son tabernacle et ses serviteurs. Ce qui a une double conséquence : la haine du Seigneur et l'adoration de la bête. En effet, nous avons vu que les oreilles sont les portes du cœur et donc de la foi. Ce que nous entendons à une influence directe sur ce que nous pensons du Seigneur. Ainsi ceux qui écouteront les propos blasphématoires de la bête sur le Créateur développeront de la haine contre lui.

« Ceux qui abandonnent la torah louent le méchant, mais ceux qui gardent la torah lui font la guerre. » (Mishlei 28:4).

En d'autres termes, l'animalité atteint son paroxysme lorsque, sous l'influence de l'homme impie, l'humanité va jusqu'à haïr son Créateur. La haine d'Elohim est donc la caractéristique principale de l'animalité des humains de la fin des temps ; autant que l'amour que le fidèle éprouve pour le Seigneur et pour son prochain est une caractéristique de la spiritualité et du respect de la Torah.

*« Mais quand les pharisiens apprirent qu'il avait muselé la bouche aux sadducéens, ils se rassemblèrent dans un même lieu, et l'un d'eux, qui était docteur de la torah, l'interrogea pour l'éprouver, en disant : **Docteur, quel est le grand commandement dans la torah ?** Mais Yéhoshoua lui dit : **Tu aimeras le Seigneur ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux***

commandements dépendent toute la torah et les prophètes. » (Matthaios 22:34 à 40).

« Or la fin du commandement c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère » (1 Timotheos 1:5).

Il n'y a donc pas, comme beaucoup le pensent, un Elohim méchant de l'Ancienne Alliance, et un Elohim rempli d'amour sous la Nouvelle Alliance. Car l'amour du Créateur s'est manifesté lorsque Yéhoshoua est venu accomplir toute la loi.

« Car Mashiah est la fin de la torah pour la justice de tout croyant. » (Romains 10:4).

Ainsi l'amour d'Elohim et le respect de ses commandements sont liés : *« Quiconque croit que Yéhoshoua est le Mashiah a été engendré d'Elohim, et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui a été engendré de lui. À ceci, nous savons que nous aimons les enfants d'Elohim, lorsque nous aimons Elohim et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour d'Elohim : que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pesants »* (1 Yohanan 5:1 à 3). La Torah a pour but d'encourager l'être humain à aimer le Seigneur et son prochain. Elle révèle donc comment les aimer, et les aimer c'est garder les commandements. C'est-à-dire les « observer », les « préserver », les « réserver », les « conserver », les « pratiquer », etc. Cela signifie qu'il suffit de faire disparaître ces ordonnances pour faire disparaître le but de la Torah : l'amour d'Elohim et du prochain, la connaissance précise et correcte du Mashiah.

« Et, parce que la violation de la torah sera multipliée, l'amour de beaucoup se refroidira. » (Matthaios 24:12).

Par conséquent, le but de l'ennemi, c'est de violer la Torah en changeant les commandements d'Elohîm. Car l'être humain, même dans son état animal, est capable de prendre plaisir à la loi (Romains 7) et se tenir dans une attitude de repentance. Mais celui de la fin des temps ne pourra même pas supporter la saine doctrine, parce qu'il aura laissé l'Anti-Mashiah lui remplir les oreilles et le cœur de méchancetés à l'égard du Seigneur et aura pris plaisir à l'abandon de ses commandements. C'est pourquoi, ils seront à l'image de leur elohîm : blasphémateurs, haineux et dans l'opposition constante au Créateur.

« Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Elohîm ou que l'on adore, il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm. » (2 Thessaloniens 2:3 à 4).

Le système de l'homme impie aura alors pour objectif de cacher la loi, en tant que révélateur du péché et de l'animalité de l'être humain, pour la remplacer par une loi et des autorités qui approuvent et encouragent le péché. C'est pourquoi on remarque qu'il n'y a jamais eu autant de règles qu'aujourd'hui, qu'elles soient nationales, régionales, ou internationales. Car la meilleure méthode pour changer une loi, c'est de la remplacer par une autre.

N'avez-vous pas remarqué que lorsqu'un groupe souhaite obtenir la permission de pécher, il revendique des lois ? Il pourrait se suffire de l'abrogation des normes qui réprimaient

son comportement et qui lui faisait courir un risque pour sa vie. Non, ces personnes veulent que leur péché soit reconnu, approuvé, facilité et protégé par le droit. Et elles vont jusqu'à exiger que tout discours qui condamne ou qui remet en doute leurs actes soit interdit. C'est le cas actuellement avec ceux qui militent pour les droits des personnes LGBTQ+ qui revendiquent même que la langue soit changée en leur faveur. Par exemple, en introduisant des termes nouveaux dans le dictionnaire, ou en supprimant les versets qui condamnent leurs actions de la Bible, etc. Ceci n'est pas étonnant, car l'Anti-Mashiah a reçu autorité sur toute langue selon Apokalupsis chapitre 13 verset 7. Il a donc le pouvoir de changer le langage en interdisant les discours qui vont à l'encontre de ses lois impies et en encourageant ceux qui les cautionnent.

On constate aussi son autorité sur la langue dans les différentes traductions de la Bible. En effet, le passage de Matthaïos chapitre 24 verset 12 cité précédemment est traduit dans beaucoup de versions des Écritures par : « *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.* ». Ce qui permet de cacher le véritable but de l'Anti-Mashiah : le changement de la loi pour provoquer la haine du Créateur. Les chrétiens ne faisant pas forcément le lien entre l'iniquité et la violation de la Torah. Ils sont de ce fait maintenus dans l'ignorance de l'importance capitale du changement de la loi dans l'installation du système de la bête. Comme celles que nous avons mentionnées sur l'accueil bienveillant de l'étranger. Il suffit de remarquer la construction de murs aux frontières de certains pays pour constater le changement de cette loi. En effet, dans les années 1990, il y avait une dizaine de murs dans le monde. Aujourd'hui, il y en a une soixantaine et de plus en plus d'Etats envisagent d'en édifier sur leurs terres. L'être humain animal n'aime pas partager son territoire ! Par conséquent, les

enfants d'Elohîm doivent connaître parfaitement ses lois pour comprendre lorsqu'elles sont remises en cause dans le monde, et se tenir prêts pour le retour du Mashiah.

Nous constatons encore l'autorité sur la langue de l'homme impie concernant le terme repentance qui a été remplacé dans certaines versions par les expressions « changement radical », « changement de vie » ou « changement de comportement ». Il est évident qu'il y a une différence fondamentale entre ces expressions et le principe de la repentance. Il change ainsi le sens du message biblique.

Nous saisissons donc que les lois et les autorités ne sont plus des solutions pour limiter l'animalité, mais des stratégies que l'ennemi utilise pour l'amener à son paroxysme. Car le diable veut que ses lois impies soient inscrites dans le marbre, marquées au fer rouge dans les consciences des Hommes afin qu'ils ne soient plus aptes à faire la différence entre le bien et le mal et qu'elles deviennent les forteresses qui s'élèvent contre la connaissance d'Elohîm (2 Corinthiens 10:3 à 4) dont parlait l'apôtre Paulos.

3. Exemples de lois qui contredisent la Parole du Seigneur

3.1 La décriminalisation de la sorcellerie au XVIIe siècle en France

« Quand tu seras entré sur la terre que YHWH, ton Elohîm, te donne, tu n'apprendras pas à faire les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve au milieu de toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, personne qui pratique la divination, la sorcellerie, le spiritisme, qui dit la bonne aventure, ni d'enchanteur qui fait des incantations, personne qui consulte ceux qui évoquent les morts et ceux qui ont un esprit de divination, personne qui consulte les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination pour

YHWH et c'est à cause de ces abominations que YHWH, ton Elohim, va déposséder ces nations-là devant toi. Tu seras intègre avec YHWH, ton Elohim. Car ces nations que tu vas déposséder écoutent ceux qui pratiquent le spiritisme et la divination, mais à toi, YHWH, ton Elohim, ne le permet pas. » (Devarim 18:9 à 14).

À travers ce verset, nous comprenons que la pratique de la sorcellerie était courante sur la terre de Canaan et plus largement chez les peuples qui n'étaient pas soumis à la Torah d'Elohim. Pourtant cette loi du Seigneur a envahi le monde et de nombreux systèmes législatifs ont fini par interdire cette œuvre de la chair. Malheureusement, les nombreux abus qui ont entouré la mise en pratique de cette loi ont mené à son abrogation. Par exemple, en France, la décriminalisation de la sorcellerie est due au fait que parmi les crimes de droit commun, la sorcellerie est celui qui a mis le plus en échec le système judiciaire. En effet, ceux qui ont été accusés de pratiquer la magie ont eu rarement l'occasion d'être jugés lors d'un procès. La plupart du temps, ils étaient lynchés par la population avec l'assentiment des magistrats. Le Parlement de Paris va alors lutter dans un premier temps contre les abus des procès pour sorcellerie (tortures, interdiction de faire appel...), puis en poursuivant les lyncheurs de sorciers et les magistrats complices, et enfin en décomposant la sorcellerie en deux délits : le blasphème (propos diaboliques et sabbats) et l'escroquerie (sorts). C'est ainsi qu'au XVII^e siècle le crime de sorcellerie a été décriminalisé et les poursuites ont été progressivement abandonnées au cours des siècles suivants.

3.2 La décriminalisation de l'avortement

« Il n'y aura en ta terre ni femme qui avorte, ni femme qui soit stérile. Je remplirai le nombre de tes jours ». (Shemot 23:26).

Le droit à l'avortement est considéré par l'ONU comme étant un droit humain depuis 2016. On classe parmi ces droits ceux qui sont « inaliénables de tous les êtres humains, sans distinction aucune, notamment de race, de sexe, de nationalité, d'origine ethnique, de langue, de religion ou de toute autre situation ». Le droit à l'avortement est donc placé parmi d'autres droits tels que le droit à la vie, à l'éducation, à la liberté de pensée, d'expression et d'opinion, etc.

C'est notamment pour cette raison que l'ONU s'est donné pour objectif de « *supprimer les obstacles politiques à l'avortement sécurisé qui ne sont pas justifiés d'un point de vue médical, tels que la criminalisation, les périodes d'attente obligatoires, l'obligation d'obtenir l'autorisation de tiers (par exemple, du partenaire ou de membres de la famille) ou d'institutions, et les limites quant au moment de la grossesse où l'avortement peut être pratiqué* ». (Communiqué datant du 9 mars 2022).

Nous pouvons donc remarquer qu'autour de ce droit, il y a cette bouche qui profère de grandes choses dont parlait Daniye'l au chapitre 7 du livre qui lui est consacré. Toutes ces expressions pompeuses (droits de l'homme, droits humains ou droits fondamentaux) ont pour effet de couvrir la méchanceté derrière cet acte. Dans cette logique, seuls les aspects séduisants de droit humain, de la liberté de disposer de son propre corps, de la volonté de sauver des millions de vies de femmes qui meurent lors d'avortements illégaux, etc. doivent subsister. L'avortement fait partie de ces péchés pour lesquels il devient impossible de s'élever. En effet, il n'y a pas que la législation, il y a aussi une pression au niveau du langage. Auparavant les lois légalisant l'avortement étaient censées s'appliquer à des femmes qui n'avaient pas le choix. Elles étaient considérées comme malheureuses et désespérées par l'opinion publique. Et leur avortement était vu comme un

traumatisme qui allait les poursuivre toute leur vie. Aujourd'hui, tout discours plaintif est réprouvé. Il est exigé que les femmes qui avortent le fassent sans avoir de cas de conscience. C'est un droit humain qui ne doit pas être entravé ni par sa propre conscience ni par celle des autres. Par exemple, la loi française du 27 janvier 1993 sur le délit d'entrave à l'IVG interdit l'exercice de pressions ou de menaces contre les femmes qui veulent avorter. Mais cette loi a aussi pour effet sur l'opinion publique de considérer comme condamnables même les personnes qui désirent aider ces femmes à garder leur bébé en proposant une aide financière et matérielle, ou qui mettent en avant d'autres solutions telles que l'adoption.

3.3 Des peines barbares

De nombreuses peines ont pour but de réparer ou d'empêcher la commission d'un péché. On peut citer les condamnations au viol collectif de jeunes filles qui ont pour objectif de laver l'honneur d'une famille, les castrations chimiques ou physiques d'hommes condamnés pour perversion sexuelle, ainsi que tous les types de tortures, etc.

On peut aussi citer le rite de la sati. En Inde, pendant longtemps, une veuve devait rester chaste pour le reste de sa vie et adopter un mode de vie comparable à celui des esclaves. Même si une loi a mis fin à cette règle, il est très mal vu, encore aujourd'hui, pour une veuve de se remarier. Les hindous pensent que la mort d'un homme qui n'est pas dû à la vieillesse est le résultat du comportement répréhensible de sa femme dans ses vies antérieures. C'est pourquoi lorsque le mari mourrait, ces veuves étaient destinées soit à la misère soit à la mort. À la misère, car elles devenaient esclaves de leur belle famille et n'avaient plus le droit de se nourrir et de s'habiller correctement. À la mort, car malgré la privation de leurs ornements, la tonte de leurs

cheveux et le mépris qui leur était réservé, la crainte que la veuve se conduise de façon immorale demeurerait. C'est pourquoi pour faire disparaître le risque du déshonneur familial, il était plus prudent de tuer la veuve. Le rite de la sati consistait donc à immoler l'épouse sur le bucher funéraire de son époux. Le plus dramatique c'est que ce rite concernait aussi des enfants. En effet, en Inde, certaines petites filles étaient promises dès leur naissance à des hommes parfois très âgés. Ces hommes pouvaient donc mourir bien avant d'avoir cohabité avec leurs épouses. Ces dernières étaient donc destinées soit à la mort soit à une vie de misère, alors qu'elles n'étaient que des enfants.

B/ Les solutions fondées sur l'éducation

Prévenir la criminalité (et donc l'animalité) plutôt que de punir est un des objectifs de l'ONU et de son office de lutte contre la drogue et le crime (ONUDC). L'organisation a constaté que des politiques d'encouragement des jeunes à finir leurs études, de leur proposer des formations professionnelles, des activités extrascolaires gratuites, etc. produisaient des résultats satisfaisants. En effet, l'organisation suppose que les carences dans l'encadrement familial, une mauvaise éducation en primaire, et la qualité de la santé de l'individu sont autant de causes de l'augmentation de la criminalité au niveau mondial. L'ONU encourage donc les acteurs sociaux à sensibiliser les jeunes aux lois et à créer des relations de proximité avec les autorités locales.

Selon les sages de ce monde, il existe des facteurs de risque qui favorisent l'adoption de comportements anti-sociaux. Plus les facteurs sont nombreux plus le risque de tomber dans la délinquance est grand. Ainsi l'attitude des parents (le manque d'affection, l'autoritarisme ou au contraire une trop grande permissivité, les conflits intra-familiaux, la

maltraitance, etc.), la situation familiale (la monoparentalité, le jeune âge de la mère, le nombre d'enfants, etc.), la situation financière (la pauvreté, l'instabilité, etc.) sont autant de critères environnementaux susceptibles de pousser les jeunes à laisser libre cours à leur nature adamique, plutôt que de la réprimer à l'aide des règles de bonne conduite sociale. Agir sur ces facteurs permettrait donc de réduire le risque pour ces jeunes de tomber dans la délinquance. Le contexte social a donc une grande incidence sur l'expression de l'animalité humaine. Plus l'environnement est défavorable, plus l'expression de l'animalité sera nuisible à la société et sera sous le coup de la justice humaine. Plus l'environnement est favorable, plus le comportement animal de l'individu sortira du cadre des lois mondaines.

Or force est de constater que, là encore, l'éducation est d'abord une solution divine. En effet, le Seigneur accorde beaucoup d'importance à l'instruction des enfants. Mais celle-ci a pour but d'en faire des serviteurs de YHWH qui connaissent ses lois, ses principes, ses préceptes et l'histoire biblique.

« Seulement, prends garde à toi et garde attentivement ton âme, tous les jours de ta vie, afin que tu n'oublies pas les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur. Enseigne-les à tes fils et aux fils de tes fils ». (Devarim 4:9).

« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais nourrissez-les jusqu'à maturité par l'éducation et l'avertissement du Seigneur. » (Ephésiens 6:4).

Le but de l'éducation selon le monde, c'est aussi que l'enfant devienne un serviteur. Mais ce service doit être tourné vers son pays. Et dans cet objectif, l'École doit lui enseigner les

lois et les valeurs nationales afin qu'il soit apte à partager, avec les autres citoyens, une vision unique du monde.

En effet, bien que l'École ait pour objectif de transmettre des savoirs, elle a aussi pour but de former des citoyens. Non pas des citoyens des ciels, mais des citoyens de la société dans laquelle l'enfant vit. L'École porte explicitement ou implicitement selon les pays, cette mission particulière. Mais elle n'est pas la seule, les médias, les parents, les différents acteurs de la communauté participent aussi à la formation du citoyen. Or la citoyenneté vise directement au respect des lois et des valeurs d'un État. Donc lorsque l'École s'en charge, on s'aperçoit que contrairement aux autres matières, elle doit non seulement transmettre des connaissances, mais elle a aussi pour mission d'agir directement sur le comportement de l'enfant.

Or nous le savons, en France les valeurs de la République ne doivent pas se heurter aux valeurs individuelles, notamment issues de la religion. Et quand il y a confrontation, il est exigé du citoyen qu'il abandonne ses valeurs religieuses au profit de celles qui sont issues des normes édictées par l'État. Lorsqu'elles changent, l'enseignement de l'École change aussi. Par exemple, en septembre 2021, le ministère de l'Éducation français a publié ses lignes directrices à l'attention de l'ensemble des personnels de l'éducation nationale sur la lutte contre l'homophobie et la transphobie. Une des valeurs de la République étant donc le respect de la dignité humaine (ici aussi nous pouvons noter qu'ils profèrent de grandes choses) cela implique que le respect de cette dignité doit l'emporter sur l'application de la loi du Seigneur. Et si l'enfant est libre de penser conformément aux droits fondamentaux que lui accorde la République, il n'est pas autorisé à manifester son désaccord. L'État ne lui permet donc pas de mettre en pratique ce passage de la Bible : « *Et*

ne participez pas aux œuvres stériles de la ténèbre, mais plutôt condamnez-les en effet ! » (Éphésiens 5:11).

La raison d'être de l'École, c'est tout simplement d'enseigner aux enfants que le citoyen doit viser l'intérêt général de la Nation et non l'intérêt particulier de sa communauté religieuse. Cela veut dire que l'éducation, qu'elle soit le fait des parents, de l'école, des médias... a pour objectif de faire de l'enfant un citoyen à part entière qui ne s'élèvera pas contre les lois et les valeurs de la République.

L'instruction était donc un moyen d'encadrer l'être humain, afin qu'il ne laisse pas libre cours à son animalité tant que les lois avaient pour but d'appliquer une justice issue de la Torah. Mais plus le système de l'homme impie s'installe, plus l'éducation a pour but de façonner l'Homme, afin qu'il se soumette volontairement au système anti biblique de la bête.

C/ Les solutions fondées sur la thérapie

1. Les solutions fondées sur la psychiatrie

Certaines sciences ont pour but de comprendre la structure et le fonctionnement de l'activité mentale et des comportements qui lui sont associés. La psychologie vient du préfixe grec *psychè* qui veut dire âme, et du suffixe grec *logos*, c'est-à-dire « discours ». C'est la science de l'âme. Toutes les sciences qui commencent par « psy » ont un point commun, celui d'aider le malade à guérir son âme.

Voici quelques termes scientifiques qui ont pour but de qualifier des troubles, des disciplines ou des solutions en rapport avec l'âme ou l'esprit.

Psychologie : « Discipline qui vise la connaissance des activités mentales et des comportements en fonction des conditions de l'environnement. »

Psychophysique : « Courant de recherche, né au XIXe s. avec Fechner, qui visait à mettre en relation les sensations, en tant qu'états subjectifs, et les stimulus physiques correspondants ».

Psychophysiologie : « Discipline scientifique qui cherche à mettre en relation les comportements et, éventuellement, les activités mentales chez l'être humain avec les processus physiologiques qui sont supposés leur être sous-jacents. »

Psychopharmacologie : « Branche des sciences médicales qui étudie les substances naturelles ou synthétiques dont l'effet principal s'exerce sur le psychisme (psychotropes, notamment). »

Psychopathologie : « Branche de la psychologie qui a pour objet l'étude comparée des processus normaux et pathologiques de la vie psychique. »

Psychopathie : « État de déséquilibre psychologique caractérisé par des tendances asociales sans déficit intellectuel ni atteinte psychotique. »

Psychosomatique : « Qui concerne à la fois le corps et l'esprit. Se dit d'un trouble organique ou fonctionnel d'origine psychique. »

Psychosociologie : « Étude psychologique des faits sociaux. »

Psychose : « Altération globale de la personnalité bouleversant les rapports du sujet avec la réalité. »

Psychotrope : « Se dit d'une substance chimique (alcool, médicament, etc.) qui agit sur le psychisme ».

Psychotique : « Se dit d'une personne atteinte de psychose. »

Psychothérapie : « Toute utilisation de moyens psychologiques pour traiter une maladie mentale, une inadaptation ou un trouble psychosomatique. »

Psychothérapeute : « Praticien de la psychothérapie. »

(Définitions qu'on peut retrouver dans le dictionnaire Larousse)

Selon l'OMS, un individu sur quatre est affecté par une maladie mentale chaque année. *« Environ 450 millions souffrent actuellement de ces pathologies, ce qui place les troubles mentaux dans les causes principales de morbidité et d'incapacité à l'échelle mondiale. »* En France, les maladies relevant de la psychiatrie sont au troisième rang des pathologies les plus fréquentes. Parmi les plus connues, nous pouvons citer la schizophrénie, les troubles bipolaires, la dépression, les troubles de la personnalité limite, les troubles obsessionnels compulsifs... Toujours selon l'OMS, deux tiers des personnes atteintes de ces maladies ne consultent pas les professionnels de santé. Pourtant, optimiste, l'OMS assure qu'avec un traitement adéquat (psychotropes et thérapie) *« les rechutes peuvent disparaître pour plus de 80 % des schizophrènes après un an de traitement par des neuroleptiques associés à une intervention familiale. Il est possible de guérir jusqu'à 60 % des cas de dépression en associant judicieusement les antidépresseurs et la psychothérapie. Près de 70 % des épileptiques n'ont plus de crises une fois qu'ils sont traités avec des anticonvulsivants simples et peu onéreux. »* Aujourd'hui, les consignes sont

donc de traiter les personnes qui présentent des troubles mentaux avec des traitements médicamenteux et un suivi thérapeutique. Mais cela n'a pas toujours été le cas : lobotomie, électrochocs, isolation, etc. font partie des solutions psychiatriques à l'animalité humaine.

2. Les solutions fondées sur la chirurgie

Parmi les solutions humaines ayant pour but de soigner l'être humain de son animalité, on peut mentionner les actes de chirurgie sexuelle. À l'origine, ces actes avaient pour objectif de réprimer les pratiques sexuelles considérées comme déviantes. Aujourd'hui, elles ont pour but de les faciliter.

2.1 L'excision, solution préventive contre l'immoralité sexuelle de la femme africaine et orientale

Selon l'OMS, les mutilations génitales concernent « *toutes les interventions aboutissant à une ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme et/ou toute autre lésion des organes génitaux féminins pratiquée à des fins non thérapeutiques* ».

La pratique de l'excision remonte à l'Antiquité. À cette époque, elle avait un lien avec l'esclavage. En effet, à Rome, elle consistait à empêcher les femmes esclaves d'avoir des rapports intimes et éviter une grossesse encombrante. Aujourd'hui encore, elle est liée à une forme de soumission. Alors qu'elle est comparée par certains à la circoncision masculine, et donc à un rite de passage, pour d'autres, il s'agit surtout d'assurer la pureté sexuelle de la femme et sa fidélité dans le mariage. En effet, on peut se demander quelle est l'utilité de l'infibulation (pratique consistant à suturer les organes sexuels externes de la femme pour ne laisser qu'une petite ouverture permettant l'écoulement de l'urine) sinon d'empêcher une femme d'avoir des rapports intimes lorsqu'elle le souhaite.

Ces chirurgies destinées à assurer la pureté des femmes ne sont pas sans danger : infections, problèmes urinaires et génitaux, complications lors des accouchements (par exemple déchirures profondes) font partie des conséquences des mutilations sexuelles sur la santé des femmes.

2.2 La chirurgie, remède contre l'onanisme, la nymphomanie, les perversions sexuelles et les troubles psychiatriques en Occident

Notons aussi que la pratique de l'excision ne concerne pas seulement les peuples issus d'Afrique et du Moyen-Orient. Elle a été utilisée par des chirurgiens européens et américains, afin de soigner certaines femmes qui s'adonnaient à l'onanisme ou qui étaient considérées comme nymphomanes. En effet, à partir du XVIII^e siècle, la clitoridectomie et la castration (ablation d'ovaires sains appelée opération de Battey) étaient pratiquées pour guérir les femmes de problèmes de nymphomanie, d'onanisme, de névroses, d'hystérie, ou d'épilepsie, etc. Beaucoup de médecins recouraient à la clitoridectomie, jugeant cet organe inutile à la reproduction et responsable des perversions sexuelles féminines. Il est même comparé à l'organe sexuel masculin et tenu pour responsable de viols commis par des femmes sur d'autres femmes.

La castration masculine, quant à elle, a tout d'abord été appliquée à l'homme pour lui permettre d'assurer certaines fonctions, comme punition de certains crimes et perversions, mais aussi pour soigner diverses maladies et pratiques sexuelles. Au XIX^e siècle, comme pour les femmes, la castration masculine était pratiquée comme remède à la masturbation.

Remarquons que de nos jours, la castration n'est plus utilisée pour soigner des maladies mentales, mais plutôt dans le cadre

de la réassignation sexuelle, pour permettre aux hommes de vivre pleinement ce qui était considéré auparavant comme étant une pathologie mentale.

D/ Les solutions fondées sur le New Age

Dans les années 1960, les États-Unis furent secoués par plusieurs crises majeures notamment la contestation de la guerre du Viêt-Nam, ou la lutte pour les droits civiques, etc. Un mouvement débuta au sein de la jeunesse, qui prôna le vivre ensemble, sans barrières, sans tenir compte de la couleur de peau, de l'orientation sexuelle ou du genre. Ils émirent aussi le désir de s'éloigner du matérialisme grandissant et de se rapprocher de la nature. Les opposants au système établi trouvèrent un secours et une raison d'être dans une doctrine tirant sa source de plusieurs traditions religieuses, mais aussi de l'occultisme oriental et occidental, des sciences et des nouvelles technologies. Cette nouvelle doctrine faisait espérer à ces populations désœuvrées une période de paix et de prospérité censée succéder à l'ère actuelle, dominée par des conflits en tous genres. Après des siècles passés sous le rationalisme des Lumières et donc le rejet de toutes formes de divinités, l'être humain de la seconde moitié du XXe siècle commença à rechercher, non pas Elohim, mais une forme de spiritualité. Avec le New Age, on offre donc aux êtres humains, la possibilité de contester l'ordre établi, l'espérance d'un changement en profondeur de leur nature et un avenir meilleur. En effet, ses adeptes sont dans l'attente du passage de l'ère des Poissons (l'ère actuelle selon eux) à l'ère du Verseau. Cette ère durerait 2160 ans, et verrait apparaître l'Instructeur mondial. Celui-ci est censé unifier toutes les religions du monde qui ont préparé sa venue et fonder « la religion mondiale garante du futur Ordre mondial » (Le New Age, Que sais-je ? de Jean Vernet). Mais leur attente n'est pas passive, chaque enfant du Verseau

doit, par diverses pratiques, changer sa conscience et atteindre l'état d'Éveil, afin de préparer la voie à cette nouvelle ère. C'est donc une religion, mais aussi un mode de vie qui propose des solutions à l'animalité de l'être humain, en faisant miroiter à ses adeptes une ère de paix où chaque individu serait transformé grâce à une multitude de pratiques plus ou moins fondées sur l'occultisme.

1. Un mélange de sources et de pratiques

Comme nous l'avons vu, le Nouvel Âge est fondé sur des sources hétéroclites : religieuses, scientifiques, technologiques...

1.1 Un syncrétisme religieux

Le New Age est un syncrétisme, c'est-à-dire « un système qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes » (Larousse). Dans le domaine religieux, il s'agit donc de mélanger deux ou plusieurs religions pour n'en faire qu'une seule. En effet, la particularité de ce mouvement, c'est de ne pas avoir de limites. Son but est d'abolir les frontières entre les religions : tantrisme, bouddhisme, hindouisme, christianisme, chamanisme, animisme, druidisme, kabbale, vaudou, etc. toutes pratiques religieuses et occultes sont bonnes à prendre à partir du moment où celles-ci aident ses adeptes à atteindre leurs buts.

Marie-Jeanne Ferreux classe les pratiques du New Âge dans trois grands domaines :

- Le développement personnel : gestalt, jeux de rôle, systémique, training mental, rebirth, mais aussi expression corporelle, relaxation, sophrologie, etc.
- L'ésotérisme oriental et occidental puisé dans des pratiques anciennes (astrologie, voyance, numérologie, yi king, zen, méditation, tarot,

magnétisme, etc.), mais aussi des pratiques apparues avec le New Age (channeling, dialogue avec l'ange, transcommunication, régression dans les vies antérieures, etc.).

- Le retour à la nature : par une meilleure alimentation (bio, diététique, etc.) et par une prise en charge du corps (gymnastique, médecine douce, yoga, massage, etc.).

Les newagers puisent à leur gré parmi tous ces domaines, ce qui implique qu'il y a autant de doctrines New Age que d'individus dans la mesure où chacun peut librement composer sa religion. D'ailleurs, les enfants du Verseau ne sont nullement obligés d'adopter la totalité d'une tradition religieuse. Ainsi certains adhèrent à des pratiques chrétiennes, mais ils ne considèrent pas pour autant Yéhoshoua Ha Mashiah comme étant Elohim fait chair. Au mieux, Yéhoshoua n'est qu'un « Christ cosmique » parmi d'autres. Ils ne se sentent pas plus obligés de suivre les règles morales fixées dans la Bible. Ceux-ci n'ayant pas besoin d'être sauvés, encore moins par une divinité extérieure à eux-mêmes. Ils ont seulement besoin d'être éveillés. Le but étant même de se débarrasser des dogmes des religions, pour remonter à leur origine, qu'ils croient commune à toutes.

1.2 Des sources scientifiques

Les enfants du Verseau s'appuient aussi sur les découvertes scientifiques récentes : fonctionnement du cerveau, génétique, mécanique quantique, astrophysique. Le plus souvent, ils se servent du discours scientifique pour légitimer leurs croyances et donner au New Age le sérieux qui lui fait défaut.

1.3 Des sources technologiques

Les ordinateurs et Internet

La spiritualité New Age et Internet partagent de nombreux points communs.

Premièrement, le New Age et Internet sont nés au même endroit, au même moment, en Californie. Selon Divina Frau-Meigs, auteure d'un article sur la technologie et la pornographie dans l'espace cybernétique datant de 1996, c'est en Californie qu'apparaîtra un nouveau style de vie fondé sur la sexualité débridée, l'accomplissement de soi, la spiritualité New Age et les nouvelles technologies. Ici la consommation de drogues et l'occultisme ont leur place. Ce mode de vie fait dire à l'auteure que la « Californie devient un laboratoire d'expérimentation sociale par la technologie et la sexualité » citant même Vivian Sobchack, critique de la société américaine, qui affirma que les adeptes de cette contreculture iront jusqu'à télécharger leur conscience dans l'ordinateur. Or le thème de la conscience est très présent dans la culture New Age. Pour ses adeptes, Internet offre la possibilité de se connecter à une conscience planétaire qui est elle-même issue de l'idéologie du Nouvel Âge.

Deuxièmement, Internet et le New Age ont le même but : changer le monde et créer un monde interrelié. Or la concrétisation de ces objectifs se fait principalement à travers la technologie.

Selon John Sculley, PDG d'Apple, qui, selon certains auteurs, serait une société fondée sur le New Age, les ordinateurs vont atteindre ce but : « C'est vraiment maintenant que les ordinateurs vont changer le monde, en transformant les enfants qui à leur tour modifieront notre perspective sur le monde ». Il avait raison, aujourd'hui la problématique est connue : un grand nombre d'enfants sont

accros aux écrans et à leurs contenus. Malgré tout, pour eux, l'être humain a atteint un niveau supérieur, il est devenu meilleur grâce au Net et aux ordinateurs. Car la conscience de chaque individu aurait été améliorée du fait de sa connexion à cette conscience commune.

John Sculley est loin d'être le seul dirigeant à adhérer à l'idéologie du Nouvel Âge. Jean Vernet rapporte la tenue d'un Congrès en 1986, au Nouveau-Mexique, où de grands représentants de sociétés multinationales, tels que General Motors et IBM, ont étudié « une possible adaptation du New Age, de l'occultisme au chamanisme indien, à la formation de leurs cadres à une meilleure compétitivité sur les marchés mondiaux ». Quel programme !

Troisièmement, Internet et le New Age sont des religions. En effet, Internet est l'objet d'un véritable culte. Culte, dans un sens religieux d'« hommage rendu à Dieu, à des êtres divins ou jugés tels ou à certaines créatures particulièrement proches de Dieu » ainsi que l'« ensemble des cérémonies par lesquelles on rend cet hommage » (Larousse). Culte aussi, dans le sens de « vénération, d'adoration pour quelqu'un ou quelque chose » (Larousse). Ceci peut paraître étonnant dans la mesure où on pourrait croire que le web fait l'objet d'un culte dans le sens de vénération d'un objet, comme bien d'autres objets, sans que cela n'atteigne un aspect religieux. Or Philippe Breton, spécialiste en sciences de l'information et de la communication, et auteur d'un livre intitulé « Le culte de l'Internet », remarqua que cet outil est l'objet d'un véritable culte dans les deux sens du terme. Car Internet est perçu par un grand nombre de ses utilisateurs comme une divinité. Il suffit de s'intéresser à l'une des sources du New Age, le gnosticisme, pour comprendre que, pour certains newagers, cette divinité c'est celle de la sagesse et du savoir

absolu, comme Thot divinité égyptienne, associée à Hermès et Mercure.

Transhumanisme

Le transhumanisme est la croyance en la capacité de la technologie, de la robotique, de l'informatique et de la médecine à améliorer ou à augmenter la capacité physique, mentale et cognitive des êtres humains. Ce mouvement cherche aussi à abolir la vieillesse et la mort. C'est donc non seulement la recherche du dépassement des capacités naturelles de l'individu, mais aussi celle de l'immortalité. Selon les transhumanistes, l'être humain est un être autonome qui devrait pouvoir décider quelles modifications il veut apporter à son cerveau ou à son ADN. Ainsi grâce aux progrès technologiques, il deviendra un être en perpétuelle évolution, surhumain et immortel. Et pour les transhumanistes, l'Homme est le seul maître de ces transformations.

Par exemple, ils souhaiteraient pouvoir rendre la vue aux aveugles, éradiquer la maladie de Parkinson et toutes les autres maladies dégénératives à l'aide d'un implant dans le cerveau, télécharger l'esprit humain dans un ordinateur, faire marcher les handicapés à l'aide de prothèses animées, faire vivre l'être humain au moins 1000 ans, etc. Que de bonnes intentions ! Qui annoncent pourtant la parousie de l'Anti-Mashiah, car lorsque ces choses arriveront : *« alors sera révélé le violeur de la torah que le Seigneur détruira par l'Esprit de sa bouche et qu'il anéantira par l'apparition de sa parousie. Lui dont la parousie est selon l'efficacité de Satan, avec toute puissance, avec des signes et des prodiges de mensonge, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. »* (2 Thessaloniens 2:8 à 10).

Ce mouvement est soutenu par Google qui finance les entreprises du domaine des NBIC (Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives). D'ailleurs, Raymond Kurzweil, transhumaniste notoire, dirigeant de la Singularity University, a été engagé par Google pour faire de son moteur de recherche la première intelligence artificielle. Il prédit que d'ici 2045, l'être humain fusionnera avec cette intelligence. Et cette fusion aura pour conséquence l'amélioration de l'intelligence humaine... un milliard de fois !

Notons qu'ici aussi la Californie est le centre de la pensée transhumaniste.

2. Objectif du New Age : transformer la conscience de l'être humain

Les adeptes du New Age préconisent une transformation de la société par une transformation personnelle de chaque être humain. Cette transformation commencera par un élargissement de la conscience de chaque individu, afin de l'aider à fusionner avec « la conscience cosmique universelle ».

2.1 Un changement de paradigme

Un paradigme est un « modèle théorique de pensée qui oriente la recherche et la réflexion scientifiques » (Larousse). C'est, selon le CNRTL, une « conception théorique dominante ayant cours à une certaine époque dans une communauté scientifique donnée, qui fonde les types d'explication envisageables, et les types de faits à découvrir dans une science donnée ». Nous l'avons compris, un paradigme c'est une méthode, un cadre de pensée, un modèle de réflexion, qui permet de penser le monde et sa réalité à un moment donné. Or lorsqu'on est face à des problèmes inédits, le cadre de pensée ancien ne permet plus d'interpréter la

nouvelle réalité. Il faut donc changer de paradigme. Et c'est exactement ce que préconisent les adeptes du New Age.

Marylin Ferguson, fervente newager, définit le New Age comme étant lui-même un paradigme. C'est selon elle, un « nouveau paradigme culturel, annonciateur d'une ère nouvelle dans laquelle l'humanité parviendra à réaliser une part importante de son potentiel psychique et spirituel ». Et ce changement de paradigme ne peut se faire qu'en élargissant la conscience de chaque être humain, car selon eux, c'est seulement en changeant d'état d'esprit que l'humanité pourra se régénérer et l'amour se libérer. Leur souhait est de faire comprendre à l'être humain qu'il doit et peut travailler à son développement personnel. Nul besoin d'Elohîm, l'humanité serait donc capable de se changer par ses propres moyens ! D'ailleurs, ils déclarent qu'à chaque réincarnation, l'esprit se purifie de lui-même. Car à chaque renaissance, il atteint un plus haut degré de spiritualité. Se sauver soi-même est donc automatique !

2.2 L'expérience personnelle intérieure

Les enfants du Verseau revendiquent l'utilisation de toute la capacité du cerveau humain. Le but étant d'éveiller la conscience à des potentialités inexploitées, par une transformation accélérée du cerveau. Dans cet objectif, il suffit au newager de piocher parmi les expériences suivantes : l'hypnose et l'autohypnose, la méditation, etc. Les techniques de modification de la conscience ésotériques de la rose croix, des théosophes, et autres sociétés occultes, etc. Le cri primal, la pensée positive, la visualisation créatrice (technique utilisée dans le chamanisme, le vaudou, le tantrisme). Les disciplines corporelles : le Yoga, les arts martiaux, etc. sans oublier des activités telles que l'athlétisme ou l'escalade. Mais aussi des expériences de création artistique (peinture, sculpture, chant...), contemplation de la nature, etc.

Le but est de développer l'attention, d'atteindre l'Éveil, découvrir son véritable soi et devenir son libérateur.

2.3 Qu'est-ce que la conscience ?

La conscience, *suneidesis* en grec désigne « la conscience de toute chose », « l'âme qui distingue entre ce qui est moralement bon ou mauvais, prompt à faire le mal, fuyant le bon, condamnant l'un, condamnant l'autre ». C'est grâce à elle que la parole du Seigneur trouve un écho dans le cœur de l'être humain lorsqu'il s'agit de distinguer entre le bien et le mal. Plus précisément, c'est la conscience qui accuse ou excuse nos actions.

*« Mais Yéhoshoua se rendit à la Montagne des Oliviers. Mais à l'aube, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Et s'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens lui amènent une femme surprise en adultère et, l'ayant placée au milieu, ils lui disent : Docteur, cette femme a été prise sur le fait, commettant adultère. Or Moshé nous a ordonné dans la torah de lapider de telles personnes. Toi donc, qu'en dis-tu ? Or ils disaient cela pour le tenter, afin d'avoir de quoi l'accuser. Mais Yéhoshoua, s'étant penché en bas, écrivait avec son doigt sur la terre. Et comme ils continuaient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit : **Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.** Et s'étant encore baissé, il écrivait sur la terre. Mais eux, ayant entendu cela, et étant condamnés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, en commençant depuis les plus anciens jusqu'aux derniers, et Yéhoshoua fut laissé seul, la femme se tenant au milieu. » (Yohanane 8:1 à 9).*

Bien que les intentions des scribes et des pharisiens étaient de piéger Yéhoshoua afin d'avoir une raison légale de l'assassiner, leur conscience était encore opérationnelle. Etant condamnés par leur conscience, ils préférèrent s'en

aller. De ce fait, elle est une précieuse alliée du Seigneur : *« Car, quand les nations qui n'ont pas la torah pratiquent naturellement les choses de la torah, n'ayant pas la torah, elles sont une torah pour elles-mêmes. Elles démontrent l'œuvre de la torah écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou même les défendent tour à tour. »* (Romains 2:14 à 15).

La conscience permet donc de distinguer entre le bien et le mal, elle peut être bonne et pure (1 Timotheos 1:19, 1 Timotheos 3:9) comme elle peut être marquée au fer et souillée (1 Timotheos 4:2, Titos 1:15), elle peut aussi être faible ou forte (1 Corinthiens 8). Mais surtout, elle est purifiée grâce au sacrifice de Yéhoshoua : *« Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une génisse dont on purifie par aspersion ceux qui sont impurs, sanctifie quant à la pureté de la chair, **combien plus le sang du Mashiah, qui, par le moyen de l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Elohîm sans défaut, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir l'Elohîm vivant ?** »* (Hébreux 9:13 à 14).

Nous comprenons donc que la fonction de la conscience est d'aider l'être humain à faire la part des choses, accuser et défendre les actes qu'il pose. Comme il a été dit, si l'être humain même dans son animalité est capable de prendre plaisir à la Torah du Seigneur, c'est grâce à la conscience. Car lorsque le Créateur parle, celle-ci lui confirme que ce qu'Il dit est la vérité.

Alors pourquoi vouloir modifier la conscience ? Celle-ci est tellement efficace qu'elle est opérationnelle même chez des personnes aussi mal intentionnées que les scribes et les pharisiens ! Les newagers ont pourtant pour mission de la transformer. Dans quel but, sinon celui d'altérer sa fonction première, c'est-à-dire la capacité à faire la distinction entre le

bien et le mal et confirmer la Parole du Seigneur ? Pour cela, ils visent toutes les pratiques qui aboutissent à un état modifié de conscience, et par ces pratiques, ils touchent à un domaine réservé au Seigneur. En effet, lui seul peut et doit se servir de notre conscience. Et lorsqu'il le fait, il le fait pour la purifier. Contrairement aux newagers et autres occultistes qui la modifient jusqu'à ce qu'elle ait atteint un stade, où elle ne peut plus être opérationnelle.

3. Objectif du New Age : Transformer la société

3.1 En matière d'éducation

Les newagers préconisent l'éducation transpersonnelle qui a pour objectif d'enseigner aux enfants comment apprendre de manière efficace. L'enseignant doit envisager l'enfant dans son ensemble. C'est pourquoi il ne doit pas se contenter de transmettre des connaissances, mais participer aussi à augmenter la confiance et l'estime de soi chez l'enfant. En effet, pour les newagers, le système éducatif est inadapté à la capacité cérébrale des élèves. Il faut donc aider ceux-ci à utiliser la totalité des deux hémisphères de leur cerveau. Or cet objectif du Nouvel Âge est aussi un objectif actuel de l'Éducation nationale. En effet, depuis plusieurs années, on remarque qu'il y a un effort qui est fait dans le but de sensibiliser les enseignants aux sciences cognitives et au fonctionnement du cerveau de l'enfant. Rappelons-nous que l'un des buts du transhumanisme, c'est d'améliorer la capacité cognitive de l'être humain. Or qu'est-ce que la cognition ? C'est l'« ensemble des structures et activités psychologiques dont la fonction est la connaissance, par opposition aux domaines de l'affectivité. » (Larousse). Par exemple, le langage, la mémoire, l'attention, le raisonnement, etc. Remarquons que le New Age veut toucher à tous les aspects de l'être humain, sa conscience, sa cognition, son corps, etc.

Ce modèle éducatif est issu de l'école de la psychologie transpersonnelle créée par les psychologues Abraham Maslow et Stanislav Grof. Or cette école s'intéresse aux états modifiés de conscience, à la conscience universelle et a pour objectif la réalisation de la personne. Comme pour les autres aspects du New Age, pour arriver à ces états non ordinaires de conscience, il faut s'adonner à certaines pratiques mystiques. C'est certainement dans cet objectif qu'en 2021, le député d'Ille-et-Vilaine, Gaël Le Bohec (LREM) a proposé au ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer d'expérimenter la méditation transcendantale dans les classes de CM1 à la 5^e. Le but étant d'aider les jeunes à se concentrer et améliorer leurs résultats scolaires. Heureusement, des associations telles que la Ligue des droits de l'homme, des syndicats enseignants et des associations de parents d'élèves ont interpellé le ministre de l'Éducation afin qu'il n'autorise pas une expérimentation à grande échelle. Mais cela n'empêche pas que plusieurs écoles françaises la pratiquent depuis une dizaine d'années.

3.2 En matière de santé

Pour les newagers, la médecine allopathique est rejetée, car elle ne traiterait que des symptômes, alors que la médecine New Age envisagerait l'être humain dans sa globalité. Cette idée est tellement séduisante qu'aujourd'hui un grand nombre de soignants revendiquent leur appartenance au mouvement des médecines douces. Ces médecins auraient le pouvoir de traiter le patient dans sa totalité (son esprit, son corps, son environnement, etc.) et résoudre le manque d'harmonie, le conflit interne dont la maladie et les symptômes sont des révélateurs. Ces soignants ne donnent plus seulement des médicaments, mais ils prescrivent des régimes alimentaires et de l'exercice physique comme le Yoga. L'acupuncture, l'homéopathie, la phytothérapie, etc. sont à privilégier, car le guérisseur travaille avant tout sur « l'énergie » humaine, sur

ses « chakras », sur le corps « éthérique » pour agir sur le corps physique. Il faut donc rééquilibrer les énergies toujours par un travail sur soi et bien sûr par la méditation et autres pratiques occultes.

Les sources de ces nouvelles thérapies New Age sont nombreuses : thérapies traditionnelles (diététique, phytothérapie, etc.) Médecines ayurvédiques et tibétaines, magnétothérapie, hypnose, astrologie, radiesthésie, auriculothérapie, etc. La plupart de ces thérapies sont fondées sur la croyance qu'il est possible d'agir sur « l'énergie » de l'être humain et relèvent du tantrisme.

Notons qu'aujourd'hui plusieurs hôpitaux français, utilisent l'hypnose pour anesthésier des patients lors d'opérations chirurgicales.

3.3 En matière d'agriculture

Findhorn

L'un des événements fondateurs du New Age eut lieu en Écosse lorsqu'en 1962 un dénommé Peter Caddy dut se réfugier avec toute sa famille à Findhorn après la perte de son emploi. Or les terres de cette région étaient particulièrement difficiles à cultiver. Pourtant lors d'une de ses méditations, la femme du dénommé Peter Caddy, reçut de la part de son guide spirituel l'ordre de créer un jardin potager. Avec l'aide des « devas » (des esprits de la nature) ils arrivèrent à faire pousser des légumes gigantesques ! Une communauté se créa autour de cette famille, et ensemble, à l'aide de la méditation et des esprits, ils continuèrent à faire pousser des légumes. Aujourd'hui, Findhorn est devenu un village écologique qui forme des centaines et des centaines de newagers chaque année.

L'agriculture biodynamique

Ce système de production agricole a été créé par Rudolph Steiner occultiste et anthroposophe reconnu en 1924. Pour Steiner, la nature est influencée par des forces cosmiques (éthériques, astrales et spirituelles) et terrestres. Le but étant de dynamiser le sol grâce à ces forces ; mais aussi grâce aux rythmes lunaires, planétaires et zodiacaux !

Bien que la plupart de ses idées puissent paraître farfelues, nous pouvons lire, sur le site du Ministère de l'agriculture français, un article consacré à un vigneron qui pratique la biodynamie. On y apprend qu'un label est consacré à l'agriculture biodynamique (Demeter), mais aussi que pour être biodynamique, il faut déjà avoir reçu le label Bio AB. On apprend même que 13 000 hectares sont certifiés dudit label en France. Ceci dit, c'est l'Allemagne et l'Australie qui sont en tête des pays qui pratiquent le plus la biodynamie. Bien que l'agriculture biologique et biodynamique ne suivent pas les mêmes principes quant au caractère occulte du système de production, le fait que nous utilisions simplement le raccourci « Bio » pour les deux types d'agriculture, peut prêter à confusion sur la façon dont un produit a été cultivé. Par exemple, l'entreprise de cosmétiques Bio « Weleda » se réclame de Rudolph Steiner. Il suffit de cliquer sur l'onglet « notre histoire » de leur site pour découvrir que leur histoire remonte à deux occultistes notoires.

4. Objectif du New Age : sauver la planète

Les enfants du Verseau ont pris conscience que la planète est malade : pollutions, pandémies, surconsommation, etc. Cette maladie aurait été causée par le matérialisme qui a conduit les humains à traiter la Terre comme un objet. Alors que pour les newagers, la planète est un être vivant qui porte un nom, Gaïa, qu'il faut absolument soigner et sauver en adoptant un mode de vie écolo, et éloigné du matérialisme ambiant.

C'est pourquoi nous pouvons constater à l'heure actuelle, que les médias et les politiques encouragent les citoyens à consommer moins, mais mieux, pointant du doigt la consommation excessive des individus qui mettrait la Terre en péril. Pourtant, il semblerait que le citoyen lambda n'y puisse rien. Au début de l'année 2022, deux ONG (Oxfam et Greenpeace), ont rendu un rapport accablant pour les plus riches. Intitulé « les milliardaires font flamber la planète et l'État regarde ailleurs », le rapport révèle que :

- « Le patrimoine financier de 63 milliardaires français émet autant de gaz à effet de serre que celui de 50 % des ménages français. Avec au moins 152 millions de tonnes équivalent CO2 en une année, le patrimoine financier de ces 63 milliardaires émet autant que le Danemark, la Finlande et la Suède réunis.
- Trois milliardaires français émettent, via leur patrimoine financier, plus qu'un cinquième des Français.
- À elle seule, la famille Mulliez (Auchan) émet autant que 11 % des ménages français, soit plus que tous les habitants d'une région comme la Nouvelle-Aquitaine. »

*« À vous maintenant riches ! Pleurez et gémissiez sur les malheurs qui viennent sur vous ! **Votre richesse est pourrie et vos vêtements sont mangés par les mites, votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille sera pour vous un témoignage et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez accumulé des richesses dans les derniers jours. Voici, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur Tsevaot. Vous avez vécu dans les grands luxes sur la Terre, vous vous êtes donnés à une vie de douceur et de luxe, et vous avez engraisé vos cœurs comme***

en un jour de brebis destinées à la boucherie. Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste sans qu'il vous résiste. » (Yaacov 5:1 à 6).

5. *Le rejet du christianisme*

Non seulement le christianisme est rejeté, mais les newagers annoncent sa fin en même temps que celle de l'ère du Poisson. Dans la conception d'un grand nombre de penseurs New Age ou qui s'en rapprochent, l'Elohîm de la Bible est responsable des conflits qui ont lieu durant cette période. Donc, comme l'Anti-Mashiah, ils blasphèment le nom d'Elohîm et provoquent ainsi la haine du Créateur. D'ailleurs, une des sources anciennes du New Âge, c'est le gnosticisme. Or selon certains gnostiques, il y aurait deux divinités. L'une qu'ils appellent le Démoniurge serait le créateur et le dominateur du monde. Divinité mauvaise, irascible et jalouse, elle aurait pour objectif de cacher la divinité suprême, qui, elle, est juste et bonne. Or pour eux, ce Démoniurge n'est autre que Yahweh !

6. *Une solution qui a envahi le monde*

Le New Age s'est banalisé à un point tel que nous ne nous rendons même plus compte que certains aspects de ce qui préoccupe les êtres humains aujourd'hui sont les préoccupations des newagers de Californie et d'Écosse des années 60. Voilà que tout le monde parle le même langage qu'eux : il faut sauver la planète, manger plus sain, chercher l'épanouissement personnel, pratiquer la méditation, etc. Si bien que des principes New Age ont même envahi le monde chrétien. Il n'est pas rare de voir que dans certaines assemblées, les fidèles pratiquent la pensée positive ou la visualisation créatrice, alors que ce sont des méthodes occultes utilisées dans le chamanisme.

Beaucoup ont adopté un mode de vie New Age sans s'en rendre compte. En effet, la grande réussite de ce mouvement c'est de s'adapter à tous et de faire oublier les origines mystiques de ce qu'il préconise. En effet, il ne faut pas faire l'erreur de considérer le New Age uniquement dans sa dimension religieuse. Une personne peut être considérée comme un enfant du Verseau tout simplement parce qu'elle est accro à Internet, à son smartphone, qu'elle ne jure que par le bio, la diététique, et les médecines douces. Une autre pourra être newager à tendance chrétienne-bouddhiste. Une autre encore pourra croire dur comme fer que la technologie moderne améliorera grandement la vie sur Terre et qu'en devenant écolo, on pourra créer un monde plus harmonieux.

Toutes ces pensées sont séduisantes et paraissent inoffensives au premier abord. Pourtant, elles vont à l'encontre de la doctrine biblique. En effet, l'être humain spirituel doit construire sa vie sur la foi dans le Seigneur Yéhoshoua seulement, en laissant les préoccupations du monde de côté.

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité. » (1 Yohanan 2:15 à 17).

7. Une solution démoniaque

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs, ayant leur propre conscience marquée au fer, empêchant de se marier, ordonnant de s'abstenir d'aliments qu'Elohîm a créés pour être pris avec action de grâce par

les fidèles et par ceux qui ont connu précisément la vérité. Parce que tout ce qu'Elohîm a créé est bon, et l'on ne doit rien rejeter de ce qui se prend avec action de grâce, car cela est sanctifié au moyen de la parole d'Elohîm et de la prière. En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon serviteur de Yéhoshoua Mashiah, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais refuse les fables profanes et absurdes comme les contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose, mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. C'est là une parole certaine et digne d'être entièrement reçue. Car c'est pour cela que nous travaillons dur et que nous sommes insultés, parce que nous espérons dans l'Elohîm vivant, qui est le Sauveur de tous les humains, mais principalement des fidèles. Déclare ces choses et enseigne-les. » (1 Timotheos 4:1 à 11).

Chers amis, voyez comme la Parole d'Elohîm est précise. Ce sont bien là les éléments classiques de cette fausse doctrine qui sont dénoncés par le Seigneur. On y voit les thématiques de la conscience, de l'alimentation et de l'exercice corporel que nous retrouvons dans les premiers aspects de ce mouvement.

Le Seigneur, dans sa grâce, nous a annoncé ce qui arrivera aux derniers jours, c'est-à-dire qu'un grand nombre de chrétiens seront séduits par ces doctrines démoniaques. En effet, l'Esprit annonce que les enfants d'Elohîm vont s'éloigner de la foi pour s'attacher à ces esprits trompeurs. C'est-à-dire qu'ils vont « prendre garde », « être attentifs », « écouter attentivement », « s'appliquer », « prêter attention » à toutes ces doctrines. En effet, il y a une différence entre celui qui, parce qu'il a « écouté attentivement » ces faux docteurs, va adapter son mode de

vie, notamment son alimentation, en fonction de leurs enseignements, et celui qui va suivre le conseil de Paulos aux Corinthiens : « ***Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire d'Elohîm.*** » (1 Corinthiens 10:31). Et aux Romains : « ***Mais celui qui doute est condamné s'il mange, parce que cela ne vient pas de la foi. Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché.*** » (Romains 14:23). Quoi qu'il fasse, l'être humain spirituel le fait pour son Elohîm. Bien plus, il est dans le repos, il ne fait rien pour être sauvé, tout ce qu'il fait, il le fait parce que son Seigneur l'a sauvé. Ainsi, il se confie dans son Créateur qui le garde au quotidien et non pas en son mode de vie. Car l'être humain spirituel vit par la foi, et il sait que s'il se retire ne serait-ce qu'un tout petit peu de la vérité, le Seigneur ne prend plus plaisir en lui (Hébreux 10:38).

L'être humain animal de la fin des temps, quant à lui, a atteint un niveau de corruption tellement profond qu'il veut devenir son propre elohîm. Il est tellement orgueilleux qu'il croit qu'il peut agir à plusieurs niveaux :

D'abord, sur lui-même. Comme nous l'avons vu, l'être humain animal influencé par le New Age, croit qu'il peut agir sur son esprit, son âme et son corps. Sur son esprit, en faisant des voyages astraux, en expérimentant la mort imminente, en remontant aux souvenirs profonds de sa petite enfance ou encore à ses soi-disant vies antérieures, etc. Sur son âme, en adoptant un mode de vie qui l'amènera à la réalisation de soi et à l'épanouissement personnel. Il croit même qu'il peut agir sur une partie de son âme en particulier, sa conscience, grâce à des techniques occultes ou l'utilisation de drogues pour l'aider à explorer son « moi profond ». Sur son corps, en adoptant un mode de vie sain qui le prémunirait contre les maladies. Mais si, par malheur, il tombe malade, il lui suffit

de s'autoguérir en déplaçant ses « chakras ». Mieux encore, il est même en droit de « s'améliorer » au point de devenir immortel. Car l'être humain animal pense être tout puissant, qu'il peut même agir sur son avenir avec des techniques telles que la pensée positive ou la visualisation créatrice qui lui permettront d'obtenir tout ce qu'il désire.

Ensuite, sur le monde et la planète. Il croit que par ses propres efforts, il parviendra à sauver le monde en préparant chaque être humain à entrer dans cette ère de paix et d'harmonie qu'il s'efforce de prédire. Contredisant la Parole d'Elohîm qui lui annonce des temps de souffrances sans précédent. Il croit encore que l'être humain est près de détruire la planète, mais que l'enfant du Verseau la sauvera en ayant un mode de vie plus écolo ! Oubliant par là qu'il reste encore à la Terre au minimum un millénaire de vie, durant lequel, le Seigneur règnera avec ses élus. Lors de cette période, il n'y aura ni tremblements de terre, ni tsunamis, ni éruptions volcaniques, ni pollutions... Mais au terme de ce millénium, la Terre sera effectivement détruite, par le Créateur lui-même !

Enfin, concernant Elohîm. L'être humain animal s'autorise à utiliser sa Parole comme il l'entend, de supprimer et critiquer ce qui ne lui convient pas ; de modifier ce qui lui convient pour l'associer à d'autres pratiques religieuses. Et comme Satan avant lui, lorsqu'il a tenté le Seigneur dans le désert, l'être humain animal interprète les Écritures d'une manière diabolique sans tenir compte de celui qui est la Parole personnifiée. Malgré tout, il est persuadé qu'il peut se connecter à la divinité comme il l'entend, qu'il pense être en lui-même, dans les plantes, ou dans le cosmos, etc. et ce, bien qu'il soit en permanence dans une attitude de défiance envers le véritable Elohîm.

Pourtant, tous ces domaines sont sous la puissance exclusive de Yéhoshoua. D'abord, l'être humain n'a pas le droit de

toucher à son être. C'est grâce à Elohîm que l'esprit humain ressuscite, que l'âme est régénérée et que le corps mortel sera remplacé par un corps immortel et incorruptible. De même, la planète et tout ce qui est dessus est sa propriété, il est son créateur et son destructeur. Enfin, il est la Parole personnifiée, nul ne doit la modifier sous peine de subir les châtements décrits dans l'Apokalupsis.

C'est pourquoi il est évident que l'origine du New Age remonte à Bereshit 3:5 : « *Mais Elohîm sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux seront ouverts, **et vous serez comme Elohîm, connaissant ce qui est bon ou mauvais.*** » Vous serez comme Elohîm et vous aurez la connaissance. C'est ce désir qui a fait tomber l'être humain du statut de spirituel à celui d'animal, qui provoque la chute de nombreux chrétiens dans la justice personnelle et l'apostasie, et qui est le fondement du New Age. Le désir de s'autogérer, pratiquer sa propre justice, se sauver par ses propres moyens et se servir du Créateur plutôt que de le servir ; alors que le Seigneur a créé l'être humain pour qu'il soit en communion avec lui et dépendant de lui. C'est seulement à cette condition qu'il pouvait réussir la mission qu'Elohîm lui avait confiée. En effet, il est important de comprendre qu'Adam et Chavvah ont reçu la charge de dominer sur les animaux, assujettir la Terre et cultiver le jardin. Mais l'être humain n'a pas été créé pour dominer sur sa propre vie, transformer son être, sauver la planète et modifier la Parole d'Elohîm et sa justice ! Pourtant sous l'influence de Satan, il veut devenir son propre elohîm et toucher aux domaines réservés du Seigneur. L'être humain animal croit être son propre maître, alors qu'il est sous l'influence des puissances démoniaques.

Comprenons donc que le Seigneur veut des serviteurs totalement consacrés, qui se nourrissent de l'arbre de vie qui est Yéhoshoua et non pas de l'arbre de la connaissance du

bien et du mal. L'animalité doit être totalement clouée à la croix. Ne la laissons donc pas se réveiller sous l'influence des discours séduisants et blasphématoires de l'Anti-Mashiah, qui sait comment stimuler la chair pour la pousser jusqu'à son paroxysme !

II/ LA SOLUTION DIVINE

Qui peut sauver l'âme si ce n'est celui qui l'a créée ? L'âme a besoin de l'Évangile, qui est accompagné de la puissance de la résurrection, pour être délivrée de toutes sortes d'angoisses, d'émotions et de sentiments négatifs : *« C'est pourquoi, mettant de côté toute souillure et tout résidu de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. »* (Yaacov 1:21). Seule la Parole d'Elohîm peut véritablement soigner, guérir et sauver nos âmes.

A/ La croix

1. La crucifixion du vieil être humain

« Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Sachant que Mashiah ressuscité des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il vit pour Elohîm. De même vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs. Et

n'offrez pas vos membres au péché pour être des armes de l'injustice, mais offrez-vous vous-mêmes à Elohîm, comme de morts étant devenus vivants, et offrez vos membres à Elohîm pour être des armes de justice. Car le péché n'aura pas domination sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la torah, mais sous la grâce. » (Romains 6:5 à 14).

Lors de la mort du Seigneur Yéhoshoua Mashiah à la croix, notre corps a été crucifié en même temps que lui. Au moment de la conversion, cette crucifixion devient effective. C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. Le croyant est libéré de sa puissance et reçoit la capacité de dominer sur son animalité, c'est-à-dire sur sa chair. En effet, le vieil être humain est davantage attiré par le péché que par les choses pieuses concernant le Royaume. Ainsi c'est grâce à l'œuvre d'Elohîm que nous avons la possibilité de dominer sur la partie animale de notre être. C'est sa main ou sa présence qui empêche les œuvres de la chair de se manifester. Si Elohîm retirait sa main, personne ne pourrait résister à son côté animal, à la pression de la chair.

« Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient afin qu'il ne soit révélé qu'en son temps. Car le mystère de la violation de la torah est déjà à l'œuvre, seulement celui qui le retient en ce moment le fera jusqu'à ce qu'il soit hors du chemin. Et alors sera révélé le violeur de la torah, que le Seigneur détruira par l'Esprit de sa bouche et qu'il anéantira par l'apparition de sa parousie. » (2 Thessaloniens 2:5 à 8).

2. Les persécutions

La croix, c'est aussi les persécutions. Elohîm peut permettre que vos ennemis vous insultent, vous calomnient et vous

rejetent dans le but de vous garder dans l'humilité. À cette fin, le Seigneur peut même se servir des démons. En effet, pour ne pas enfler d'orgueil, Paulus avait une écharde dans la chair, un démon qui le suivait de près et le fouettait.

*« Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde **dans la chair, un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas.** À ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur afin qu'il s'éloigne de moi. Et il m'a dit : **Ma grâce te suffit**, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Mashiah fixe sa tente sur moi. »* (2 Corinthiens 12:7 à 9).

3. Se charger de sa croix

La délivrance est une grâce qui vient d'Elohîm. Mais nous devons nous maintenir dans cette délivrance en portant notre croix chaque jour.

« Mais il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. » (Loukas 9:23).

*« Mais ceux qui sont au Mashiah ont **crucifié la chair** avec ses passions et ses désirs. »* (Galates 5:24).

Si un chrétien laisse de côté la croix, c'est-à-dire l'obéissance à la Parole du Seigneur, la présence d'Elohîm, la vie de prière, il laissera libre cours à son animalité. Plus nous nous éloignons de la présence de Yéhoshoua, plus notre côté animal se réveille. Plus nous demeurons dans la présence du Seigneur, plus il nous donne la force pour contrôler le corps du péché. Seule la croix peut maintenir la chair dans la soumission à son Créateur.

Ainsi Paulos traitait durement son corps pour ne pas être désapprouvé : « *Mais je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage, de peur d'être moi-même réprouvé après avoir prêché aux autres.* » (1 Corinthiens 9:27).

Le mot grec traduit par « traiter durement » signifie aussi « battre noir et bleu », « frapper comme pour causer meurtrissures et marques blêmes comme un boxeur qui entraîne son corps », « le traiter rudement, et le discipliner par privation ». L'expression « réduire en esclavage » vient d'un terme grec, *doulagoeo*, qui peut être défini par « emmener en esclavage », « déclarer quelqu'un son esclave », « faire un esclave », « traiter en esclave une personne », « sujet à une stricte et ferme discipline ». Le corps doit être traité comme un esclave et non comme un maître. Il n'a en aucun cas le droit de nous diriger, de nous manipuler et nous faire céder à ses caprices. Chacun doit connaître ses faiblesses pour prendre les mesures adéquates. Certains ont des faiblesses avec l'alcool, la drogue, la nourriture, les biens matériels, la colère ou la sexualité... Chaque chrétien doit connaître son côté animal, afin d'implorer la grâce d'Elohîm dans sa vie et terminer la course. En effet, beaucoup d'hommes et de femmes d'Elohîm ont échoué dans leur mission parce qu'ils ont laissé leur côté animal s'exprimer. Moshé n'est pas rentré à Kena'an à cause de l'irritation ou de la colère qui l'a poussé à la désobéissance. La famille de David a été détruite parce qu'il était faible par rapport aux femmes. Le royaume d'Israël a été divisé en deux à cause de la perversion sexuelle de Shelomoh. Le chrétien ne doit pas être ignorant sur sa véritable nature, il doit prendre conscience que le vieil être humain est en permanence attiré par le péché. Beaucoup de chrétiens qui pensaient que le mariage les protégerait de la convoitise ont été déçus lorsqu'ils se sont rendus compte que leur chair n'était jamais satisfaite. Minimiser son animalité est une forme d'orgueil, car Elohîm seul est Fort. Ainsi nous

sommes appelés à faire mourir les actions du corps par l'Esprit, or il est évident que pour faire mourir ces membres, il faut être conscient de leur présence en nous : *« Faites donc mourir vos membres qui sont sur la Terre : la relation sexuelle illicite, l'impureté, la convoitise, le mauvais désir et la cupidité qui est une idolâtrie. »* (Colossiens 3:5).

4. La pensée de souffrir

« Mashiah ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair a été libéré du péché » (1 Petros 4:1).

« Parce qu'il vous a été gratuitement donné en ce qui concerne Mashiah, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui » (Philippiens 1:29).

Ainsi, la souffrance est un passage obligatoire pour tout chrétien qui souhaite marcher pieusement, comme le commandent les préceptes d'Elohîm (2 Timothée 3:12). Elle permet de nous détacher de notre animalité, du vieil être humain qui veut sans cesse refaire surface. C'est le remède pour crucifier notre chair et être libéré de notre cœur tortueux. *« Les plaies d'une blessure sont un remède au mal, de même les coups qui pénètrent jusqu'au fond de l'âme. »* (Mishlei 20:30).

« ... C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre, c'est moi qui blesse et qui guéris ! Et il n'y a personne qui délivre de ma main ! » (Devarim 32:39)

C'est donc par amour que le Créateur agit ainsi envers nous, quand bien même notre intellect ne le saisirait pas. De fait, nous ne devons pas être étonnés de vivre des moments difficiles, des situations pouvant mener aux conflits ou à la détresse, car c'est notre lot. Le potier nous façonne à sa guise, afin que nous devenions des vases propres à toute bonne

œuvre (Yirmeyah 18:1 à 6). Celui ou celle qui garde la pensée qu'il souffrira étant dans son corps, saura mieux réagir face à l'adversité et gardera les yeux fixés sur Yéhoshoua (Hébreux 12:2). Il continuera la course et ne se détournera pas de lui, mais il s'attendra à son secours (Yesha'yah 40:31).

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm. Mais si c'est d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui sont rebelles à l'Évangile d'Elohîm ? Et si le juste est sauvé avec difficulté, celui qui est impie et pécheur, où apparaîtra-t-il ? C'est pourquoi aussi, que ceux qui souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien. » (1 Petros 4:12 à 19).

La souffrance permet aussi d'être trouvé digne d'entrer dans le Royaume, après avoir combattu le bon combat de la foi, l'ayant remporté par l'Esprit et non par la chair : *« de sorte que nous-mêmes, nous nous glorifions de vous dans les assemblées d'Elohîm, à cause de votre persévérance et de votre foi, au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous supportez. C'est la preuve du juste jugement d'Elohîm, pour que vous soyez jugés dignes du*

Royaume d'Elohîm, pour lequel aussi vous souffrez. »
(2 Thessaloniens 1:4 à 5).

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire à venir qui doit être révélée pour nous. » (Romains 8:17 à 18).

B/ La marche selon l'Esprit et le contrôle de soi

Marcher selon l'Esprit nécessite une bonne sensibilité à la voix de l'Esprit et une obéissance totale à Elohîm. En effet, celui qui est né de l'Esprit est comparable au vent : *« Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque a été engendré de l'Esprit. »* (Yohanan 3:8).

Le vent peut changer de direction à tout moment, par conséquent la marche par l'Esprit peut paraître imprévisible et instable aux yeux des personnes charnelles. Celui qui marche selon l'Esprit ne peut donc pas être cerné ou compris de tous.

« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. » (Galates 5:17).

Parce que les désirs de la chair s'opposeront toujours à ceux de l'Esprit, le chrétien doit manifester le contrôle de soi, un fruit de l'Esprit d'Elohîm, afin de remporter ce combat au quotidien et ne pas céder aux lubies de l'animalité.

« Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur, le contrôle de soi » (Galates 5:22).

*« Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance **le contrôle de soi**, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Car celui en qui ces choses ne sont pas présentes est aveugle, et ne voit pas de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés. » (2 Petros 1:5   9).*

La contrôle de soi vient du grec *egkrateia* et est dérivé de *egkrates* qui signifie «  tre fort dans une chose » ou « en maîtrise », mais également « le contrôle dans l'appétit et la modération ». La signification de ce dérivé est le contrôle de soi-même et, particulièrement, la chasteté, qui concerne le contrôle de l'appétit sexuel (voir l'Oxford Universal Dictionary).

Ce fruit vous évitera beaucoup de problèmes. Gr ce à lui, vous allez réfléchir avant de parler, de juger, de répondre, etc. Le contrôle de soi est la vertu de ceux qui sont maîtres de leurs désirs et de leurs passions, en particulier des appétits des sens. Ce fruit nous aide à avoir la maîtrise de nos yeux, de nos oreilles, de notre langue, de notre odorat.

Le manque de maîtrise de soi provoque beaucoup de troubles, d'angoisses, de frustrations et le désespoir. Le contraire de la maîtrise de soi, c'est laisser libre cours à la colère, l'excitation, l'impulsivité, à la précipitation, etc. Ceux qui

manquent de ce fruit font des promesses qu'ils ne peuvent réaliser. Ils répondent avant d'écouter les autres. Ils ont du mal à contrôler leurs émotions ou leurs sentiments. Ce sont des personnes très sentimentales et charnelles.

« Ne te presse pas d'ouvrir la bouche ! Que ton cœur ne se hâte pas de parler devant Elohim ! Car Elohim est dans les cieux et toi sur la Terre. C'est pourquoi use de peu de paroles ! Car comme le rêve vient de la multitude des occupations, ainsi la voix des insensés sort de la multitude des paroles. Si tu as fait un vœu à Elohim, ne tarde pas à l'accomplir, car il ne prend pas plaisir aux insensés. Accomplis le vœu que tu as fait. Il vaut mieux que tu ne fasses pas de vœu que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair et ne dis pas devant le messager que c'est un péché involontaire. Pourquoi YHWH s'irriterait-il de tes paroles et détruirait-il l'œuvre de tes mains ? Oui, dans la multitude des rêves il y a des vanités, et aussi dans beaucoup de paroles. Oui, crains Elohim ! Si tu vois dans une province le pauvre opprimé, le jugement et la justice violés, ne t'étonne pas de cela, car sur celui qui est élevé veille une personne élevée, et au-dessus d'eux il y a ceux qui sont élevés. C'est un avantage pour la terre, un roi qui travaille dans les champs. » (Qohelet 5:1 à 8).

La colère en soi n'est pas un péché, mais les actes que l'on pose sous son effet peuvent nous conduire à pécher (Éphésiens 4:26). L'enfant d'Elohim doit être capable de maîtriser sa colère et de ne pas s'emporter. Il faut qu'il soit modéré : *« Celui qui est prompt à la colère agit follement... »* (Mishlei 14:17).

*« Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout être humain soit prompt à écouter, **lent à parler et lent à la colère, car la***

colère de l'homme n'accomplit pas la justice d'Elohîm. »
(Yaacov 1:19 à 20).

« Ne rendant à personne le mal pour le mal, recherchant les choses honnêtes devant tous les humains. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les humains. Ne vous vengeant pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » (Romains 12:17 à 21).

C/ L'armure du chrétien

Pour remporter la victoire, le chrétien doit lutter sur plusieurs fronts : contre son aspect animal qui est attaché à lui, mais aussi contre Satan et ses émissaires qui excitent sa nature adamique afin de le détourner d'Elohîm.

*« Au reste, mes frères, soyez fortifiés dans le Seigneur et dans la puissance de sa force souveraine. **Revêtez-vous de l'armure complète d'Elohîm, afin de pouvoir résister aux ruses du diable.** Parce que notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi **prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant à vos reins la vérité pour ceinture, ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant vos pieds chaussés, prêts pour l'Évangile de paix. Par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du***

Mauvais. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohîm. Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints, et aussi pour moi afin que, quand j'ouvre la bouche, la parole me soit donnée pour faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, afin qu'en lui je parle avec assurance comme il faut que je parle. » (Éphésiens 6:10 à 20).

Celui qui veut marcher avec Yéhoshoua doit prendre conscience qu'il s'est aussi engagé dans une lutte puisque le diable lui a déclaré la guerre. Il ne s'agit pas d'un adversaire charnel, mais d'un esprit ; la bataille n'est donc pas charnelle, mais spirituelle. Il faut donc combattre le bon combat avec des armes spirituelles, en évitant les attaques charnelles qui apportent la distraction (Nehemyah 4 ; 1 Corinthiens 9:26). Et à cette fin, le Seigneur équipe ses enfants d'une armure spirituelle.

1. La ceinture de la vérité

La ceinture est une bande de cuir ou de tissus dont on s'entoure à la taille pour fixer le vêtement.

En mourant à la croix, Mashiah a remplacé nos vêtements souillés par le péché (Yesha'yah 64:5) par un vêtement de justice (1 Corinthiens 6:11 ; Apokalupsis 19:8). Pour que notre nudité (péché) ne paraisse plus, le vêtement de justice doit être maintenu par la ceinture de la vérité. Le marcheur ne doit pas mentir et prendre en tout temps position pour la véracité de la Parole qui est Yéhoshoua lui-même (Yohanan 14:6). Cette prise de position lui causera certainement des combats supplémentaires, mais c'est la seule façon de demeurer juste devant Elohîm.

« Celui qui remporte la victoire sera revêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai jamais son nom du livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » (Apokalupsis 3:5).

Le diable est le père du mensonge (Yohanan 8:44), et il est par conséquent celui qui inspire toutes les doctrines mensongères et séductrices qui égarent tant de personnes.

2. La cuirasse de la justice

Bien plus qu'un simple vêtement, la cuirasse est une partie de l'armure formée d'une ou de plusieurs pièces de métal ou d'autres matériaux rigides, qui protège le corps depuis le cou jusqu'au ventre. La cuirasse protège entre autres le cœur, organe vital, qu'il faut préserver par-dessus toute chose, car c'est de lui que procèdent les sources de la vie (Mishlei 4:23).

Yéhoshoua a dit que plusieurs choses pouvaient souiller le cœur d'une personne et donc la rendre vulnérable aux assauts de l'ennemi : *« Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les relations sexuelles illicites, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. »* (Matthaios 15:19).

Aussi, l'apôtre Paulos nous invite à ne pas laisser ces choses s'installer dans nos cœurs : *« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. »* (Éphésiens 4:31). Tous ces mauvais sentiments et mauvaises pensées doivent être rejetés avec fermeté au nom de Yéhoshoua Mashiah. Le chrétien doit rester maître de ses sentiments et de ses émotions.

3. *Les pieds chaussés de l'Évangile de paix*

Ce qui doit diriger les pas du chrétien c'est l'Évangile, c'est-à-dire la Parole d'Elohîm, car c'est elle qui éclaire notre chemin vers son Royaume. Bien que combattu à cause de la vérité, l'enfant du Seigneur qui demeure intègre et fidèle au conseil du Père Céleste aura une paix qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4:7). Sans les chaussures, le chrétien ne pourra jamais atteindre son objectif, car il sera constamment mordu par les serpents et les scorpions qui se trouvent sur son chemin (Loukas 10:19).

4. *Le bouclier de la foi*

Le bouclier est une arme défensive portée à la main servant à se protéger contre les coups et les traits (du grec *belos* : « projectile », « dard », « javelot », « flèche », « trait »). Or les traits de l'ennemi sont « enflammés », ils ont donc vocation à nous percer et à nous brûler, c'est dire la détermination du diable pour nous détruire !

La foi vient donc compléter et renforcer la cuirasse de la justice. « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm.* » (Romains 10:17) nous dit l'apôtre Paulos. La foi se développe lorsque le chrétien recherche dans l'intimité le conseil d'Elohîm. Après avoir été éclairé, conseillé et orienté par le Seigneur, il pourra poursuivre sa route avec assurance (Hébreux 11:1).

5. *Le casque du salut*

Le casque est une partie de l'armure qui protège la tête, siège de la réflexion et des raisonnements. Comme nous l'avons vu au tout début, l'être humain animal n'a pas la pensée de Mashiah tandis que l'être humain charnel, bien que la connaissant, n'en tient pas compte. Mais celui qui est spirituel et qui marche avec Elohîm connaît la pensée du Mashiah et se laisse diriger par elle.

« Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohîm, pour la destruction des forteresses, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah. » (2 Corinthiens 10:4 à 5).

Les philosophies, les religions et les traditions ont érigé dans l'esprit des gens de véritables forteresses qui se dressent contre la connaissance du Mashiah. Le casque du salut a pour vocation de préserver le chrétien de leur action néfaste et de garder ses pensées dirigées vers Mashiah et son Royaume (1 Corinthiens 2:2 ; Hébreux 11:13 à 16 et 12:1 à 2).

6. *L'épée de l'Esprit, la Parole d'Elohîm*

Seule arme offensive, elle est néanmoins d'une efficacité redoutable.

« Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur. Et aucune créature n'est cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire. » (Hébreux 4:12 à 13).

Lorsque le chrétien utilise la Parole en étant éclairé par l'Esprit d'Elohîm, il est en capacité de discerner les plans de l'ennemi et donc de les déjouer. Le diable ne pourra pas tromper quelqu'un qui connaît la Parole et qui reste à l'écoute du conseil d'Elohîm.

De même, ses serviteurs, les faux prophètes, ne pourront pas résister en cas de confrontation.

« Car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle aucun de vos adversaires ne pourra contredire ni résister. »
(Loukas 21:15).

7. La prière faite par l'Esprit

La direction de l'Esprit d'Elohîm fait toute la différence entre une prière efficace et une prière qui ne le sera pas. En effet, le Saint-Esprit pousse le disciple à prier selon la volonté d'Elohîm, c'est-à-dire en accord avec les plans que le Seigneur a faits pour nous (Romains 8:26 à 27 ; 1 Yohanan 5:14). La prière étant un échange, c'est bien entendu dans ce moment privilégié que le chrétien se fortifie dans la présence d'Elohîm et reçoit des instructions précises pour l'aider à atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

« Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »
(Matthaios 26:41).

La prière permet aussi au chrétien d'atteindre l'objectif tout en résistant au péché, aux religieux, et à la chair. Il doit prendre exemple sur Eliyah et Paulos qui ont fait face à leurs combats parce qu'ils étaient des hommes de prière.

« Alors Éliyah le Tishbiy, d'entre les habitants de Galaad, dit à Achab : YHWH, l'Elohîm d'Israël, en face de qui je me tiens debout est vivant ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sauf sur la parole de ma bouche. » (1 Melakhim 17:1).

Ainsi Eliyah a pu affronter Achab parce qu'il se tenait devant Elohîm. Quant à Paulos, sa vie de jeûne et de prière lui a permis de tenir ferme face aux attaques de l'ennemi.

« Souvent en voyage, en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma race, en

péril parmi les nations, en péril dans les villes, en péril dans les régions inhabitées, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères ; dans la peine et dans le travail dur et difficile, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. » (2 Corinthiens 11:26 à 27).

Un enfant du Seigneur doit faire très attention à la distraction en gérant correctement son temps. Car, comme la Parole le dit, les jours sont mauvais (Éphésiens 5:16).

Vous l'aurez compris, l'armure du chrétien c'est tout simplement la sanctification sans laquelle il est impossible de voir Elohim (Hébreux 12:14).

« Quand un homme fort et bien armé garde sa bergerie, ce qu'il possède est en paix. Mais après que celui qui est plus fort que lui est survenu et a remporté la victoire sur lui, il lui enlève toute son armure dans laquelle il se confiait, et il partage ses dépouilles. (...) Lorsque l'esprit impur est sorti de l'être humain, il passe par des lieux sans eau, cherchant du repos. N'en trouvant pas, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti, et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui, sept autres esprits plus méchants que lui, et ils y entrent et s'y établissent, de sorte que la dernière condition de cet être humain est pire que la première. » (Loukas 11:21 à 26).

Nous devons donc être bien armés et combattre jusqu'au bout pour garder notre armure, afin que la chair ne vienne pas nous dominer à nouveau. En effet, il est possible de perdre les armes si nous ne veillons pas constamment (1 Corinthiens 10:12). Toutes ces réalités doivent nous donner la motivation pour mener contre la chair une guerre sans merci. C'est notre éternité qui est en jeu (Philippiens 2:12).

« Mais nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme. » (Hébreux 10:39).

D/ La mort du corps animal

« Car nous savons que si notre maison terrestre, une tente, est détruite, nous avons dans les cieux une construction qui vient d'Elohîm, une maison éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme. Car nous gémissons aussi dans cette tente, désirant avec ardeur revêtir notre demeure qui vient du ciel, puisque ayant été ainsi vêtus, nous ne serons pas trouvés nus. Car aussi nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, étant accablés, parce que nous désirons, non pas enlever notre vêtement, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Or celui qui nous a formés pour cela, c'est Elohîm, qui nous a donné le gage de l'Esprit. Étant donc toujours pleins de confiance, et sachant qu'en demeurant dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur, car nous marchons par la foi, non par la vue. Mais nous sommes pleins de courage et nous préférons plutôt être loin de ce corps et demeurer auprès du Seigneur. » (2 Corinthiens 5:1 à 8).

Après avoir mené une vie de lutte contre la chair, l'ennemi, et les tentations extérieures, la mort est une véritable délivrance pour le chrétien. En effet, la solution que le Seigneur a obtenue à la croix pour délivrer l'être humain de son animalité est complète. D'abord, l'esprit est ressuscité. Ensuite, l'âme est progressivement transformée par le Saint-Esprit en nous. Enfin, le corps du péché retourne à la poussière et Elohîm nous revêt d'un corps spirituel, incorruptible, glorieux et fort.

La dernière solution doit maintenir un enfant du Royaume dans l'espérance du Salut. Nous devons comprendre que la lutte que nous menons contre nous-mêmes ne sera pas vaine, mais que nous aurons notre récompense au ciel auprès d'Elohîm.

Le disciple doit réaliser que le chemin qu'il a emprunté est sans retour. En effet si un chrétien s'éloigne de la présence d'Elohîm, son animalité se renforcera de plus en plus au point de devenir pire qu'avant : « *Car, si après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance précise et correcte du Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, ils s'y empêtrent de nouveau et sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première.* » (2 Petros 2:20).

CHAPITRE 5

LES ANIMAUX PURS ET IMPURS REPRÉSENTANT LES ÊTRES HUMAINS

Entre symbolisme et traditions, plus de cent cinquante animaux différents sont mentionnés dans les Écritures. Pour autant, pour Elohîm, qui voit les humains comme des bêtes, il n'en existe que deux grandes familles : les brebis et les boucs.

*« Le voleur ne vient que pour voler, et tuer et détruire. Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient même en abondance. Moi, je suis le Bon Berger. Le Bon Berger donne son âme pour ses **brebis**. »* (Yohanan 10:10 à 11).

*« Et quand le Fils d'humain viendra dans sa gloire et accompagné de tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui. Et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger **sépare les brebis d'avec les boucs**. Et il mettra en effet, les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. »* (Matthaïos 25:31 à 33).

L'appellation « bête » dans la Bible désigne l'état d'une personne qui est sans relation avec Elohîm (Tehilim 73:22 ; 74:19). Ce type de créature ne peut faire la distinction entre le bien et le mal, elle est dépourvue de raison (2 Petros 2:12). C'est pourquoi Elohîm qualifie de « bêtes » ceux qui ne sont pas en Mashiah et dont l'âme n'est pas régénérée par l'Évangile. Or, il existe des bêtes pures (agneau, colombe, brebis, chèvre, bœuf, etc.) et des bêtes impures (serpent, chameau, souris, rat, renard, scorpion, porc, chien, etc.).

Comprenons par-là que dans le monde, il y a aussi deux types d'êtres humains : les purs (ceux qui sont purifiés par le sang de Yéhoshoua) et les impurs. La race élue et la race de vipères.

Or grâce au Seigneur, même les animaux considérés comme impurs peuvent être purifiés par le sang de Yéhoshoua. On le comprend à travers la vision de Petros relatée dans Actes chapitre 10 versets 9 à 20 : *« Et le lendemain, comme ils marchaient et qu'ils approchaient de la ville, Petros monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier. Mais il eut faim et voulut prendre de la nourriture. Mais pendant qu'on la lui préparait, il tomba en extase. Et il vit le ciel ouvert, et un certain vase descendant sur lui, semblable à une grande nappe de lin, attachée par les quatre coins, qui descendait vers la Terre, et dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la Terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix vint vers lui : Petros, lève-toi, tue et mange ! Mais Petros dit : En aucune façon, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et la voix lui dit encore pour la seconde fois : Ce qu'Elohîm a rendu pur, toi, ne le tiens pas pour impur ! Et cela arriva jusqu'à trois fois, et le vase fut enlevé de nouveau dans le ciel. Mais comme Petros était en perplexité en lui-même sur ce que pouvait signifier la vision qu'il avait vue, voici que les hommes envoyés par Kornelios, s'étant informés de la maison de Shim'on, se tenaient à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Shim'on, surnommé Petros, logeait là. Mais comme Petros réfléchissait sur la vision, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cherchent. Mais lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, parce que c'est moi qui les ai envoyés. »*

Ces animaux représentent les hommes et les femmes des nations convertis à Mashiah. Kornelios, chef militaire

d'origine romaine, faisait partie de ces animaux sanctifiés par le sang de Yéhoshoua.

I/ LES ANIMAUX IMPURS

A/ Le chien

Le chien n'a pas une bonne réputation dans les écrits bibliques. Être qualifié de « chien » constitue même une insulte très grave.

« Tu n'apporteras pas dans la maison de YHWH, ton Elohîm, le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien, pour quelque vœu que ce soit, car tous les deux sont en abomination devant YHWH, ton Elohîm. » (Devarim 23:19).

Selon la Parole d'Elohîm, le chien est un animal impur dont l'accès au Royaume est interdit. Cela signifie que les individus qui ont un caractère de chien n'entreront pas au ciel : *« Mais dehors, les chiens, et les sorciers, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge ! » (Apokalupsis 22:15).*

Cet animal représente les personnes issues des nations : *« Et étant parti de là, il s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Et il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache, mais il ne put rester caché. Car une femme, dont la petite fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu parler de lui, vint et tomba à ses pieds. Or cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le supplia de chasser le démon hors de sa fille. Mais Yéhoshoua lui dit : Laisse premièrement les enfants se rassasier, car il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Mais elle répondit et lui dit : Oui, Seigneur ! Car même les petits chiens mangent sous la table les miettes*

des petits enfants. Et il lui dit : À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. Et s'en étant allée dans sa maison, elle trouva le démon sorti, et sa fille couchée sur le lit. » (Markos 7:24 à 30).

Le chien représente aussi les faux ouvriers : *« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde à la mutilation. »* (Philippiens 3:2).

Tels des discoureurs sans fin, ils sont capables de perdre une foule (2 Timotheos 2:17). Leur apparence donne l'impression d'être confrontés à des gens ayant le cœur à l'ouvrage. Or, ils sont éloignés de la Parole de vérité, diffusant des doctrines hérétiques qui maintiennent dans la confusion et la division. Le troupeau du Seigneur doit fuir de tels individus.

1. L'apostasie

*« Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable leur est arrivé : **Le chien est retourné à son propre vomissement**, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier. »* (2 Petros 2:21 à 22).

« Comme le chien retourne à ce qu'il a vomi, ainsi l'insensé répète sa folie » (Mishlei 26:11).

Des milliers de chrétiens retournent à leur vie d'avant la conversion. Cette apostasie, qui s'est malheureusement installée dans beaucoup d'assemblées, se caractérise par le réveil de faux prophètes qui prêchent des doctrines corrompues, l'augmentation du péché, le manque d'amour et l'abandon de la foi.

« Et alors beaucoup seront scandalisés, et ils se livreront les uns les autres et se haïront les uns les autres. » (Matthaios 24:10).

Le verbe « scandaliser », *scandalizo* en grec, signifie « faire qu'une personne commence à se méfier de quelqu'un en qui elle avait l'habitude de croire et d'obéir ». Cela implique qu'avant le retour du Mashiah, des conducteurs chrétiens tomberont dans toutes sortes de péchés (adultère, cupidité, homosexualité, orgueil...) et seront une occasion de chute pour des milliers de fidèles. Ces choses peuvent être observées à l'heure actuelle. Un grand nombre de pasteurs et de musiciens chrétiens pratiquent ouvertement le péché, escroquent le peuple d'Elohîm, divorcent, etc. empêchant ainsi les non-croyants de se tourner vers lui.

« Mais le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant. Et les enfants s'élèveront contre leurs parents et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom, mais celui qui supportera bravement et calmement les mauvais traitements jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Matthaios 10:21 à 22).

Combien de « chrétiens » quittent aujourd'hui leurs assemblées en critiquant les pasteurs qui les ont formés et aidés à grandir dans la foi ? Ces bergers, pourtant sincères et vrais, sont traités de sorciers, de magiciens par des personnes qui ont mangé et prié avec eux.

« Même l'homme avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi. » (Tehilim 41:10).

Tout comme Yéhoshoua Mashiah, Yéhouda était le seul apôtre originaire de la Judée. En effet, on l'appelait Yéhouda

l'Isariote, car son nom se référait à « Karioth » une localité au sud de Yéhouda (« Qerijoth » dans le livre de Yéhoshoua chapitre 15 verset 25). Les autres apôtres étaient Galiléens : « *Ils étaient tous surpris et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Voici, tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas galiléens ?* » (Actes 2:7). Pourtant, c'est Yéhouda qui a trahi le Seigneur (Matthaios 26:14 à 16).

2. La prostitution

L'une des caractéristiques du chien c'est donc l'abandon du véritable Elohim pour s'attacher à un autre elohim. Cette prostitution est à la fois spirituelle (mélange du péché avec la grâce, ou l'idolâtrie) et physique.

« Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Mashiah ? Prenant donc les membres du Mashiah, en ferai-je les membres d'une prostituée ? Que cela n'arrive jamais ! Ou bien ne savez-vous pas que celui qui se joint à la prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : Les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui se joint au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez la relation sexuelle illicite. Tout autre péché qu'un être humain commet est extérieur à son corps, mais celui qui se prostitue pèche contre son propre corps. » (1 Corinthiens 6:15 à 18).

Dans ce passage, « se joindre » signifie « s'unir », « avoir des relations sexuelles avec la prostituée ». Cela implique d'adorer des divinités païennes, vouer un culte à de faux elohim, avoir des rapports sexuels non autorisés par le Seigneur, etc. C'est ainsi que la femme prostituée d'Apokalupsis chapitre 17 séduit le monde entier, en s'unissant aux humains à travers la coupe de la débauche. En effet, l'ennemi cherche à imiter le Seigneur lorsqu'il offrit la coupe d'alliance à ses disciples : « *Et, ayant pris la coupe, il rendit grâce, et il dit : Prenez-la, et distribuez-la entre vous.*

*Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume d'Elohîm soit venu. Et prenant du pain, et ayant rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, il prit la coupe après le souper, et la leur donna, en disant : **Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.** » (Loukas 22:17 à 20). En offrant cette coupe à ses disciples, le Seigneur conclut une alliance avec eux. Cette offrande symbolise le don de sa vie, la communion et la relation avec Elohîm.*

*« **La coupe de bénédiction** que nous bénissons n'est-elle pas la communion du sang du Mashiah ? Et le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps du Mashiah ? » (1 Corinthiens 10:16).*

L'ennemi aussi va conclure une alliance avec les humains au travers de la coupe de la femme d'Apokalupsis chapitre 17 afin qu'ils soient en communion avec lui, avec ses serviteurs, avec l'Anti-Mashiah. Dès à présent, nous pouvons remarquer qu'un grand nombre de pasteurs sont alimentés par des francs-maçons, par des dirigeants politiques ou des chrétiens qui ne sont pas dans la sanctification. Ils sont envoutés et complètement ivres du vin de la débauche.

3. La voracité et l'insatiabilité

*« Toutes ses sentinelles sont aveugles, elles ne connaissent rien. Ce sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer. Ils rêvent, restent couchés, aiment à sommeiller. **Ce sont des chiens ayant une âme féroce, ils ne connaissent pas la satiété.** Ce sont des bergers qui ne comprennent rien. Tous se tournent vers leur propre voie, chacun vers son gain injuste, jusqu'au bout : Venez, je vais chercher du vin, et nous nous enivrerons de boissons fortes ! Demain sera comme*

aujourd'hui, il en reste encore beaucoup ! » (Yesha'yah 56:10 à 12).

On peut définir la voracité par l'avidité à manger ou à satisfaire un besoin. L'insatiabilité, quant à elle, est l'incapacité de combler ses désirs ou ses besoins. Ces deux caractéristiques du chien poussent les individus à accumuler les biens matériels, à voler, et détruire les autres pour s'accaparer de leurs possessions. Beaucoup de dirigeants du monde et des assemblées qui veulent avoir toujours plus de mandats, de pouvoir, d'argent, de femmes ou d'hommes, de voitures, d'acclamations... ont un caractère de chien.

La séduction des biens terrestres s'est emparée de beaucoup de chrétiens qui ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. Ils ont abandonné le mode de vie simple que le Seigneur exige à ses serviteurs, pour courir après les richesses périssables de la Terre.

« Mais je crains que, comme le serpent a trompé Chavvah par sa ruse, votre pensée aussi ne se corrompe en se détournant de la simplicité qui est en Mashiah. » (2 Corinthiens 11:3).

À cause de toutes ces caractéristiques, le Seigneur conseille ceci à ses enfants : *« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Matthaios 7:6).*

3.1 Le cynisme

Aujourd'hui, le cynisme, qui est à l'origine une philosophie, est compris comme un « mépris effronté des convenances et de l'opinion qui pousse à exprimer sans ménagements des principes contraires à la morale, à la norme sociale. »

(Larousse). Le terme provient d'un mot du grec ancien signifiant « chien ». Les cyniques cherchaient à transgresser l'ordre établi en se comportant comme des chiens : uriner, déféquer et se masturber en public, aboyer... à l'image de son représentant le plus connu Diogène de Sinope (-413 à -327 avant J.-C.).

3.2 La cynanthropie

C'est une maladie mentale de la catégorie des zoopathies (le malade pense s'être métamorphosé en animal). Celui qui est atteint de cette pathologie est persuadé s'être transformé en chien. Il commence donc à adopter le comportement du chien : déambuler à quatre pattes, mordre, aboyer...

B/ Le porc

Le porc est l'animal le plus répugnant dans le judaïsme. Il est associé à un caractère obscène.

Elohîm interdisait aux Hébreux de le consommer, car il pouvait mettre leur santé en danger. Selon certains chercheurs, la viande de porc présenterait un danger pour la santé à cause de sa forte concentration en graisse. Sa chair peut contenir des trichines et des vers parasites de l'intestin. Chez l'humain, leur présence peut évoluer en trichinose et se révéler mortelle.

Comme le chien, le porc est l'image des chrétiens apostats : *« Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable leur est arrivé : Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier »* (2 Petros 2:22).

Le porc représente l'animalité de l'être humain qui se plaît dans le péché, la souillure et la compromission. Il foule aux

pieds les choses saintes et fait la guerre à ceux qui aiment Elohîm.

Le Seigneur nous interdit de donner les choses saintes aux pourceaux : *« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. »* (Matthaios 7:6).

Le syndrome de Diogène

Notons que l'animalité de certaines personnes les pousse à adopter un comportement semblable à celui du porc quant à sa propension à vivre dans la saleté. En effet, le syndrome de Diogène est une maladie mentale, aboutissant à une négligence extrême de l'hygiène corporelle et domestique, une accumulation d'objets et un isolement social. Les individus atteints de ce syndrome entassent des détritux, vivent dans les excréments, parfois les leurs et ceux de leurs animaux.

Autre cas qui n'a rien à voir avec le syndrome : en 2011, aux États-Unis, un homme obèse a dû être secouru après avoir littéralement fusionné avec son fauteuil. Celui-ci était incrusté d'urine, d'excréments et d'asticots. L'homme y avait passé deux ans et le tissu du fauteuil avait fusionné avec sa peau.

L'animalité a pris le dessus !

C/ Le serpent

« Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que YHWH Elohîm avait faits. » (Bereshit 3:1).

Le serpent de Bereshit chapitre 3 verset 15 représente bien évidemment Satan, le diable, l'accusateur des enfants de Yéhoshoua, appelé également « l'elohîm de cet âge » (Apokalupsis 12:7 à 12). Le mot « diable » vient du grec *diabolos* qui signifie « calomniateur » ; quant à Satan, c'est un nom tiré de l'hébreu *saw-tawn* et veut dire « adversaire ». Il est l'auteur de la calomnie et un adversaire redoutable pour tous ceux qui désirent obéir à Yéhoshoua Mashiah.

Il est intéressant de noter qu'à Pergame, il y avait un temple en forme de serpent dédié à Esculape, elohîm de la médecine. L'assemblée de Pergame représente toutes celles dans lesquelles le serpent ancien a pris place.

D'ailleurs, les Écritures donnent des exemples de personnes qui étaient de véritables serpents, à l'instar de Dan et des Pharisiens : « *Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, mordant les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse.* » (Bereshit 49:17). « *Serpents, progénitures de vipères ! Comment éviterez-vous le supplice de la géhenne ?* » (Matthaios 23:33).

Ainsi une des caractéristiques des personnes qui ont un caractère de serpent est l'incapacité d'édifier les autres par leurs paroles : « *Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'être humain bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur et l'être humain méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Mais je vous dis que le jour du jugement, les humains rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront prononcée. Car tu seras justifié par tes paroles et tu seras condamné par tes paroles.* » (Matthaios 12:34 à 37).

Enfin, le serpent change constamment de peau, ce qui suggère un caractère très versatile et instable. La ruse, l'hypocrisie, et la méchanceté sont des signes distinctifs de l'être humain dont l'animalité le rend semblable à un serpent.

D/ L'âne

L'âne est un animal ambivalent. Il est têtu, mais également humble et doux. Alors que l'âne est une bête de somme et une monture modeste, il était la monture des rois, des guerriers et des patriarches. Il est capable de porter de lourdes et étonnantes charges et c'est certainement à cause de cela qu'il est souvent décrit comme une figure d'humilité. Aussi, lors de sa première venue, le Seigneur Yéhoshoua qui était dans un abaissement profond est entré dans Yéroushalaim sur un âne et non sur un cheval. Autre exemple, Elohim s'est servi d'un âne pour arrêter la folie du prophète Balaam (Bamidbar 22:21 à 30 ; 2 Petros 2:16). Malgré tout, selon la Torah de Moshé, l'âne est un animal impur.

*« L'Ange de YHWH lui dit aussi : Voici, tu es enceinte, tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Yishmael, car YHWH a entendu ton affliction. Il sera pareil à un **âne sauvage**. Sa main sera contre tous et la main de tous contre lui. Et il habitera en face de tous ses frères. »* (Bereshit 16:11 à 12).

« Car ils sont montés vers le roi d'Assyrie, qui est un âne sauvage se tenant seul à part. Éphraïm a fait des présents à ceux qu'il aimait. » (Hoshea 8:9).

*« Yissakar est un **âne robuste**, couché entre les barres des étables. »* (Bereshit 49:14).

E/ Le renard

On retrouve quelques histoires avec des renards dans les Écritures. Par exemple, lorsque Shimshôn prit trois cents renards et les attacha deux à deux par la queue et mit un flambeau au milieu de la corde qui les liait. Il les lâcha dans les champs des Philistins et y mirent le feu (Shoftim 15:4 à 5).

Dans Shir Hashirim chapitre 2 verset 15 Shelomoh :
« Prenez-nous les renards, et les petits renards qui ravagent les vignes, car nos vignes produisent des grappes ».

La Parole du Seigneur témoigne contre les faux prophètes ou encore contre le roi Hérode qui manifestaient cette nature :
*« En ce même jour, quelques pharisiens s'approchèrent de lui en disant : Sors et va-t'en d'ici, parce qu'Hérode veut te tuer. Et il leur dit : Allez et dites à **ce renard** : Voici, je chasse les démons et j'accomplis des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour, je suis accompli. »* (Loukas 13:31 à 32).

*« Israël, tes prophètes ont été comme **des renards** dans les lieux laissés en ruine. »* (Yehezkel 13:4).

La fourberie, l'hypocrisie, le vol et la rapidité sont les attributs du renard.

F/ Le loup

Le loup est l'ennemi le plus dangereux des troupeaux et de leurs bergers (Yohanan 10:11 à 12). Dans les Écritures, il représente les faux prophètes, les faux docteurs et les faux frères qui se déguisent en brebis et s'introduisent dans les

assemblées afin de tromper et détruire les croyants (Matthaios 7:15 ; Actes 20:29).

1. Les princes et les chefs d'Israël

« Ses princes sont au milieu d'elle comme des loups qui ravissent la proie, pour répandre le sang et pour détruire les âmes, pour s'adonner au gain injuste. » (Yehezkel 22:27).

« Ses chefs au milieu d'elle sont des lions rugissants, et ses juges sont des loups du soir qui ne gardent pas les os pour les ronger le matin. » (Tsephanyah 3:3).

2. Les faux docteurs, les faux prophètes et les faux frères

« Mais gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. » (Matthaios 7:15).

« Car je sais ceci : qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups impitoyables qui n'épargneront pas le troupeau. » (Actes 20:29).

3. Les gens du monde

« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et sans mélange comme des colombes. » (Matthaios 10:16).

4. La lycanthropie

La lycanthropie est un terme issu du grec qui signifie homme-loup, il désigne une maladie mentale selon laquelle la personne atteinte est persuadée de s'être transformée en loup.

Au XVI^e siècle, l'Inquisition ne mena pas seulement une chasse aux sorcières, mais aussi aux loups-garous. C'est ainsi que Gilles Garnier, un tueur en série cannibale, a été brûlé vif

le 18 janvier 1574 après avoir dévoré quatre enfants. Lors de son procès, il expliqua qu'un jour, alors qu'il chassait désespérément du gibier pour subvenir aux besoins de son foyer, un fantôme lui avait proposé de se changer en animal pour trouver plus facilement sa pitance. Il avait choisi de se transformer en loup.

Aujourd'hui, cette maladie est considérée comme un symptôme d'autres pathologies telles que la schizophrénie ou certaines psychoses dues à la consommation de stupéfiants. Le délire lycanthropique peut se manifester par des hurlements nocturnes, par le fait de chasser des animaux pour les dévorer vivants ou par des cas de violences tel que le cannibalisme.

II/ LES ANIMAUX PURS

A/ La colombe

La colombe représente la douceur, la pureté et l'innocence.

« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et sans mélange comme des colombes. » (Matthaios 10:16).

Il est fait mention de cet oiseau dans plusieurs passages de la Bible. Par exemple, dans Bereshit chapitre 8 versets 1 à 14, la colombe lâchée par Noah lui annonça la fin du déluge. Elle lui avait rapporté un rameau d'olivier comme preuve de la baisse du niveau des eaux. Mais aussi dans le livre de Shir Hashirim où Shelomoh appelle « sa fiancée, sa colombe, sa parfaite » (Shir Hashirim 5:2 ; 6:9).

B/ L'agneau ou la brebis

Dans les Écritures, l'agneau est un symbole d'innocence, de pureté, de candeur et de justice.

Sous Moshé, l'agneau est l'animal le plus souvent exigé pour les sacrifices.

Yéhoshoua est l'Agneau d'Elohîm qui ôte le péché du monde : « *Le lendemain, Yohanan voit Yéhoshoua venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau d'Elohîm qui ôte le péché du monde.* » (Yohanan 1:29).

La brebis représente l'enfant d'Elohîm, dont le Berger est propriétaire. Il est prêt à tout pour chercher celle qui est perdue afin de la ramener à lui, et va jusqu'à donner sa vie pour elle.

« *Quel homme parmi vous, s'il a 100 brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les 99 dans le désert, pour aller à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et il leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis, qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour les 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance.* » (Loukas 15:4 à 7).

C/ Le poisson

Dans la Parole le poisson est un signe d'abondance et de bénédiction. Yéhoshoua a nourri des foules avec du poisson et du pain à plusieurs reprises.

Pour les chrétiens de l'Assemblée primitive, le poisson était le symbole de l'acrostiche *Ichtus* (ΙΧΘΥΣ), qui veut dire en grec ancien « poisson ».

Petros a même pêché un poisson qui avait une pièce de monnaie dans sa bouche, afin de pouvoir payer l'impôt (didrachmes) à ceux qui le réclamaient (Matthaios 17:24 à 27). Ce fut la deuxième fois qu'un poisson était mis au service d'Elohîm en transportant en son sein ce que le Seigneur lui avait commandé. La première fois, ce fut pour emmener le prophète Yonah à Ninive. (Yonah 2:1 à 11).

CONCLUSION

La liste des personnes pouvant être caractérisées par des animaux, n'est pas exhaustive. Yéhouda et Nephtali en sont aussi des exemples : « *Yéhouda est un jeune lion. Tu es monté d'auprès de la proie, mon fils ! Il s'est agenouillé, il s'est couché comme un lion, comme une lionne : Qui le fera lever ?* » (Bereshit 49:9).

« *Nephtali est une biche en liberté. Il donne des paroles de bonté.* » (Bereshit 49:21).

À travers ces exemples, nous comprenons que l'animalité des individus ne se manifeste pas de la même manière chez tous les humains. En effet, l'apôtre Paulos nous présente plusieurs œuvres de la chair dans Galates chapitre 5. Bien que ces œuvres soient présentes dans la chair de tous les êtres humains, nous n'avons pas tous les mêmes faiblesses. Ainsi ceux qui ont un caractère de serpent ont un problème avec la calomnie, et les chiens et les porcs sont sensibles aux biens matériels et aux fausses doctrines...

Parfois, l'animalité se manifeste dans certains traits de caractère, d'autres fois l'animalité prend même le dessus sur l'humanité et aboutit à des violences extrêmes.

On peut donc se demander ce qui se passerait si la nature pécheresse dominait les humains dans toute sa puissance ? Serait-ce possible ?

Le cas des enfants sauvages peut nous donner un début de réponse. L'expression « enfant sauvage » désigne des enfants qui ont été élevés par des animaux. Lorsqu'ils ont été découverts, ils étaient nus, marchaient à quatre pattes, mangeaient de la viande et des légumes crus, ils étaient incapables de parler, mais leurs sens étaient extrêmement développés. La nature animale avait pris le dessus pour permettre à ces enfants de survivre dans un monde sauvage. Ainsi, selon le contexte dans lequel nous vivons, l'animalité humaine se manifeste de façon variable. Dans un cadre « civilisé », elle se manifeste dans certains traits de caractère, mais la loi (divine ou humaine) et la morale viennent limiter ces caractères. En effet, la peur de l'exclusion sociale incite les individus à contenir leur nature animale et à ne pas commettre certains actes qui les mèneraient tout droit en prison. Tandis que dans un contexte sauvage, elle se manifeste pleinement.

Et sous le règne de la Bête ? L'animalité se manifestera dans tous ses extrêmes. Ainsi, il n'est donc pas étonnant que le Seigneur ait dit : « *Car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais.* » (Matthaios 24:21).

Le système de l'Anti-Mashiah, déjà en place, prépare petit à petit les êtres humains à laisser libre cours à leur animalité

par le biais de lois et culture impies. Ainsi lorsqu'il paraîtra, il aura sous son contrôle un peuple disposé à perpétrer des massacres en tous genres, car ce peuple sera de même nature que lui.

DEUXIÈME PARTIE
L'ANIMALITÉ DES
DIRIGEANTS

INTRODUCTION

Nous avons vu que l'animalité de l'être humain s'extériorise davantage lorsque la législation et la culture ne la condamnent pas, mais cherchent à faciliter son expression.

En effet, nous constatons que la grande majorité des dirigeants de ce monde ont fait allégeance à Satan et œuvrent donc dans son intérêt : l'instauration d'un gouvernement unique à la tête duquel il y a les deux bêtes (l'Anti-mashiah et le faux prophète) d'Apokalupsis chapitre 13.

CHAPITRE 1

L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS DES NATIONS

L'animalité des dirigeants de ce monde se manifeste lorsque ces derniers ont pour ambition de mettre en place de gigantesques empires s'étendant sur toute la Terre. Cette ambition, inspirée par Nimrod, le premier homme à avoir tenté de mettre en place le gouvernement mondial, a engendré et engendre encore beaucoup de violence. En effet, ces conquêtes se font aux dépens des populations : des millions de personnes sont exécutées, des enfants sont égorgés, des familles entières sont brisées...

Au-delà de tout désir d'expansion, l'animalité des dirigeants se révèle aussi à travers leur domination sur le peuple : « *Mais Yéhoshoua les appela et leur dit : Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur autorité.* » (Matthaios 20:25).

Tout cela n'est pas étonnant quand on sait que les nations sont dirigées par des esprits d'animaux très sauvages qui poussent les populations à commettre toutes sortes de barbaries : meurtres, viols, vols, etc.

En ce sens, Daniye'l et Yohanan ont eu des visions sur les esprits qui dirigent les nations.

I/ LE SONGE PROPHÉTIQUE DE DANIYE'L

Le monde a connu quatre grands empires, dont les empereurs avaient le même objectif que leur prédécesseur Nimrod, à savoir l'instauration du gouvernement mondial.

Selon le songe du prophète Daniye'l, ces quatre premières puissances étaient représentées par des bêtes sauvages. Sa vision doit être rapprochée de celle de Neboukadnetsar sur la grande statue qui symbolise la même succession de royaumes : *« Toi, roi, tu regardais, et voici une grande statue. Cette statue était grande et d'une splendeur extraordinaire. Elle était debout devant toi et son apparence faisait peur. La tête de cette statue était en or très fin, sa poitrine et ses bras, en argent, son ventre et ses cuisses, en cuivre, ses jambes étaient en fer et ses pieds étaient en partie en fer et en partie en argile. Tu regardais cela, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans l'aide d'une main, frappa les pieds en fer et en argile de la statue et les brisa. Alors le fer, l'argile, le cuivre, l'argent et l'or, furent brisés ensemble et devinrent comme la paille de l'aire en été, que le vent transporte çà et là et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre. C'est là le rêve. Nous en dirons l'interprétation en face du roi. Roi, tu es le roi des rois, parce que l'Élahh des cieux t'a donné le royaume, le pouvoir, la force et la gloire. Il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des humains, les bêtes des champs et les oiseaux des cieux, et il t'a fait dominer sur eux tous. C'est toi qui es la tête en or. Mais après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien, puis un autre royaume, un troisième qui sera en cuivre et qui dominera sur toute la Terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer. De même que le fer brise et écrase tout, ainsi il brisera et écrasera tout, comme le fer qui met tout en pièces. Puisque tu as vu que les pieds et les orteils étaient en partie en argile de potier et en partie en fer, ce royaume sera divisé, mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé à l'argile de potier. Les doigts des pieds étaient en partie en fer et en partie en argile. Ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Puisque tu as vu le fer mêlé à*

l'argile de potier, ils seront mêlés à la semence humaine, mais ils ne seront pas unis l'un à l'autre de même que le fer ne se mêle pas à l'argile. » (Daniye'l 2:31 à 43).

L'empire de Neboukadnetsar se retrouvait dans la vision des quatre animaux, avec une différence importante : Neboukadnetsar vit la puissance extérieure et la splendeur des temps des nations, alors que Daniye'l perçut le vrai caractère des gouvernants des nations, cupides et belliqueux, s'établissant et se maintenant par la force.

A/ Le lion

Premier empire : Babylone (Neboukadnetsar)

« La première était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle. Je la regardai jusqu'à ce que ses ailes furent arrachées. Elle fut soulevée de terre et mise debout sur ses pieds comme un être humain, et un cœur d'être humain lui fut donné. » (Daniye'l 7:4).

L'empire Babylonien, le lion ou la tête en or de la statue de Neboukadnetsar, a étendu sa domination de 627 à 539 avant Yéhoshoua Mashiah. À chaque période de son histoire, ce royaume a connu une dualité entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux. Une dualité que la Bible nous révèle dans son premier livre (Bereshit), son dernier livre (Apokalupsis), mais également dans sa partie centrale. C'est en effet dans la Babylone chaldéenne que Neboukadnetsar, alors à l'apogée de sa puissance, se fit passer pour élohîm et obligea ses sujets à l'adorer. C'est alors qu'il reçut un cœur d'animal : *« Que son cœur d'homme soit changé, et qu'un cœur de bête lui soit donné, et que sept temps passent sur lui ! » (Daniye'l 4:13).*

À l'instar de Neboukadnetsar, beaucoup de dirigeants ont à la place du cœur humain, un cœur d'animal. Leur manière de

gouverner et de se comporter révèle leur état intérieur. Parmi eux, certains ont adopté des pratiques sexuelles honteuses telles que la zoophilie, la pédophilie, la nécrophilie, l'inceste, la polygamie, et bien d'autres relations sexuelles contre nature. Certains consomment même du sang humain.

*« Mais il leur disait : Ce qui sort de l'être humain, c'est ce qui rend l'être humain impur. Car **c'est du dedans, du cœur des humains**, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les relations sexuelles illicites, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la tromperie, la luxure sans bride, l'œil méchant, le blasphème, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'être humain impur. »* (Markos 7:20 à 23).

B/ L'ours

Deuxième empire : La Médie (Darius) et la Perse (Cyrus)

« Et voici une autre bête, une seconde, semblable à un ours. Elle se tenait sur un côté, ayant trois côtes dans la gueule entre ses dents. On lui disait ainsi : Lève-toi, mange beaucoup de chair ! » (Daniye'l 7:5).

Cette bête, la poitrine et les bras de la grande statue de Neboukadnetsar, représentent l'empire médo-perse qui succéda à l'empire babylonien de 538 à 331 avant Yéhoshoua Mashiah. C'était une double monarchie avec les Mèdes, qui gouvernèrent dans un premier temps, pour céder la place aux Perses, dans un deuxième temps. Les « trois côtes » représentent les nations de Babylone, de Lydie et d'Égypte qui furent conquises par cet empire.

C/ Le léopard

Troisième empire : La Grèce (Alexandre le Grand)

« Après cela je regardais, et voici une autre bête, semblable à un léopard. Elle avait sur son dos quatre ailes d'oiseau, et cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. » (Daniye'l 7:6).

Cette bête, le ventre et les cuisses en cuivre de la grande statue, se réfèrent à l'empire grec (331-146 avant Yéhoshoua).

Alexandre le Grand vainquit les Perses, mais à sa mort, son royaume fut divisé en quatre parties représentées par les quatre têtes de l'animal : Macédoine, Thrace, Syrie et Égypte. La notion de rapidité qui caractérise le léopard (Habaqqouq 1:8) est intensifiée par l'addition des quatre ailes. De même, l'idée de domination est amplifiée par la présence des quatre têtes. Le nombre quatre symbolise l'universalité. Ce royaume se distingue donc par la rapidité de ses conquêtes.

D/ La quatrième bête

Quatrième empire : Rome (César)

« Après cela, je regardais dans mes visions nocturnes, et voici, il y avait une quatrième bête, effrayante, terrible et extraordinairement forte. Elle avait de grandes dents en fer. Elle mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait. Elle était différente de toutes les bêtes précédentes et avait dix cornes. » (Daniye'l 7:7).

Le royaume dont il est question dans ce passage est l'empire romain. L'intensité de son emprise est marquée par le rythme de trois. Aux trois verbes conjugués au présent employés dans le chapitre 2 de Daniye'l : « brise », « rompt » et « met tout

en pièces », répondent trois adjectifs : « terrible, épouvantable et extraordinairement fort » ou encore trois autres verbes conjugués au futur : « dévorera, foulera et brisera » dans Daniye'l chapitre 7. C'est avec des dents de fer que cet empire menait ses opérations de destruction. Rome domina tout le pourtour de la mer Méditerranée et la partie occidentale de l'Europe. Son expansion commença bien avant l'institution de l'empire et atteint son zénith sous l'empereur Trajan avec la conquête de la Dacie (actuelle Roumanie) en l'an 106. À son apogée territoriale, l'empire contrôlait approximativement 5 millions de km² et comptait 88 millions d'habitants. L'influence de Rome dans la culture, les lois, la technologie, les gouvernements, les arts, le langage et même la religion, sur les civilisations qui lui succédèrent, persiste encore de nos jours.

La fin de l'empire romain d'occident est traditionnellement datée du 4 septembre 476, lorsque l'empereur Romulus Augustule fut dépossédé par Odoacre. Après la division de l'empire par Dioclétien, chaque ensemble continua à porter le nom d'empire romain. La partie occidentale déclina puis disparut au cours du cinquième siècle. L'empire romain d'Orient, qui adopta le grec comme langue officielle, est connu sous le nom d'empire byzantin. Il préserva les traditions légales et culturelles helléniques durant un millénaire jusqu'à sa défaite contre l'Empire ottoman en 1453.

L'empire romain a donc perduré de 27 avant Yéhoshoua, à 476 pour la partie occidentale et 1453 pour la partie orientale.

II/ LA BÊTE QUI MONTE DE LA MER

« Et je me tins sur le sable de la mer. Et je vis, montant de la mer une bête ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes

dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème. Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le dragon lui donna sa puissance, et son trône et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la Terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon qui avait donné l'autorité à la bête, et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférerait de grandes choses et des blasphèmes, et il lui fut aussi donné le pouvoir d'agir pendant 42 mois. Et elle ouvrit sa bouche pour blasphémer contre Elohim, pour blasphémer son Nom et son tabernacle, et ceux qui dressent leurs tentes dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de remporter la victoire sur eux. Il lui fut aussi donné autorité sur toute tribu, toute langue et toute nation. Et ils l'adoreront, tous ceux qui habitent sur la Terre, dont les noms n'ont pas été écrits dans le livre de vie de l'Agneau tué depuis la fondation du monde. Si quelqu'un a une oreille qu'il entende. Si quelqu'un emmène en captivité, il s'en va en captivité. Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » (Apokalupsis 13:1 à 10).

A/ Un individu et un système

Cette Bête représente deux réalités : le quatrième empire et l'Anté-Mashiah.

1. Un système

Le dictionnaire Larousse définit le terme système comme étant un moyen, un plan employé pour obtenir un résultat. Le système de l'Anti-Mashiah repose donc sur un plan élaboré dans l'objectif d'atteindre un but précis. Il est constitué d'un

ensemble de lois, de programmes et d'organisations. Il est représenté par le quatrième empire, la Rome impériale, qui a pris officiellement fin en 1453, mais qui doit être restauré selon les prophéties bibliques. En effet, le verbe « guérir » employé dans Apokalupsis chapitre 13 verset 3 signifie « restaurer dans sa condition initiale ». Nous comprenons dès lors que cet empire que les êtres humains reconstruisent actuellement, c'est l'empire de fer et d'argile du songe de Néboukadnetsar. Cette particularité, les orteils mi-argile (l'assemblée apostate inspirée par le Vatican), mi-fer (l'empire romain restauré, c'est-à-dire l'Europe (Daniye'l 2:41)) donne le sentiment que ces deux entités paraissent unies, mais en réalité elles ne le sont pas. En effet, l'apôtre Yohanan révèle en Apokalupsis chapitre 17 versets 15 à 18 que la Bête (le fer) mangera la chair de la prostituée (l'argile, le Vatican). Les prophéties bibliques concernant ce Nouvel Ordre Mondial sont donc en train de s'accomplir sous nos yeux. Au fil du temps, les nations vont se soumettre à un gouvernement unique, de stature mondiale, qui sera dominé par la bête d'Apokalupsis chapitre 13 régnant sur le quatrième empire (Babylone politique et Babylone religieuse) qui s'étendra sur toute la Terre. Cette bête est la synthèse des quatre bêtes de Daniye'l chapitre 7.

Mais le système de l'Anti-Mashiah ne se limite pas au gouvernement mondial. En effet, dès la transgression du premier couple, Satan a établi son système, celui du péché, pour pousser les humains à se rebeller contre Elohim par la désobéissance à sa Parole. Il se sert aussi de la bête qui monte de la terre et son système religieux pour voiler les enfants du Seigneur, afin que ces derniers ne puissent détecter ses œuvres. La fausse assemblée comprend le mélange de toutes les religions qu'elles se prétendent liées au christianisme ou non (notamment l'église catholique romaine, l'église évangélique, pentecôtiste, protestante, les assemblées de dieu

(ADD)... qui ont servi de point d'ancrage à ce système. Mais aussi tous les faux serviteurs d'Elohîm (pasteurs, apôtres, prophètes...) qui sont impudiques, menteurs, voleurs... Cette bête procède en établissant un gouvernement humain dans les assemblées, c'est-à-dire un système fondé sur l'apparence de la piété comme le cléricalisme ou le légalisme. Et en s'opposant à la Parole d'Elohîm, à l'aide d'un faux évangile qui glorifie l'Anti-Mashiah. La grande majorité des assemblées actuelles sont contrôlées par Satan. Elohîm dit d'ailleurs à l'assemblée de Pergame : *« Je connais tes œuvres et où tu demeures, là où est le trône de Satan. »* (Apokalupsis 2:13). Son objectif est de faire en sorte que des chrétiens l'adorent. *« (...) il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm. »* (2 Thessaloniens 2:4). En effet, le temple désigne également le cœur des chrétiens.

2. Un individu

L'Anti-Mashiah est un être humain ayant un esprit, une âme et un corps physique qui constitue l'habitation de Lucifer. Tout comme les chrétiens sont le temple du Saint-Esprit. C'est un homme très influent, qui maîtrise l'art oratoire : *« Et il lui fut donné une bouche qui proférerait de grandes choses et des blasphèmes, et il lui fut aussi donné le pouvoir d'agir pendant 42 mois. »* (Apokalupsis 13:5).

« Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Elohîm ou que l'on adore, il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm. » (2 Thessaloniens 2:3 à 4).

L'Anti-Mashiah concentre en lui le paroxysme de la bestialité. En effet, Paulos le décrit comme étant l'homme du

péché, cela signifie que c'est un individu qui aime, qui pratique et qui encourage le péché. Il est aussi le fils de la perdition. Cette personnification permet de comprendre que la perdition est le père de l'Anti-Mashiah, donc sa source. Cela implique que ce système pousse les âmes à la perdition. La bête c'est aussi l'adversaire ou l'opposant. Ce terme vient du grec *antíkeimai* qui signifie « contre ». Elle s'oppose d'abord à Elohim lui-même, à tout ce qui élève le Seigneur et à tous ceux qui se réclament du Créateur.

B/ L'avènement de la bête

Les temps sont mûrs et mûrissent encore pour l'avènement de l'Anti-Mashiah. En effet, le terme avènement vient du grec *parousia* qui signifie « présence ». Rappelons qu'il y a deux avènements : celui de Yéhoshoua qu'attendent tous les véritables enfants d'Elohim, et celui de l'homme impie. Paulos affirme qu'avant qu'il n'y ait le retour visible de Yéhoshoua, il faut en premier lieu celui de l'Anti-Mashiah. Il encourage les Thessaloniciens à ne pas se laisser séduire, car la séduction va se généraliser aussi bien dans le monde que dans les assemblées dites chrétiennes. Or les chrétiens de Thessalonique étaient déjà séduits par les faux enseignements. Paulos insiste sur le fait que l'apostasie, c'est-à-dire la défection, l'abandon de la foi, doit arriver tout d'abord.

C/ La destruction de son empire

Le songe de Neboukadnetsar décrit prophétiquement la succession des divers empires universels et leur destruction finale par Mashiah. En effet, la pierre mentionnée dans le passage de Daniye'l chapitre 2 au verset 34 symbolise le Seigneur qui détruira de façon irrémédiable le quatrième empire, c'est-à-dire l'édifice international dans sa forme

finale. Après cette destruction, la pierre deviendra une grande montagne, il s'agit du royaume messianique dont parle Miykayah chapitre 4 versets 1 à 5 : *« Mais il arrivera dans les derniers jours, que la montagne de la maison de YHWH sera établie au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. Et beaucoup de nations iront et diront : Venez et montons à la montagne de YHWH, à la maison de l'Elohîm de Yaacov ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car la torah sortira de Sion, et la parole de YHWH de Yeroushalaim. Il jugera au milieu de beaucoup de peuples, il réprimandera des nations puissantes et lointaines. De leurs épées elles forgeront des hoyaux, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, on n'apprendra plus la guerre. Chaque homme s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les effrayer, car la bouche de YHWH Tsevaot a parlé. Oui, tous les peuples marchent, chaque homme au nom de son elohîm, mais nous, nous marchons au Nom de YHWH, notre Elohîm, pour toujours et à perpétuité. »*

III/ LA GUERRE : UNE CONSÉQUENCE DE L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS

Les lois d'Elohîm, notamment celles énoncées dans les dix commandements, sont censées permettre aux êtres humains d'adopter un comportement qui les différencie des animaux. En effet, s'il est permis à l'animal de tuer, de voler, d'avoir de multiples partenaires sexuels, Elohîm ne veut pas que l'être qu'il a créé à son image se comporte de cette manière. Malheureusement, les dirigeants du monde étant contrôlés par des esprits bestiaux, ceux qui sont sous leur autorité, et non pas sous celle d'Elohîm, sont eux aussi contrôlés par ces esprits. La principale conséquence de l'animalité des dirigeants qui sont sous la domination de la bête, c'est la

volonté de changer les temps et la torah : « *Il dira des paroles contre le Très-Haut, il harcèlera les saints d'Élyown, il aura l'intention de changer les temps et la loi, et ils seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.* » (Daniye'1 7:25). C'est pour cette raison que les élites dirigeantes votent de plus en plus de lois anti-mashiah, qui donnent libre cours à la bestialité. L'euthanasie, l'avortement, le mariage d'enfants, le mariage de personnes de même sexe... combinées à une culture musicale, cinématographique et littéraire impie, ces lois rendent l'être humain de plus en plus égocentrique et insensible à la souffrance d'autrui. Par exemple, chaque année, 10 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de malnutrition et de maladies associées à ce fléau. Pourtant en parallèle des tonnes de denrées alimentaires sont gaspillées. Aujourd'hui, la crise alimentaire, due à la hausse des prix des matières premières, tue 25 000 personnes par jour. Dans ce contexte, ce phénomène macabre s'étendra à des centaines de millions de personnes dans les années à venir. Partout dans le monde, des manifestations, tournant parfois à l'émeute, comme ce fut le cas en Haïti, sont organisées pour dénoncer la hausse vertigineuse des prix des denrées alimentaires. L'Afrique de l'Ouest est particulièrement touchée par la famine : les « manifestants de la faim » au Burkina Faso, au Cameroun, au Sénégal ou encore en Côte-d'Ivoire, font entendre leur détresse dans les rues. L'Égypte, où le pain était devenu un produit de luxe, a dû interdire l'exportation de certaines denrées pour les réserver à son marché agricole.

Selon les Nations Unies, les prix mondiaux des denrées alimentaires en mai 2022 étaient supérieurs de près de 30 % à ceux enregistrés en 2021. L'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) note en 2021 un indice moyen de 16,9 % sur les produits laitiers et de 27,2 % sur les

céréales par rapport à 2020. Les projections ne prévoient pas d'amélioration à court terme.

Ces élites ne se contentent pas de provoquer des famines, certaines se comportent même comme des animaux dans la jungle en refusant de partager butin et pouvoir. Elles accèdent au gouvernement par la violence et s'y maintiennent par la violence. Elles exercent une véritable dictature sur leurs citoyens et n'hésitent pas à exécuter ceux qui osent s'opposer à leurs plans. En effet, la dictature est un régime politique ou religieux caractérisé par une forme de pouvoir arbitraire, autoritaire totalement soumis à la volonté de ceux qui gouvernent. Dans ce type de régime, une seule personne, un groupe ou un parti va concentrer tous les pouvoirs sans possibilité de contrôle. Le vrai sens de la politique est donc déformé par les dirigeants dominés par leur côté animal. En réalité, le terme politique, qui vient du grec *polis*, désigne la cité grecque. C'est une communauté de citoyens entièrement indépendante, souveraine sur les citoyens qui la compose, cimentée par des cultes et régie par des lois votées par l'*ekklesia* (une assemblée ou des citoyens). Aujourd'hui, les intérêts des citoyens sont relégués au second plan. Car ces dirigeants n'hésitent pas à engendrer des guerres où des millions de civils sont sacrifiés, afin de permettre à ces chefs d'accroître leur influence et leur autorité sur la Terre. Voilà pourquoi nous attendons la vraie cité, celle qu'Elohîm a bâtie, la Yéroushalaim céleste.

A/ Les guerres, conséquences de la cupidité de l'être humain

Plusieurs chefs d'État, à cause de la convoitise des biens que possèdent certains pays, organisent et créent des troubles dans le but de les piller.

« Mais vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : veillez à ne pas être troublés, car il faut que toutes ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume, et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. » (Matthaios 24:6 à 7). Depuis que Yéhoshoua a prononcé ces paroles, il y a plus de 2000 ans, la Terre n'a pas cessé d'être secouée par les guerres malgré les efforts des humains pour instaurer la paix.

Nous pouvons ainsi citer ces quelques exemples :

- Les guerres de religion qui ont fait des millions de victimes notamment lors de l'Inquisition ;
- La guerre de 1870 qui coûta la vie à près de 200 000 personnes ;
- La Première Guerre mondiale qui fit plus de 9 millions de morts ;
- La Deuxième Guerre mondiale qui causa environ 60 millions de morts ;
- La guerre d'Algérie avec plus de 250 000 morts ;
- La guerre du Viêt Nam avec plus d'un million de morts ;
- La guerre du Golfe qui fit plus de 103 000 morts ;
- Le conflit israélo-palestinien qui chaque jour fait plus de victimes
- La guerre actuelle en Ukraine qui a déjà fait des milliers de morts.

Il n'est donc pas possible de trouver la paix dans ce monde puisque, les guerres, sont en réalité les manifestations extérieures de l'animalité de l'être humain.

B/ L'exemple de la guerre au Congo RDC

La guerre qui ensanglante la République Démocratique du Congo (RDC) depuis près de 26 ans a pour origine le génocide qui a eu lieu au Rwanda en 1994. Pour rappel, le 6 avril 1994, l'avion dans lequel se trouvait le président hutu Habyarimana a été abattu en plein vol. En représailles, les natifs de son ethnie se déchaînèrent contre les Tutsis accusés d'être responsables de l'attentat. En l'espace de trois mois, entre 800 000 et 1 million de personnes (hommes, femmes, enfants) furent décimés à la machette, et devinrent ainsi les victimes de l'un des plus graves génocides qu'ait connu le XX^e siècle.

Le massacre a été finalement stoppé, notamment grâce au FPR (Front Patriotique Rwandais) dirigé par Paul Kagame, qui organisa une riposte à la hauteur des violences commises depuis l'Ouganda. Les génocidaires se trouvant, à leur tour, pourchassés, se réfugièrent alors au Zaïre (actuelle RDC), plus précisément dans la région du Kivu, où ils formèrent le FDLR (Forces Démocratiques de Libération du Rwanda). Très vite, près de deux millions de Rwandais hutus, craignant les représailles dans leur pays, allèrent s'installer à leur tour dans la région. Décidé à éradiquer la menace hutue une fois pour toutes, le FPR franchit aussi la frontière en 1996 en tuant sur son passage des centaines de réfugiés.

1. Première guerre du Congo (1996-1997)

En 1996, le vice-gouverneur de la province du Sud Kivu ordonna à tous les Rwandais de la région de quitter le Zaïre sous peine de mort. Mais ces derniers résistèrent et s'allièrent à l'AFDL (Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Zaïre), un mouvement local, composé de soldats rwandais, ougandais, et congolais rwandophones d'origine tutsie qui furent impliqués dans la chute du

président zaïrois Mobutu en 1997. Le pouvoir passa donc entre les mains de Laurent Désiré Kabila, et le Zaïre devint la République Démocratique du Congo. Pour autant, les violences ne s'apaisèrent pas, bien au contraire. L'AFDL, assoiffée de vengeance, ne s'attaqua pas seulement aux anciens miliciens du « Hutu Power », responsables du génocide tutsi au Rwanda, mais aussi et surtout à un grand nombre de civils innocents, parmi lesquels étaient beaucoup de femmes et d'enfants.

2. *Seconde guerre du Congo (1998-2003)*

Le président Kabila désirait s'emparer des abondantes richesses minières se trouvant à l'est du pays, mais celles-ci étaient contrôlées par ses alliés d'autrefois, l'Ouganda et le Rwanda, qui ne tardèrent pas à riposter le 2 août 1998. Le Kivu passa alors sous autorité rwandaise tandis que la RDC se divisa.

Kabila put cependant compter sur le soutien intéressé d'autres pays africains tels que le Zimbabwe, l'Angola, la Namibie, la Lybie, le Tchad, et même le Burundi (officiellement dans le camp adverse) qui souhaitaient profiter de l'immense richesse qui gît dans les sols de la province du Katanga : uranium, coltan, diamants... pour ne citer que ceux-là.

Ainsi, les raisons de la guerre au Congo ne reposèrent plus uniquement sur un antagonisme interethnique, mais aussi sur le pillage de ses ressources naturelles. Le conflit impliqua plusieurs pays africains auxquels s'ajoutèrent près d'une trentaine de groupes armés, ralliant des hutus rwandais et congolais, des rebelles burundais, diverses milices, et des autochtones qui défendaient leurs terres.

3. Non-respect des accords de paix et inefficacité de l'ONU

L'accord de paix signé en juillet 1999 à Lusaka demeura sans effet. Il faudra attendre l'ascension au pouvoir de Joseph Kabila, à la suite de l'assassinat de son père adoptif, pour que deux nouveaux accords soient signés en 2002 (le premier entre le Rwanda et la RDC et le second entre l'Ouganda et la RDC). On commença alors à observer un ralentissement du conflit.

Pour faire respecter l'accord de Lusaka, le conseil de sécurité de l'ONU dépêcha un contingent baptisé MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo) censé veiller au désarmement des milices sur place. Alors que la guerre est officiellement terminée, dans les faits, le sang continue à couler, ce qui soulève des questions sur l'impuissance de l'ONU à faire appliquer l'ordre dans ce pays.

4. Bilan et témoignages

La RDC est à feu et à sang depuis plus de deux décennies, mais force est de constater que cela n'intéresse pas beaucoup les médias des grandes puissances occidentales. Pourtant, ce conflit est l'un des plus meurtriers depuis la Seconde Guerre mondiale. En effet, les chiffres révèlent l'atrocité et l'ampleur de ce drame hors normes :

- Plus de 12 millions de morts ;
- Plus de 500 000 viols commis sur des femmes et des enfants ;
- 4 millions de déplacés...

Les enfants soldats

Pendant la première guerre du Congo, les enfants soldats constituaient environ 60 % des combattants en zone de

conflit. Enrôlés de force, manipulés, traumatisés, ils seraient 22 000 à avoir pris part au combat depuis le début du conflit. Le témoignage de leur calvaire est tout bonnement effarant. Comme celui d'un ancien enfant soldat enlevé à l'âge de 13 ans : *« Lorsqu'ils sont venus dans mon village, ils ont demandé à mon grand frère s'il était prêt à rejoindre la milice. Il avait tout juste 17 ans et il a dit non ; ils lui ont tiré une balle dans la tête. Ensuite ils m'ont demandé si je voulais m'engager, alors qu'est-ce que je pouvais faire ? Je ne voulais pas mourir. »*

Ou encore celui de Serge Amisi, ancien enfant soldat en République démocratique du Congo : *« J'étais devenu une machine à tuer. On ne pleurait plus les morts tant il y en avait. On n'avait pas de médicaments pour soigner les blessures par balles ni de plâtre pour rétablir les fractures. Les plaies commençaient à pourrir, on amputait donc les bras et les jambes, à la scie à moteur, sans anesthésie. »*

IV/ LES ÉCUSSENS OU EMBLÈMES DES NATIONS




Chaque nation possède un écusson qui la représente, sur certains d'entre eux une image animale y est imprimée. Chacun de ces animaux symbolise à la fois l'esprit qui domine ce pays et le caractère distinctif de sa population. Il y a comme un pacte conscient ou inconscient entre les esprits de ces animaux et ces pays. Ces bêtes sont sous l'autorité de la Bête d'Apokalupsis chapitre 13 versets 1 à 8 qui est à la fois un léopard, un lion et un ours. Elle pousse les dirigeants du monde entier à adopter ses multiples images pour leurs nations respectives.

« et ils ont changé la gloire de l'Elohîm incorruptible en la ressemblance d'image de l'être humain corruptible, et des

oiseaux, et des quadrupèdes, et des reptiles. » (Romains 1:23).

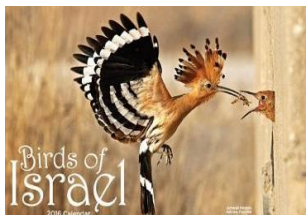
« Et il lui fut donné de donner un esprit à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient mis à mort. » (Apokalupsis 13:15).

Voici les emblèmes de quelques nations :

<p>Etats-Unis : <i>L'aigle</i></p>	
<p>Russie : <i>L'aigle à deux têtes et le cheval</i></p>	
<p>Côte-d'Ivoire : <i>L'éléphant, le taureau et le cheval</i></p>	

<p>Chine : <i>Le dragon</i></p>	
<p>Australie : <i>Le kangourou</i></p>	
<p>Grande Bretagne : <i>Le lion et la licorne</i></p>	
<p>France : <i>Le coq</i></p>	
<p>RD Congo : <i>Le léopard</i></p>	

Israël : *La huppe fasciée*



Inde : *le lion*



CHAPITRE 2

L'ANIMALITÉ DES DIRIGEANTS D'ASSEMBLÉES

Toutes les assemblées paganisées ainsi que toutes les religions du monde sont dirigées par la Bête dont il est question dans Apokalupsis chapitre 13 versets 11 à 18. En effet, la plupart des assemblées sont dirigées par des prédicateurs qui ont un caractère de serpent et qui ont pour mission de mordre et dépouiller les enfants d'Elohîm. C'est pourquoi, le Seigneur qualifie ces bergers de bêtes privées de raison : *« Mais eux, semblables à des bêtes dépourvues de raison, gouvernées par les instincts naturels, nées pour la capture et la corruption, parlant d'une manière blasphématoire de ce qu'ils ignorent, ils seront corrompus par leur propre corruption. »* (2 Petros 2:12).

Aussi, Yohanan le Baptiste et le Seigneur Yéhoshoua Mashiah ont qualifié les chefs religieux de leur époque de race de vipère. Il faisait allusion à leur caractère hypocrite : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous. »* (Matthaios 23:15).

I/ LA BÊTE QUI MONTE DE LA TERRE

« Et je vis une autre bête montant de la Terre. Et elle avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, mais elle parlait comme le dragon. Et elle exerce toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle fait que la Terre et ceux qui l'habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie. Et elle produit de grands signes, même

jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la Terre devant les humains. Et elle égare ceux qui habitent sur la Terre à cause des signes qu'il lui a été donné de produire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la Terre de faire une image de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné de donner un esprit à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient mis à mort. Et elle fait qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, il soit donné une marque sur leur main droite ou sur leur front. Et que personne ne puisse acheter ou vendre, excepté celui qui a la marque, ou le nom de la bête ou le nombre de son nom. Ici est la sagesse : Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête, car c'est un nombre humain. Et son nombre est 666. » (Apokalupsis 13:11 à 18).

A/ Un système et un individu

« Et je vis une autre bête montant de la Terre... »

Tout comme la première bête, cette bête qui monte de la Terre représente à la fois un système et un individu. Il s'agit donc de la Babylone religieuse qui a toujours combattu les enfants du Seigneur. Et l'individu qui gère ce système, c'est le faux prophète, c'est-à-dire le dirigeant de la religion mondialiste.

Cette bête représentée par la partie argileuse des pieds de la statue de Neboukadnetsar, monte de la Terre. Cela signifie qu'elle est terrestre. En effet, la fausse église n'est pas céleste comme l'Ekklésia de Yéhoshoua. Ses membres sont des citoyens du monde alors que les croyants véritables sont citoyens des cieux. Voilà pourquoi, ils ne parlent que des choses qui concernent la Terre : l'argent, les biens matériels, l'évangile de prospérité et tout ce qui met l'accent sur les

apparences. Et si l'argent occupe leurs pensées, c'est parce que cette bête contrôle l'univers de la finance puisqu'il est dit : *« que personne ne puisse acheter ou vendre, excepté celui qui a la marque, ou le nom de la bête ou le nombre de son nom. »* Donc ils ne pensent qu'aux choses du monde et ils parlent à ceux qui comprennent les discours du monde : *« Eux, ils sont du monde. C'est pourquoi ils parlent comme étant du monde, et le monde les écoute. »* (1 Yohanan 4:5). Or les paroles de cette bête sont celles d'un dragon, alors qu'elle a des cornes semblables à celle de l'agneau. Cela signifie qu'elle se déguise et qu'elle met l'accent sur l'apparence. Mais lorsqu'elle ouvre la bouche, c'est son cœur de dragon qui s'exprime, car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Matthaios 12:34).

« Mais gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on un raisin sur des épines ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre pourri produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre pourri produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits. » (Matthaios 7:15 à 20).

Ces faux prophètes, des loups déguisés en agneaux, sont reconnaissables à leurs fruits et non à leurs dons ou leur puissance. En effet, il faut être prudent, car afin d'égarer les gens, cette bête est capable de produire de faux miracles et manifestations de l'Esprit : *« Et elle égare ceux qui habitent sur la Terre à cause des signes qu'il lui a été donné de produire devant la bête... »* C'est pourquoi il ne faut pas se laisser impressionner par les miracles, mais éprouver les esprits pour savoir s'ils sont véritablement d'Elohîm.

« Car le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre ; dont la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm. » (Romains 2:28-29).

Dans ce passage, Paulos dénonce le formalisme, l'apparence de la piété, qui correspond donc aux vêtements de brebis que portent les faux frères. Ils sont exactement comme les Pharisiens qui mettaient l'accent sur leur accoutrement, alors qu'au fond d'eux c'étaient des tombeaux blanchis. C'est le principe de la religion qui vient de l'ennemi. Le fait d'embellir les apparences : de beaux bâtiments, de belles décorations, des versets bibliques placardés sur les murs, des tapis rouges, de beaux costumes, de belles soutanes... Tous ces appareils ont pour but de vous séduire, de vous attirer non pas vers le Seigneur, mais vers les humains qui ne sont rien d'autre que de la poussière. C'est-à-dire l'argile avec laquelle le Créateur nous a formés et qui est l'image de notre bassesse, de notre faiblesse, de nos péchés, etc. en somme de notre animalité.

Donc cette bête est de la Terre, elle parle des choses de la Terre et elle a pour but de vous attirer vers les choses vaines de la Terre afin que vous consacriez votre vie à servir votre animalité.

B/ La mission de la bête

1. L'égarement

« Et Yéhoshoua répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon Nom, en disant : Je suis, moi, le Mashiah. Et ils en égareront beaucoup ». (Matthaios 24:4 à 5).

« Et beaucoup de faux prophètes s'élèveront et en égarent beaucoup ». (Matthaios 24:11).

La mission de cette bête, c'est d'égarer les véritables enfants d'Elohîm et d'empêcher que les inconvertis ne donnent leur cœur à Yéhoshoua. Dans cet objectif, elle va envoyer de faux prophètes partout dans le monde, afin de tromper le plus grand nombre de personnes. Cela signifie que la bête qui monte de la Terre est à la tête de tous ces faux frères.

Malheureusement, cette bête a réussi sa mission. En effet, quand on regarde deux mille ans en arrière, on s'aperçoit que la plupart des assemblées d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec l'Ekklesia des Actes des apôtres. Son succès a d'ailleurs été annoncé par le Seigneur et ses serviteurs. Ces derniers avaient averti que des faux docteurs allaient s'introduire dans les assemblées et que beaucoup allaient être séduits par leurs doctrines pernicieuses. Le Mashiah a même prédit que lors de son retour, il ne trouverait pas la foi. Donc la bête a réussi sa mission puisque l'apostasie est là !

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs, ayant leur propre conscience marquée au fer, empêchant de se marier, ordonnant de s'abstenir d'aliments qu'Elohîm a créés pour être pris avec action de grâce par les fidèles et par ceux qui ont connu précisément la vérité » (1 Timotheos 4:1 à 3).

Donc nous sommes dans ces temps de la fin où il y a un réveil massif de faux prophètes et de faux mashiahs qui montent de la Terre et introduisent des doctrines corrompues dans les assemblées.

L'idolâtrie

« Et elle exerce toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle fait que la Terre et ceux qui l'habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie... »

« en disant à ceux qui habitent sur la Terre de faire une image de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné de donner un esprit à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient mis à mort. »

La bête qui monte de la Terre, en tant que faux prophète, a pour mission de présenter la bête qui monte de la mer aux êtres humains. En effet, on sait que le rôle des véritables prophètes consiste à révéler le Créateur aux Hommes, et leur parler de la part du Seigneur. Le faux prophète va parler dans l'intérêt de la première bête et pousser les humains à l'adorer. La mission de la fausse église c'est donc de détourner les vrais chrétiens de l'adoration véritable vers l'idolâtrie. Au lieu d'adorer le Seigneur en esprit et en vérité, beaucoup de chrétiens adorent leur pasteur, leurs bâtiments, le dimanche, l'argent... certains adorent même des dirigeants politiques. D'ailleurs, l'une des caractéristiques des dirigeants des nations c'est le désir d'être idolâtrés, à l'instar de Neboukadnetsar.

« Le roi Neboukadnetsar fit une statue d'or, dont la hauteur était de 60 coudées, et la largeur de 6 coudées. Il la dressa dans la vallée de Doura, dans la province de Babel. Le roi Neboukadnetsar envoya des messagers pour rassembler les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, afin qu'ils se rendent à la dédicace de la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Alors se

rassemblèrent les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour la dédicace de la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Le héraut proclama avec force : Il vous est ordonné, peuples, nations, et hommes de toutes langues : Au temps où vous entendrez le son de la corne, de la flûte, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous jetterez à terre et vous adorerez la statue d'or que le roi Neboukadnetsar a dressée. Quiconque ne se jettera pas à terre et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu de la fournaise de feu ardent. C'est pourquoi, au moment même où tous les peuples entendirent le son de la corne, de la flûte, de la cithare, de la lyre, de la harpe, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes les langues, se jetèrent à terre et adorèrent la statue d'or que le roi avait dressée. » (Daniye'l 3:1 à 7).

On sait que les grands dictateurs ont dressé des statues à leur effigie, diffusé des images flatteuses, et inventé des qualificatifs et des histoires héroïques sur eux-mêmes, afin d'obliger le peuple à les adorer. Par exemple, en Corée du Nord, la famille Kim exige de la population une soumission totale et une manifestation exagérée de son « amour » pour eux. Ainsi pour justifier cette adoration, Kim-Jong-Il est pourvu de certaines facultés : il aurait écrit 1500 livres, il aurait appris à conduire à 3 ans, il saurait piloter des avions sans même n'avoir jamais pris de cours...

« Car la colère d'Elohîm se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des humains qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître d'Elohîm est manifeste parmi eux, car Elohîm le leur a manifesté. Car

ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement depuis la création du monde dans ses ouvrages quand on y réfléchit, pour qu'ils soient inexcusables, parce qu'ayant connu Elohîm, ils ne l'ont pas glorifié comme Elohîm et ils ne lui ont pas rendu grâces, mais ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été couvert par les ténèbres. Ils affirment être sages, ils sont devenus fous, et ils ont changé la gloire de l'Elohîm incorruptible en la ressemblance d'image de l'être humain corruptible, et des oiseaux, et des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi aussi Elohîm les a livrés, dans les désirs de leurs propres cœurs, à l'impureté pour déshonorer entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé la vérité d'Elohîm contre le mensonge et qui ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni pour les âges. Amen ! C'est pourquoi Elohîm les a livrés à leurs passions déshonorantes, car même les femelles parmi eux ont échangé les rapports sexuels naturels pour des relations contre nature. De même aussi les mâles, abandonnant les rapports sexuels naturels avec le sexe féminin, se sont embrasés dans leurs désirs les uns pour les autres, accomplissant des choses honteuses, mâle avec mâle, et recevant en eux-mêmes la juste et correcte récompense de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance précise et correcte d'Elohîm, aussi Elohîm les a livrés à une pensée réprouvée, pour pratiquer des choses qui ne sont pas convenables, étant remplis de toute espèce d'injustice, de relation sexuelle illicite, de méchanceté, d'avarice, de malignité, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de tromperie et de mauvais caractère, rapporteurs, médisants, haïssant Elohîm, insolents, orgueilleux, vains, inventeurs de choses mauvaises, rebelles à leurs parents, sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, sans traité ou alliance, sans miséricorde. Lesquels ayant connu l'ordonnance d'Elohîm

qui déclare dignes de mort ceux qui pratiquent de telles choses, non seulement ils les font eux-mêmes, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent. » (Romains 1:18 à 32).

Cette bête fait tout pour que l'humanité adore des êtres humains animaux, mais aussi des bêtes tels que des oiseaux ou des reptiles. Par conséquent, il n'est pas étonnant de voir que dans beaucoup de nations, il existe des divinités qui sont représentées sous la forme d'animaux. Car la mission de la fausse église c'est de présenter au monde toutes sortes de créatures, afin que l'adoration due au Créateur soit détournée vers elles. Or, cet objectif n'est pas nouveau. En effet dans le désert, les Juifs laissèrent libre cours à leur animalité au point de se fabriquer un veau d'or qu'ils adorèrent comme leur elohîm.

La bête agit depuis toujours.

« Car le mystère de la violation de la torah est déjà à l'œuvre... » (2 Thessaloniens 2:7).

*« Il me dit : Fils d'humain, vois-tu ce qu'ils font ? Les grandes abominations que la maison d'Israël commet ici pour que je m'éloigne de mon sanctuaire ? Tu retourneras encore et tu verras de grandes abominations. Il me fit venir à l'entrée du parvis. Je regardai, et voici un trou dans le mur. Il me dit : Fils d'humain, s'il te plaît, creuse le mur ! Je creusai le mur, et voici une entrée. Puis il me dit : Entre et regarde les méchantes abominations qu'ils commettent ici ! J'entrai, je regardai, et voici **toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables**, et toutes les idoles de la maison d'Israël, gravées sur le mur, autour, autour. 70 hommes des anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels était Ya`azanyah, fils de Shaphan, se tenaient debout devant ces idoles. Chaque homme avait l'encensoir à la main, d'où*

s'élevait une épaisse nuée d'encens. Alors il me dit : Fils d'humain, vois-tu ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chaque homme dans sa chambre pleine de figures ? Car ils disent : YHWH ne nous voit pas, YHWH a abandonné la terre. » (Yehezkel 8:6 à 12).

II/ LES FAUSSES DOCTRINES

*« Mais évite **les discours vains, inutiles et profanes**, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole, comme une gangrène, aura du pâturage. De ce nombre sont Hymenaios et Philètos, qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. » (2 Timotheos 2:16 à 18).*

*« Mais Titos, qui était avec moi et qui est grec, n'a même pas été contraint de se faire circoncire. Mais **à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Yéhoshoua Mashiah**, afin de nous réduire en esclavage... À ceux-là nous n'avons pas cédé par soumission, non, pas même pour une heure, afin que la vérité de l'Évangile soit restée d'une façon permanente parmi vous. » (Galates 2:3 à 5).*

*« Car certains individus se sont glissés furtivement, qui depuis longtemps ont été dépeints d'avance pour ce jugement : des impies, qui changent la grâce de notre Elohim en luxure sans bride, et qui renient le seul Maître **Yéhoshoua Mashiah, notre Elohim et Seigneur**. » (Yéhouda 1:4).*

Les faux frères ou les faux serviteurs envoyés par la bête qui monte de la Terre sont nombreux à avoir infiltré les assemblées. Ils se déguisent en brebis et imitent la manière de prêcher et d'adorer des chrétiens dans le but de les détruire.

Ce sont des hommes et des femmes animaux qui transforment les assemblées en véritables zoos.

Certains vont même jusqu'à abuser physiquement des frères et sœurs, par l'usage de récits erronés. C'est le cas d'un pasteur évangélique des Hauts-de-Seine, qui a été condamné récemment à 14 ans de prison pour avoir violé sept femmes vivant pour la plupart sous son toit au moment des faits. Ce dernier a été reconnu coupable d'avoir abusé de sa fonction de pasteur, car il menaçait de châtiments divins ses victimes, dans le cas où elles refusaient de se soumettre à ses avances. Il a écopé de l'interdiction à vie d'exercer la fonction de pasteur.

A/ Le levain

« *Il n'est pas beau, votre sujet de gloire ! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain **fait lever toute la pâte** ?* » (1 Corinthiens 5:6).

Le terme levain provient du latin *levare* qui signifie « lever ». Le levain était autorisé lors de la fête des semaines (ou Pentecôte), fête qui préfigurait l'effusion de l'Esprit-Saint et le réveil. La présence du levain, quant à elle, traduisait l'infiltration du mal dans les assemblées avec l'objectif d'étouffer les chrétiens. Le rôle du levain est de lever la pâte qui représente les saints (ou le blé) à l'aide des fausses doctrines et du péché, notamment l'orgueil. En effet, à force d'entendre de belles paroles, l'être humain peut facilement s'enorgueillir. Tel est le ballon qui s'élève une fois rempli d'air, tel est l'être humain qui s'élève. C'est pourquoi, il faut se méfier des paroles telles que : « *Oh, frère tu as plus d'onction que les autres pasteurs* » ou encore « *il n'y a pas d'hommes d'Elohîm aussi puissants que toi* », car elles font

lever la pâte, engendrent l'orgueil et la division et tuent ainsi beaucoup de ministères.

En ces temps de la fin, il est capital de veiller sur ses oreilles.

« Alors nettoyez complètement le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, puisque vous êtes sans levain, car le Mashiah, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. » (1 Corinthiens 5:7).

1. Les conséquences du levain

« Aucune offrande de grain que vous offrirez à YHWH ne sera faite avec du levain, car vous ne brûlerez pas de levain ni de miel, parmi l'offrande consumée par le feu devant YHWH. » (Vayiqra 2:11).

Dans ce passage, le mot levain vient de l'hébreu *chametz* dont la racine signifie « avoir de l'amertume », « être impitoyable », « être rouge », « être cruel », etc. Ainsi une des conséquences du levain, c'est le développement de l'amertume dans les cœurs. Celle-ci est susceptible de priver de la grâce d'Elohîm et donc du Salut : *« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. » (Hébreux 12:15).*

Dans Yaacov chapitre 3 versets 3 à 14, l'apôtre emploie l'adjectif grec *pikros* pour le mot « amer ». Au verset 11, il est d'abord utilisé au sens propre et désigne l'eau non potable, d'un mauvais goût, ou salée comme l'eau de mer. Aux versets 14 et 16, il est employé sous une forme métaphorique pour traduire le zèle inspiré par la jalousie et l'esprit de compétition. L'être humain animal profère toutes sortes de paroles amères qui peuvent détruire ceux qui les écoutent. Nos assemblées sont comme des zoos remplis de toutes sortes

de bêtes qui se battent pour se faire une place à côté du pasteur.

L'amertume est un ressentiment (souvenir qui provoque de l'aigreur et l'envie de se venger) provoqué par le regret ou la déception. L'état d'un individu qui en est affecté se dégrade progressivement. D'abord, la personne commencera par s'enfermer dans un cocon et refusera toute communion fraternelle. Ensuite, elle négligera la prière personnelle et la méditation quotidienne de la Parole d'Elohîm, se privant ainsi petit à petit de sa grâce. Enfin, si le problème n'est pas réglé, cette situation peut aboutir à l'apostasie.

Dans le cadre du service chrétien, les racines de l'amertume produiront des rejetons tels que la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la sorcellerie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie et les excès de table dont nous parle Galates chapitre 5 versets 19 à 21. Elles peuvent aussi développer un esprit profane comme Esav, c'est à dire le fait de préférer les biens de ce monde aux bénédictions spirituelles (Hébreux 12:16 à 17).

Une personne amère peut facilement basculer dans la violence et laisser ainsi libre cours à son animalité.

2. Les causes de l'amertume

2.1 Le manque de reconnaissance

Plusieurs personnes à qui vous avez rendu d'énormes services vous décevront certainement par leur manque de reconnaissance. Souvenez-vous que même le Seigneur est passé par là. Il a guéri dix lépreux, mais un seul est revenu lui rendre hommage (Loukas 17:11 à 19). Vous serez donc souvent déçus par les personnes les plus proches de vous. Continuez à faire du bien aux gens et n'attendez pas en retour

de la reconnaissance. Le Seigneur vous le rendra au temps convenable.

2.2 Les fausses accusations

Si vous ne veillez pas sur votre cœur, vous risquez de développer de la haine envers ceux qui vous calomnient, qui murmurent contre vous et laisser libre cours à votre vieil être humain.

2.3 Vos propres souffrances

Vous pouvez aussi développer de l'amertume contre Elohim parce qu'il permet une maladie ou le décès d'un proche. *« Et sa femme lui dit : Tu tiens toujours ferme dans ton intégrité ? Bénis Elohim et meurs ! Et il lui dit : Tu parles comme parlerait une de ces insensées ! Nous recevons d'Elohim ce qui est bon, et nous n'en recevrons pas aussi ce qui est mauvais ? En tout cela, Iyov ne pécha pas par ses lèvres. »* (Iyov 2:9 à 10).

Parmi les autres causes de l'amertume, nous pouvons mentionner un péché non abandonné ou une blessure non guérie à cause du refus de pardonner. En effet, les trahisons de votre conjoint, vos enfants, vos parents, vos amis, vos collègues, etc. sont des causes classiques du ressentiment.

« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. Mais devenez doux les uns envers les autres, pleins de compassion, et vous pardonnant les uns aux autres, ainsi qu'Elohim vous a pardonné par Mashiah. » (Éphésiens 4:31 à 32).

3. La solution

Le meilleur remède contre l'amertume, c'est le pardon. Elohim nous demande de pardonner nos ennemis, de prier

pour ceux qui nous maltraitent et de bénir ceux qui nous maudissent (Loukas 6:27 à 36). Si vous refusez de pardonner à ceux qui vous calomnient, vous détruirez votre appel et votre vie. Vous sèmerez le trouble partout où vous passerez et aurez des difficultés à vivre une relation épanouie avec les autres. Il faut donc demander au Seigneur la force de pardonner à vos ennemis de tout votre cœur (Matthaios 18:35), car l'amertume non traitée conduit au péché et à toutes sortes d'immoralités.

B/ Le levain des Pharisiens et des Sadducéens

*« Et Yéhoshoua leur dit : Attention ! **Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.** Et ils raisonnaient en eux-mêmes et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Et Yéhoshoua, le sachant, leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Vous n'avez donc pas encore compris ? Ne vous souvenez-vous pas des cinq pains pour les 5 000 et combien de paniers vous avez emportés ? Ni des 7 pains pour les 4 000 et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ? **Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de se garder, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.** » (Matthaios 16:6 à 12).*

Dans ce passage, le levain est une image de l'enseignement dispensé par les Pharisiens et les Sadducéens.

1. L'enseignement des Pharisiens

Le mot « pharisien » signifie « séparé ». Le pharisaïsme était une secte qui apparut, semble-t-il, en réaction contre l'adhésion de certains Juifs aux coutumes hellénistes. Les

Pharisiens exigeaient de manière rigoureuse la dîme et se situaient, d'un point de vue éthique, sans doute plus haut que la plupart des autres Juifs. À leurs débuts, les Pharisiens se distinguaient par leur droiture et leur courage. Mais progressivement, le niveau moral et intellectuel de leurs successeurs baissa au point que Yohanan le Baptiste les traita de « race de vipères » et que Yéhoshoua les qualifia d'hypocrites et d'enfants de Satan (Yohanan 8:44). Leur condamnation par Yéhoshoua, qui leur reprochait leur incrédulité, est à considérer sous cet angle. Ils étaient, en quelque sorte, les théologiens de l'époque de l'Assemblée primitive. Ils aimaient les premiers sièges, les titres, les offrandes et n'hésitaient pas à exécuter ceux qui s'opposaient à leur manière d'interpréter la loi. En effet, ils constituaient la secte la plus rigide du judaïsme de l'époque de Yéhoshoua Mashiah (Actes 26:4 à 5). Les Pharisiens défendaient la doctrine de la prédestination, croyaient à l'immortalité de l'âme, aux récompenses et sanctions dans l'au-delà. Ils réussirent à dominer la vie spirituelle des Juifs en ramenant le judaïsme à l'observation de la loi et à la conformation aux ordonnances. Mais leur piété devint formaliste, l'acte extérieur étant devenu au fur et à mesure plus important que la disposition de cœur. Le levain des Pharisiens représente donc l'hypocrisie. En grec, ce mot signifie « quelqu'un qui répond, qui réplique », « un interprète », « un acteur », « un joueur de théâtre », « celui qui dissimule », « un prétendant ». De la même manière, des milliers de pasteurs jouent des rôles, ils ont l'apparence de la piété devant leurs frères et sœurs, mais chez eux, ils sont complètement différents : « ... *ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance. Éloigne-toi aussi de telles gens.* » (2 Timotheos 3:5). De même, beaucoup de chrétiens paraissent justes et saints dans leurs bâtiments d'église, mais dans la vie de tous les jours, ils ne sont pas différents des

païens. Leur animalité est alimentée et excitée par le monde qui les entoure.

« Et les pharisiens et quelques scribes qui étaient venus de Yeroushalaim se rassemblent auprès de lui. Et ayant vu que certains de ses disciples prennent leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées, et ils les blâmèrent. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas s'ils ne se sont pas lavés jusqu'au coude, retenant la tradition des anciens. Et au retour de la place du marché, s'ils ne se sont pas baptisés, ils ne mangent pas. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues pour les retenir : les lavages des coupes, et des cruches, et des vases en bronze et des lits. Alors les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, mais prennent-ils leur pain avec des mains non lavées ? Mais lui, répondant, leur dit : Yesha`yah a bien prophétisé sur vous, hypocrites, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'adorent, en enseignant des doctrines qui sont des commandements humains. Car, laissant de côté le commandement d'Elohîm, vous retenez la tradition des humains : le lavage des cruches et des coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. Il leur disait aussi : Vous rejetez bien le commandement d'Elohîm, afin de garder votre tradition. Car Moshé a dit : Honore ton père et ta mère et : Celui qui maudit son père ou sa mère finit à la mort. Mais vous, vous dites : À moins qu'un homme n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont tu pourrais être assisté par moi est corban, c'est-à-dire offrande. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant la parole d'Elohîm par votre tradition que vous avez établie. Et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables. » (Markos 7:1 à 13).

2. L'enseignement des Sadducéens

Le mot « sadducéen » fait référence à Tsadoq qui vient de l'hébreu, *tsaddiq*, c'est-à-dire « juste ». Tsadoq était un prêtre de l'Ancienne Alliance, qui était associé au prêtre Achimelec : « *Tsadoq (...) et Achimelec, fils d'Abiathar étaient prêtres* » (2 Shemouél 8:17). En raison de leur fidélité au roi David, Tsadoq et ses descendants formaient la famille sacerdotale la plus importante. C'est de cette famille qu'ont été choisis les grands prêtres jusqu'à l'époque des Maccabées (vers 150 av. Yéhoshoua).

Les Sadducéens formaient un parti sacerdotal, un groupe bien structuré. Issus essentiellement de familles riches, leur influence se faisait remarquer surtout au niveau du culte et de la liturgie. C'était eux d'ailleurs qui avaient le contrôle du Temple de Yéroushalaim. Cependant, après la destruction du Temple en l'an 70 après Yéhoshoua Mashiah, leur parti s'effrita et disparut.

En ce qui concerne leurs croyances, les Sadducéens considéraient seulement la Torah écrite (les cinq premiers livres de la Bible) comme normative pour leur foi. Dans ce sens, ils se distinguaient des Pharisiens qui eux mettaient la Torah orale sur le même pied d'égalité que la Torah écrite. Cette divergence était à la base de la grande rivalité qui existait entre les pharisiens et les sadducéens. Ainsi, ces derniers refusaient d'observer les nombreuses règles de purification élaborées par les Pharisiens. De plus, ils rejetaient plusieurs doctrines auxquelles les Pharisiens croyaient telles que la résurrection, l'immortalité de l'âme, l'existence des anges... Les Sadducéens n'adhéraient pas à ces points de doctrine parce que ceux-ci demeurent sans appui dans la Loi de Moshé.

Le levain des Sadducéens était alors la remise en cause de la résurrection des morts (fondement de la foi et de l'Évangile, 1 Corinthiens 15), la non-existence des anges, et l'absence de vie après la mort.

C/ Le levain d'Hérode

Le fils d'Hérode le Grand étant décédé en l'an 4 avant Yéhoshoua, Hérode Antipas, nommé tétrarque de la Galilée et de la Pérée, gouverna de l'an 4 avant Yéhoshoua jusqu'en 39. Yohanan le Baptiste et Yéhoshoua exercèrent leurs ministères sous son règne, la Galilée faisant partie de sa juridiction.

Hérode Antipas avait épousé une princesse nabatéenne, fille du roi Arétas IV. Mais il divorça pour épouser Hérodiad. Cette dernière était la fille d'Aristobule IV, son propre frère. Elle était donc sa nièce. Mais ayant épousé un autre frère d'Hérode, Philippos, elle était en même temps sa belle-sœur ! Le levain d'Hérode Antipas représente l'inceste, ainsi que le péché, l'orgueil et le meurtre (avec l'assassinat de Yohanan le Baptiste).

« Et le roi Hérode en entendit parler, car son nom était devenu célèbre. Et il disait : Yohanan, celui qui baptisait, est ressuscité des morts, c'est pourquoi la puissance de faire des miracles agit puissamment en lui. Les autres disaient : C'est Éliyah. Et les autres disaient : C'est un prophète, ou comme l'un des prophètes. Mais Hérode en apprenant cela, disait : Ce Yohanan que moi j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité des morts ! En effet, Hérode lui-même ayant envoyé saisir Yohanan, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippos, son frère, parce qu'il l'avait épousée. Car Yohanan disait à Hérode : Il n'est pas légal pour toi d'avoir la femme de ton frère. Or Hérodiad gardait

de la rancune contre lui et voulait le tuer, mais elle ne le pouvait pas, car Hérode craignait Yohanan, sachant que c'était un homme juste et saint et il le préservait. Et il faisait beaucoup de choses après l'avoir entendu et l'écoutait avec plaisir. Et un jour opportun arriva lorsque Hérode, pour la fête d'anniversaire de sa naissance, fit un souper pour les grands seigneurs de sa cour, les tribuns et les principaux de la Galilée. Et la fille de cette même Hérodiad entra dans la salle, elle dansa et plut à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras et je te le donnerai. Et il ajouta avec serment : Quoi que ce soit que tu me demandes, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon royaume. Mais étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère lui dit : La tête de Yohanan le Baptiste. Et étant revenue en toute hâte vers le roi, elle lui fit sa demande, en disant : Je veux que tu me donnes à l'instant sur un plat, la tête de Yohanan le Baptiste. Et le roi devint très triste, mais à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas refuser. Il envoya sur-le-champ un spekoulator et lui ordonna qu'on apportât la tête de Yohanan. Et celui-ci s'en alla le décapiter dans la prison, et apporta sa tête dans un plat, et la donna à la jeune fille. Et la jeune fille la donna à sa mère. Et les disciples de Yohanan ayant appris cela, vinrent et emportèrent son cadavre, et le mirent dans un sépulcre. » (Markos 6:14 à 29).

Le levain d'Hérode évoque également l'image de l'enseignement ou de la mainmise, des politiciens sur les assemblées. Combien d'hommes politiques aujourd'hui ne contrôlent-ils pas les prophètes de YHWH ?

Malheureusement, tout comme certains politiques qui n'hésitent pas à coucher avec leurs propres enfants afin d'avoir plus de pouvoir occulte, de nombreux pasteurs

entretiennent des relations adultérines avec leurs frères ou sœurs en Mashiah (voir le livre « L'esprit de Jézabel »).

D/ Le balaamisme

Balaam, dont le nom signifie « celui qui dévore » était un devin que les anciens de Moab et les anciens de Madian, conduits par Balak, sont allés chercher pour qu'il maudisse Israël et qu'ils puissent, ainsi, gagner leur combat contre le peuple d'Elohîm.

L'histoire de Balaam révèle une progression dans ses fautes qui marque sa culpabilité. Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir l'assentiment d'Elohîm pour rejoindre Balak alors que YHWH le lui avait déjà interdit. De la même façon, tous les détracteurs de la vérité suivent son modèle en détournant les versets bibliques de leur sens : c'est la voie de Balaam. Ensuite, le devin est parti « à la rencontre des enchantements » ; il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce qu'Elohîm interdit absolument : c'est ce que l'Écriture nomme « l'égarement » de Balaam. En désespoir de cause, le devin eut recours à un troisième stratagème. Après avoir échoué par l'occultisme, il a donné comme conseil à Balak de détruire Israël de l'intérieur : c'est ce que le verset 14 d'Apokalupsis chapitre 2 désigne comme « l'enseignement » ou la « doctrine » de Balaam. Car Balaam savait que, grâce à YHWH, Israël serait toujours vainqueur dans tous les combats. Mais il savait aussi que si Israël désobéissait à son Elohîm, il encourrait immédiatement le jugement divin et serait vaincu. C'est pourquoi le roi Balak organisa une fête et les jeunes filles de Moab eurent pour mission de séduire les jeunes gens d'Israël et de les conduire à adorer leurs idoles.

Hélas, la stratégie de Balaam réussit puisqu'Israël se détourna de son Elohim. Le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moab en participant aux sacrifices faits pour leurs elohîms : « *Israël s'attacha à Baal-Peor, c'est pourquoi la colère de YHWH s'enflamma contre Israël.* » (Bamidbar 25:3). Ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple d'Elohim sous l'Ancienne Alliance. À cause de Baal-Peor, la plaie d'Israël fut terrible : vingt-quatre mille morts.

Sous la Nouvelle Alliance, elle fait encore chuter le peuple d'Elohim. En effet, la plaie évoquée par l'avertissement de Yéhoua à l'assemblée de Pergame (Apokalupsis 2) est plus meurtrière encore : d'innombrables âmes séduites tombent dans la débauche spirituelle. Leur communion avec Yéhoua est anéantie par le mélange avec le feu étranger, le compromis. Ces « chrétiens » sont tombés et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Mais la trahison de Balaam ne lui apporta aucun profit ; au contraire, il fut frappé par l'épée des Israélites comme il nous est dit dans Yéhoua chapitre 13 verset 22. Combien sont immenses, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange ! La cupidité de Balaam causa donc sa propre perte, mais aussi celle de milliers d'israélites. Aujourd'hui encore, la cupidité de beaucoup de pasteurs les éloigne du Seigneur et entraîne des milliers d'âmes dans leur sillage.

« *Malheur à eux ! Parce qu'ils ont suivi la voie de Qayin, et qu'ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam pour une récompense, et qu'ils ont péri par la rébellion de Koré.* » (Yéhoua 1:11).

En effet, comme Balaam, ils se servent de leurs dons pour en faire une source de gain : « *Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et ne vient pas aux saines paroles de notre Seigneur*

*Yéhoshoua Mashiah, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, mais c'est un malade qui s'occupe de débats et de querelles au sujet de choses vides et insignifiantes, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances et les mauvais soupçons, **les vaines disputes de gens à l'esprit corrompu et dépouillés de la vérité, qui pensent que la piété est une source de gain.** Sépare-toi de ces sortes de gens. Mais la piété est une grande source de gain quand on sait être content avec ce que l'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. **Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs dénués d'intelligence et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines.** » (1 Timotheos 6:3 à 10).*

Ces faux serviteurs ont beaucoup de clients. En effet, les humains en général, et donc les fidèles dans les assemblées, sont très friands de prophéties. Ils sont prêts à des sacrifices importants pour connaître leur avenir. C'est pourquoi les prophéties sont devenues une source de gain pour les charlatans. Non seulement les dons et l'onction ne s'achètent pas, mais de plus, le prophète n'a pas de don supérieur dont il pourrait faire commerce ! Cette pratique, la « simonie », une doctrine basée sur Mammon, l'elohîm de l'argent, vient de Shim'ôn le magicien, qui avait proposé de l'argent à Petros pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18 à 24). Ses adeptes enseignent qu'il faut leur donner de l'argent afin de recevoir l'onction qu'ils ont reçue. Certains demandent à leurs fidèles des offrandes sacrificielles. C'est-à-dire que ces derniers doivent leur verser de grosses sommes d'argent afin

que le soi-disant serviteur d'Elohîm prie pour eux, mais aussi pour voir leurs prières exaucées. Ils inventent toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas, telles que les offrandes du prophète, du bélier, de l'agneau, du bouc ou de l'argent pour construire un autel. D'autres accaparent la dîme au motif qu'ils sont prêtres. Ils oublient que les prêtres sous l'Ancienne Alliance prenaient la dîme de la dîme des Lévites (Bamidbar 18:25 à 31) et non les dîmes du peuple.

Beaucoup ont perdu et perdent leurs ministères à cause de Mammon, ils ont laissé le droit chemin, ils se sont égarés pour suivre celui de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité. *« Nul ne peut être esclave de deux seigneurs, car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves d'Elohîm et de Mammon. »* (Matthaios 6:24).

Pour exemple, un pasteur et sa femme ont été condamnés en 2019 à huit mois de prison avec sursis pour avoir détourné et blanchi 152 000 €, provenant de la dîme et des offrandes des fidèles. Selon eux, les fonds servaient à financer des « frais ecclésiastiques » tel que des séminaires bibliques. Mais de nombreuses dépenses concernaient en réalité des achats dans des hypermarchés, grandes enseignes d'habillement ou de produits culturels. Ils ont également été reconnus coupables d'abus de confiance.

E / Le nicolaïsme

Le nicolaïsme est un ensemble de doctrines pernicieuses qui furent introduites dans les églises d'Éphèse et de Pergame. Les nicolaïtes enseignaient aux chrétiens la doctrine de Balaam, selon laquelle ils pouvaient manger des viandes offertes aux idoles et commettre des actes immoraux comme les païens sous prétexte de leur liberté (Apokalupsis 2:6 et

15). Ils incitaient donc les personnes à ne pas observer les prescriptions de l'assemblée apostolique qui siégeait à Yeroushalaim en 50 après Yéhoshoua Mashiah.

Diverses interprétations du terme « nicolaïte » ont été formulées. Pour certains, le terme désigne les disciples de Nicolas d'Antioche, qui aurait été l'un des sept diacres de l'Assemblée primitive ; après un début prometteur, il aurait dévié au niveau doctrinal. Une seconde interprétation explique le mot « nicolaïte » d'après son étymologie, qui signifierait « vaincre le peuple » (de « nicao » : vaincre et « laos » : peuple), donc « nicolaïte » signifierait « conquérant du peuple » ou encore « destruction du peuple ». La doctrine des nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, les menaces de mort et de malédiction en cas de refus de faire la volonté du pasteur. Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et les frères et sœurs de l'assemblée (simples fidèles). Ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leurs ministères comme des positions, et non comme des fonctions conformément à ce que la Bible enseigne. Beaucoup de serviteurs d'Elohîm sont touchés par cet esprit ou cette doctrine. L'appel du Seigneur leur donne une position et ils deviennent alors des chefs d'entreprises servis par le peuple sur lequel Elohîm les a établis. Ceci est une abomination et un péché. Des chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui se croient tout permis. Ces soi-disant hommes d'Elohîm manipulent les chrétiens et les dépouillent financièrement.

« J'ai écrit à l'assemblée, mais Diotrephes, qui désire être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les œuvres qu'il fait en tenant contre nous de mauvais discours. Et ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-même les frères, mais il

empêche même ceux qui veulent les recevoir et les chasse de l'assemblée. » (3 Yohanan 1:9 à 10).

La Bible nous donne l'exemple de Diotrefes qui avait pris en otage toute une assemblée. Rebelle, celui-ci chassa toutes les personnes envoyées par les apôtres pour le corriger. En refusant l'autorité de l'apôtre Yohanan, il montrait que ce qui lui importait, c'était d'avoir la première place dans l'assemblée. L'esprit de Diotrefes agit encore aujourd'hui au travers de plusieurs pasteurs qui s'emparent des églises qui leur ont été confiées.

On reconnaît l'esprit de Diotrefes à ces caractéristiques :

- Il aime être le premier, il est attaché aux titres (Matthaios 23:6 à 7) ;
- Il est inhospitalier ;
- Il tient des mauvais propos envers les frères ;
- Il empêche les gens de recevoir les missionnaires ;
- Il chasse de l'assemblée les fidèles qui le contredisent.

Cet esprit de domination et de contrôle s'apparente fortement à l'esprit nicolaïte. Ce système impose des jougs et une soumission totale aux pasteurs. Les nicolaïtes détournent à leur avantage le passage de Romains chapitre 13 pour imposer leur désir de domination sur le peuple. La Bible nous enseigne en Romains chapitre 13 et dans la première épître de Petros chapitre 2 aux versets 13 à 15, qu'en qualité de chrétiens, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées. Cependant, la Parole ne se réfère pas à l'autorité que s'octroient les prétendus pasteurs, apôtres, prophètes ou prêtres, mais plutôt aux autorités judiciaires (magistrats, juges, etc.), politiques, législatives et exécutives (rois, présidents, ministres, policiers, etc.) de nos gouvernements.

Ceux qui ont soif de pouvoir sont possédés par l'esprit nicolaïte. Or la Parole invite les dirigeants de l'Église à conduire les brebis vers Elohîm avec sagesse et amour. Lorsque les conducteurs se conforment à la Bible, ils ne manipulent pas les gens, ils annoncent la vérité et encouragent chacun à rechercher la volonté du Seigneur. Quel que soit l'état de faiblesse des personnes qui se confient à eux, ils les aident et les conseillent. La seule hiérarchie acceptable au sein de l'Église est celle instaurée par Élohim. En effet, Yéhoshoua Mashiah est la tête de l'Église et son unique chef (Éphésiens 1:22 à 23).

F/ La doctrine de Jézabel

« Mais j'ai contre toi quelque peu de choses, parce que tu permets que la femme Jézabel, qui se dit elle-même prophétesse, enseigne et égare mes esclaves pour qu'ils se prostituent et mangent des choses sacrifiées aux idoles. »
(Apokalupsis 2:20).

Sous le règne d'Achab, quatre cents prophètes d'Astarté mangeaient à la table de Jézabel. Achab avait un caractère lâche et veule, alors que Jézabel était de nature autoritaire ; elle agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent, Naboth. Elle a même fait fuir Éliyah, alors que ce dernier avait affronté seul le peuple d'Israël et les quatre cent cinquante prophètes de Baal au mont Carmel. Mais il s'était enfui à la première menace de Jézabel tant celle-ci était terrifiante. Le personnage de Jézabel n'exerce pas seulement « l'autorité absolue », mais pratique aussi « l'abus de pouvoir ». Il obtient l'obéissance en suscitant la peur.

Certains exégètes du livre de l'Apokalupsis pensent qu'une personne d'une certaine influence au sein de l'assemblée de Thyatire, peut-être la femme du responsable, exerçait un pouvoir despotique sur les fidèles. Elle s'érigait en prophétesse pour les séduire, tout en vivant dans la débauche. Par son enseignement, cette Jézabel ouvrait la voie à de fausses prophéteses qui allaient provoquer de graves scissions dans la chrétienté. En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur annonçait le rôle qu'allaient jouer les imitateurs de Jézabel qui s'érigent comme une autorité infaillible. En effet, lorsque ce personnage entre dans une assemblée (cela peut être un agent conscient ou inconscient de l'ennemi), il prend l'apparence d'un homme ou d'une femme séduisante, notamment grâce à des dons spirituels spectaculaires. Après avoir gagné la confiance des dirigeants, cet esprit s'immisce au sein de la direction puis, il sème la division pour s'emparer du leader. Il peut par exemple le convaincre de prendre de mauvaises décisions, comme celle de divorcer. Il finit par « tuer » les vrais serviteurs d'Elohîm (1 Melakim 18:4) afin de les remplacer par de faux prophètes (1 Melakim 18:19). Il œuvre pour que la vérité ne soit plus proclamée dans l'assemblée.

Beaucoup de personnes ont été détruites, des pasteurs ont perdu leur ministère et leur réputation à cause de l'esprit de Jézabel.

« Mais gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. » (Matthaios 7:15).

III/ LES SYSTÈMES IMPIES INTRODITS DANS LES ASSEMBLÉES

A/ Le cléricalisme

Selon le dictionnaire Larousse, le cléricalisme est un « *système ou une tendance en vertu duquel le clergé, sortant du domaine religieux, se mêle des affaires publiques et tend à y faire prédominer son influence* ». Le sacerdotalisme, quant à lui, est la croyance qu'il existe une personne divinement désignée comme médiateur entre Elohîm et les êtres humains. Tout lecteur attentif de la Bible sait que ces concepts n'ont aucun fondement biblique puisqu'ils puisent leurs origines dans la Babylone antique qui, d'après Apokalupsis 17, est la mère des religions et des sectes.

L'apôtre Petros mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple d'Elohîm contre de tels abus (1 Petros 5:1 à 3). L'institution d'un clergé séparé du peuple, supérieur à celui-ci dans son rapport avec Elohîm, a permis l'organisation hiérarchisée de l'assemblée. En effet, le mot « hiérarchisé » est dérivé du mot grec *hiereus* désignant le prêtre. Or, nous sommes tous prêtres : « *À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang, et qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Elohîm, son Père, à lui soient la gloire et la force souveraine pour les âges des âges. Amen !* » (Apokalupsis 1:5 à 6).

Les déviances de l'église d'État instaurée par l'empereur Constantin ont dissimulé le ministère de prêtre dévolu à chaque croyant. Dès lors, les autres croyants devaient être soumis à ceux qui étaient consacrés prêtres, car il s'agissait d'une profession. De plus, la hiérarchie ainsi établie accorde un pouvoir considérable à l'autorité terrestre, le « Saint-Père » devenant plus important que le Seigneur

Yéhoshoua. La tradition veut qu'un prêtre se fasse appeler « père » par ses fidèles comme s'il leur était supérieur ! La parole nous enseigne le contraire dans Matthaïos 23 verset 8 à 12. Le mot « abbé » vient de l'araméen « abba » qui signifie « père ». Dans un monastère, les titres sont significatifs de la place de chacun, ainsi la communauté de religieuses est dirigée par une « mère supérieure ».

Certaines assemblées déclarent qu'elles croient à la prêtrise de tous les croyants, mais elles ont instauré une prêtrise séparée, dominant le peuple. Ces deux concepts sont opposés, donc ce genre de déclaration est un mensonge. Dans les faits, beaucoup de pasteurs font une distinction entre les serviteurs de la Parole et les frères et sœurs. Cette hiérarchie et l'attitude de supériorité de la part de ces dirigeants ne sont pas bibliques. Car la Parole nous enseigne qu'un serviteur d'Elohîm doit avant tout être le frère des autres membres de l'assemblée et ne doit pas les dominer par son titre !

Une autre raison majeure de la division non biblique entre « clergé » et « laïcs » est le statut professionnel que l'église accorde au clergé, élevé au rang de « serviteurs professionnels ». Ce qui amène cette confusion selon laquelle si la prêtrise est une profession alors ceux qui composent le clergé deviennent des spécialistes et sont donc « meilleurs » que les profanes. Les nicolaïtes modernes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la compréhension et de la diffusion de la Parole d'Elohîm, de l'onction et des dons spirituels. Pourtant, la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant le Créateur.

Un bon nombre d'assemblées sont impuissantes à cause de la doctrine des nicolaïtes, centralisée autour d'une seule personne, le professionnel, et qui, seul, a le droit de prêcher,

baptiser, marier, prier pour les malades, les possédés et les morts. À cause de cette doctrine, les chrétiens ont remis à leurs pasteurs les dons spirituels et les talents qu'Elohîm leur a donnés. Une assemblée dans laquelle seul le pasteur apporte la Parole de Yéhoshoua ne fonctionne pas comme la Bible le demande. Chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus du Seigneur (1 Petros 4:10).

Yéhoshoua nous a donné un exemple d'humilité en lavant les pieds de ses disciples, puis leur a dit : *« Vous m'appellez Docteur et Seigneur, et vous dites bien, car ainsi je suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Docteur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple, afin que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. Amen, amen, je vous le dis : L'esclave n'est pas plus grand que son maître ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes bénis, pourvu que vous les pratiquiez. »* (Yohanan 13:13 à 17).

Les dirigeants ne sont pas plus forts, plus puissants ou plus aimés par le Seigneur que les membres de leurs assemblées !

B/ Le légalisme

Le légalisme est le souci de respecter scrupuleusement la lettre de la loi et les formes qu'elle prescrit, sans que le cœur ne soit véritablement transformé. Il conduit à observer certains commandements de la Parole d'Elohîm, en les séparant de leur portée morale ; on néglige ainsi l'amour et la miséricorde : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez de côté les charges les plus lourdes de la torah : la justice, la miséricorde et la*

fidélité. Il fallait pratiquer ces choses-là, sans négliger les autres choses. » (Matthaios 23:23).

Le légalisme s'introduit dans les assemblées par les enseignements erronés qui ajoutent à l'œuvre de la croix une ou plusieurs observances pour obtenir le salut : *« Et quelques-uns, qui étaient descendus de Judée, enseignaient aux frères : Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moshé, vous ne pouvez pas être sauvés. » (Actes 15:1).* Ici nous avons l'exemple d'un faux enseignement que les judaïsants avaient introduit dans les assemblées du premier siècle. Ils avaient ajouté à l'œuvre de la croix la circoncision.

Le légalisme a plusieurs aspects. Il remplace le don d'Elohîm, la grâce, le salut et la foi par les œuvres (jeûnes, dons, offrandes, dîmes, bonnes actions, etc. (Galates 2:16 ; Éphésiens 2:8 à 9)) plutôt que de jouir de la grâce qui nous garde dans l'humilité. Or, le Salut de l'âme ne peut s'acquérir par l'obéissance aux commandements d'Elohîm, c'est un don gratuit du Père. Les œuvres découlent de la foi, mais ne la donnent pas. Le Seigneur nous agrée grâce au sacrifice de son Fils Yéhoshoua, ensuite par l'obéissance à sa Parole. Le légalisme remplace la piété et la communion avec le Créateur par des règles destinées à soulager la conscience. La vraie liberté chrétienne est remplacée par la peur d'Elohîm et celle des hommes, c'est-à-dire les pasteurs. Une conscience coupable se soumet à des règles légales pour se justifier à ses propres yeux et devant les autres. En face de la mort spirituelle, le légaliste cherchera à mettre en place des ordonnances et des lois humaines plutôt que de prêcher la vraie Parole et la grâce, Yéhoshoua Mashiah crucifié (Éphésiens 5:14 ; 1 Corinthiens 2:2).

« Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » (Loukas 18:9 à 14).

« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala. Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert à rien. » (1 Corinthiens 13:1 à 3).

Comment se fait-il qu'une personne qui donne tous ses biens aux pauvres, qui accepte de mourir pour les autres ne soit rien devant Elohîm ? La réponse est simple, sans LA CHARITÉ, c'est-à-dire la grâce du Seigneur ou encore Yéhoshoua (car Elohîm est Amour selon 1 Yohanan 4:8), il n'y a pas de Salut. L'humanisme, la gentillesse, ne sauveront jamais personne, car Seul Yéhoshoua sauve ! Nous ne pouvons pas nous

racheter nous-mêmes par nos « bonnes actions », mais Yéhoshoua est celui qui nous a rachetés. (1 Petros 1:18 à 19)

Par l'intimidation, le légaliste va jusqu'à épier la liberté que les chrétiens ont en Mashiah (Galates 2:1 à 19). Le légaliste est tellement hypocrite qu'il impose aux autres des choses qu'il ne respecte pas lui-même, maintenant ainsi les saints dans l'esclavage (1 Corinthiens 7:23 ; Galates 5:1).

Bien entendu, le légalisme a des conséquences chez les chrétiens et dans les assemblées. Sur le plan individuel, la liberté en Mashiah produite par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3:17) est perdue, la joie en Yéhoshoua cède face au doute et à la confusion. La fausse humilité du légalisme conduit inexorablement à l'esprit de supériorité, de jugement et de condamnation des autres. Sur le plan collectif, le légalisme engendre des querelles, de la concurrence entre frères, de la jalousie, et favorise l'esprit de secte ou de parti.

« Mais, en vous ordonnant cela, je ne vous loue pas : parce que vous vous assemblez, non pour devenir plus excellents, mais inférieurs. Car premièrement, lorsque vous vous réunissez en assemblée, j'apprends qu'il y a en effet des divisions parmi vous et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait même des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés deviennent manifestes parmi vous. » (1 Corinthiens 11:17 à 19).

« ... rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. » (Philippiens 2:3).

Malheureusement, beaucoup de chrétiens aujourd'hui prennent parti pour ceux qui ont péché et refusent de les

corriger selon la Parole, sous prétexte qu'ils sont leurs pères spirituels ou leurs amis.

C/ Le formalisme

Du latin « forma », qui donna « forme », c'est l'attachement excessif aux règles, aux rites, aux coutumes et aux traditions. Ainsi, concernant le culte adressé au Seigneur, l'accent est plutôt mis sur les règles à observer que sur la vie spirituelle et intérieure.

Les formes extérieures du formalisme sont :

- Des lieux « sacrés » pour adorer (temples, cathédrales, pèlerinages, etc.) ;
- L'observation de jours sacrés (dimanche et shabbat) ;
- Des rituels qui permettent au croyant d'expérimenter Elohim et de rentrer dans une vie bénie (circoncision, ordination, bénédiction nuptiale, présentation des enfants à Elohim par le pasteur) ;
- Le port de vêtements particuliers (toge, soutane, collet clérical, kippa, voile, costume/cravate, etc.) ;
- Un régime alimentaire spécial.

(Pour mieux comprendre, méditez Matthaios 6:1 à 8.)

Le judaïsme prescrivait les sacrifices d'animaux, la centralisation du culte à Yéroushalaim, des jours spéciaux (shabbat), des moments religieux particuliers (trois prières par jour avec un livre de prières, le patah Eliahou), un régime alimentaire particulier (la casherout : pas de porc, pas de sang, pas de fruits de mer, etc).

Le Testament de Yéhoshoua enseigne que tout est devenu obsolète quand Mashiah est venu. Ces choses étaient les

ombres de celles à venir, dont on n'a plus besoin puisque la réalité est apparue. En effet, à la naissance de l'Ekklesia, il n'y avait ni temple physique, ni prêtres ordonnés, ni sacrifices d'animaux, ni vêtements sacerdotaux. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient eux-mêmes les temples (1 Corinthiens 3:16 ; 6:19), les sacrificateurs (Hébreux 5:3 à 6 ; 1 Petros 2:9 ; Apokalupsis 1:4 à 6 et 5:8 à 10) et les sacrifices (Romains 12:1 à 2). Ce qui importe désormais, c'est la relation personnelle et directe avec Elohim, et non pas le fait de se déplacer dans un lieu précis pour rencontrer et adorer le Seigneur. Nous avons certes besoin de la communion fraternelle, mais cela peut se faire partout. Les rituels, les liturgies, les messes ou les cultes, le samedi ou le dimanche, ne sont pas des choses essentielles ! Le plus important, c'est l'état de notre relation personnelle avec Elohim.

Le christianisme actuel est calqué sur le système et le culte de l'Ancienne Alliance :

- Un lieu sacré : des pasteurs se battent pour construire de grands temples soi-disant pour Elohim (Yesha'yah 66:1).
- Un autel : pour certaines personnes, la communion est une forme de sacrifice, comme lors de la messe catholique.
- Des prêtres et des pasteurs sont ordonnés, instaurant ainsi le cléricalisme et le sacerdotalisme (médiation humaine). Or, le Testament de Yéhoshoua est clair : le grand prêtre Aaron et ses descendants ont été remplacés par Yéhoshoua Mashiah qui est désormais le seul médiateur entre Elohim et les humains (1 Timotheos 2:5). De plus, selon 1 Petros 2 verset 9, tous les croyants sont des prêtres.

- Une liturgie qui instaure un ordre précis dans le déroulement de la messe ou d'un culte : louange, sermon, offrandes, annonces.

L'idée d'un office religieux organisé est complètement étrangère au Testament de Yéhoshoua. Il s'agit d'un mélange de la liturgie juive et des cultes païens.

Le Temple de Shelomoh et le système de la loi de Moshé, ou l'Ancienne Alliance étaient des images pour enseigner les réalités des choses célestes. Le judaïsme était établi temporairement en attendant le Mashiah. Ces choses avaient été instituées comme la marque d'une séparation entre les êtres humains et Elohim, et annonciateur de la manière dont il s'y prendrait pour résoudre le problème de l'humanité, à savoir la mort de Yéhoshoua le Mashiah pour expier nos péchés.

« Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » (Hébreux 10:14).

« Lesquels servent l'exemple et l'ombre des choses célestes, selon l'avertissement divin que reçut Moshé lorsqu'il devait achever le tabernacle : Prends garde, lui dit-il, de faire toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Mais maintenant, il a obtenu un service d'autant plus excellent qu'il est le Médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. Car si la première avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde. Car, c'est en les blâmant qu'il a dit : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Yéhouda une alliance nouvelle, non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les conduire hors de la terre d'Égypte. Car ils n'ont pas

persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai négligés, dit le Seigneur. Car voici l'alliance, le testament que je ferai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes torahs dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohim et ils seront mon peuple. Et ils n'enseigneront jamais chacun leur prochain, ni chacun leur frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand d'entre eux. Parce que je serai miséricordieux à l'égard de leurs injustices et que je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leurs violations de la torah. En l'appelant nouvelle, il a déclaré vieille la première. Or ce qui devient vieux et ancien est proche de la disparition. » (Hébreux 8:5 à 13).

Il est important de rappeler que le christianisme actuel n'a pas détruit le paganisme, mais il a adopté plusieurs de ses rites pour engendrer cette religion qui s'accommode à la luxure, l'affairisme, et à bien d'autres fausses doctrines qui écartent du vrai culte à rendre à Elohim.

CONCLUSION

Le monde est dans un état catastrophique à cause de l'animalité humaine.

L'Europe est touchée par la dégradation du niveau de vie. Les habitants de la Grèce, du Portugal, de l'Irlande, de l'Espagne, de la France et bien d'autres ne cessent de manifester leur mécontentement face à la cherté de la vie. Paradoxalement, ces pays, pourtant riches, abritent en leur sein de la misère et des inégalités sociales. Malheureusement, leurs dirigeants préfèrent servir Mammon plutôt qu'Elohim en utilisant leurs talents pour s'enrichir sur le dos du peuple.

Nous sommes au temps de la fin et les humains sont en train de rebâtir la symbolique Babylone antique. Le monde est prêt pour recevoir un gouvernement mondial. La statue de Neboukadnetsar est en train d'être reconstruite à travers l'Europe (mélange des quatre empires historiques). L'empire babylonien était puissant et fastueux. Depuis sa destruction, les empereurs n'ont pas cessé de tenter de le rebâtir : Darius (Perse), Alexandre le Grand (Grec), Jules César (Romain), Charlemagne (Franc), Napoléon (Français), Hitler (Allemand), etc. Babylone fascine encore tous les dirigeants qui rêvent d'exercer un pouvoir totalitaire sur des pays unifiés constituant une seule entité puissante et redoutable. La Babylone de la fin des temps sera incontestablement la plus puissante des Babylone mentionnées dans l'Écriture. L'Anti-Mashiah aura alors accompli à la perfection ce que ses prédécesseurs n'auront fait qu'ébaucher. Les pouvoirs religieux (Babylone religieuse) et politique (Babylone politique) seront intimement liés, comme la prostituée l'est avec la bête qu'elle chevauche.

Cette Babylone religieuse sera ivre du sang des saints, elle persécutera les vrais enfants du Seigneur comme les Pharisiens persécutèrent les premiers disciples.

Les dirigeants chrétiens quant à eux se font la guerre, cherchent à s'enrichir, et maintiennent le peuple dans l'ignorance. Comme Yéhouda qui avait trahi Yéhoshoua à cause de sa cupidité, de même ces êtres humains trahissent la vérité à cause de leur cupidité.

J'ai expliqué que, selon la Parole, la dîme n'existait pas sous la nouvelle alliance. Certains des auditeurs, dont des pasteurs, ont reconnu que c'était la vérité, mais ils ont refusé de l'enseigner dans leurs assemblées pour continuer à la percevoir de peur d'être sans ressources. D'autres ont dit :

« Il faut laisser le peuple dans la loi et l'ignorance ». Il m'a été donné de recevoir de nombreuses personnes relatant ce type de problème, et particulièrement ceux ayant trait à la dîme. Des pasteurs, m'a-t-on expliqué, forcent les brebis à verser leurs dîmes, allant jusqu'à les menacer d'une interdiction d'exercer leur ministère dans « leurs » assemblées.

« Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines. » (1 Timotheos 6:10).

Chaque individu a un côté animal en lui. La Bible l'appelle le vieil être humain ou la chair. L'animalité de l'être humain ne peut être domptée que par la puissance de la croix. Contrairement aux non-croyants, les chrétiens ont reçu le pouvoir pour dominer la chair ou leur animalité.

*« Mais ceux qui sont au Mashiah ont **crucifié la chair** avec ses passions et ses désirs. »* (Galates 5:24).

Seul le Seigneur transformera le corps de notre humiliation lors de son retour (Philippiens 3:19 à 21). En attendant, sachez que l'animalité de l'espèce humaine est tellement puissante que cela la rend indigne de confiance.

« Et comme il était à Yeroushalaim, à la Pâque, pendant la fête, beaucoup crurent en son Nom, voyant les signes qu'il produisait. Mais Yéhoshoua, lui, ne croyait pas en eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage au sujet de l'être humain, car il savait lui-même ce qui était dans l'être humain. » (Yohanan 2:23 à 25).

Le mot grec *pisteuo* traduit par le verbe « croire » dans ce passage signifie également « penser être vrai », « être persuadé », « donner du crédit », « placer sa confiance en », « avoir confiance ». En ce sens, le Seigneur ne croyait pas dans l'être humain quand bien même ces derniers avaient foi en lui. En effet, ce sont probablement ces mêmes personnes qui ont crié plus tard « crucifie-le ! ». Yéhoshoua ne mettait donc pas sa confiance en l'individu, car il savait ce qui était dans ce dernier. « *Maudit soit l'homme fort qui se confie dans un être humain, qui fait de la chair sa force, et dont le cœur se détourne de YHWH !* » disent les Écritures (Yirmeyah 17:5). On comprend ainsi que prendre l'être humain pour appui est un acte complètement irréfléchi qui engendre déception, désolation et confusion.

Ne vous confiez donc pas dans l'humain, que la nature animale peut dominer à tout moment. Mais confiez-vous de tout votre cœur dans le Seigneur Yéhoshoua Mashiah qui revient bientôt pour nous délivrer de ce corps du péché.

Amen !

Tableau d'aide

Abshalôm : Absalom	Shim'ôn : Siméon
Anti-mashiah : Anti-Christ	Shemouél : Samuel
Chavvah : Eve	Shéol : schéol
Éliyah : Élie	Timotheos : Timothée
Israël : Jacob	Titos : Tite
Iyov : Job	Yaacov : Jacob
Loukas : Luc	Yeroushalaim : Jérusalem
Markos : Marc	Yirmeyah : Jérémie
Mashiah : Messie	Yishmael : Ismaël
Matthaios : Matthieu	Yitzhak : Isaac
Moshé : Moïse	Yohanan : Jean
Paulos : Paul	Yéhoshoua Mashiah : Jésus-Christ

Petros : Pierre	Yéhoshoua : Josué
Philippos : Philippe	Yéhoua : Juda
Shelomoh : Salomon	

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009, traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain.
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010, traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois.
- *La prophétie biblique – la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012, traduit en anglais, allemand et roumain.
- *Entre les mains du potier*, Nouvelle Édition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *Le blé et l'ivraie*, Nouvelle Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012, traduit en anglais.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013, traduit en mandarin, italien et roumain.
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.
- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013, traduit en anglais et portugais.
- *Les fruits de l'Esprit*, Nouvelle Édition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014, traduit en roumain.
- *L'église de Laodicée*, Nouvelle Édition 2014.
- *La marche avec Elohim*, Édition 2017, traduit en anglais et macédonien.

- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Édition 2017, traduit en anglais.
- *La marche avec Elohim*, Nouvelle Édition 2018, traduit en macédonien.
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Edition 2022
- *L'Animalité de l'être humain*, Édition 2022

À venir...

- *La grâce*
- *Racheter le temps*
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah*
- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohim*
- *Le Congo*
- *La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?*
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Nouvelle édition
- *L'appel au ministère*, Nouvelle édition
- *L'idolâtrie*

Coordonnées :
ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier
91000 EVRY
Email : Contact@tv2vie.org
Website : www.tv2vie.org

**MAIS L'ÊTRE HUMAIN ANIMAL NE REÇOIT PAS LES CHOSES DE
L'ESPRIT D'ELOHÎM, CAR ELLES SONT UNE FOLIE POUR LUI, IL NE
PEUT LES CONNAÎTRE NON PLUS, PARCE QUE C'EST
SPIRITUELLEMENT QU'ON EN JUGE.**

1 CORINTHIENS 2:14

**ON EST SEMÉ CORPS ANIMAL, ON RESSUSCITE CORPS SPIRITUEL.
S'IL Y A UN CORPS ANIMAL, IL Y A AUSSI UN CORPS SPIRITUEL.**

1 CORINTHIENS 15:44

**QUELQU'UN D'ENTRE EUX, LEUR PROPRE PROPHÈTE, A DIT :
LES CRÉTOIS SONT TOUJOURS MENTEURS, DE MAUVAISES BÊTES,
DES VENTRES PARESSEUX.**

TITOS 1:12

Strictelement interdit à la vente